NO8DO
AYUNTAMIENTO DE SEVILLA

CONEMUND

EVALUACIÓN FINAL EXTERNA

SE ADJUNTA EL INFORME DE LA EVALUACIÓN FINAL EXTERNA EN FRANCÉS Y EN CASTELLANO

INFORME FINAL PROYECTO

Proyecto Código 62

"Seguridad alimentaria y nutricional, promoviendo los derechos de las mujeres, en la comuna de Finkolo, frente a los efectos de la actual crisis multifactor en Malí"

CONEMUND

GRAT

CONEMUND

NOSDO
AYUNTAMIENTO DE SEVILLA

RAPPORT DE L'EVALUATION FINALE

Projet : Sécurité alimentaire et nutritionnelle, avec promotion des droits des femmes, dans la commune de Finkolo, face aux effets de la crise multifactorielle actuelle au Mali

Expdte.8/2022 P.S. 62

Moctar CISSE
Spécialiste Suivi / Evaluation
Consultant Indépendant
Tél: 79 05 66 48 / 64 28 25 96

Préparé et présenté par :

Moctar CISSE

Consultant en Suivi et Evaluation

Février 2024

Scanné avec CamScanner

Table des matières

- ✓ *Liste des figures* 3
- ✓ *Liste des tableaux* 4
- ✓ *Liste des abréviations et acronymes* 5
- ✓ *Résumé Exécutif* 6
- ✓ *1. Contexte et justification de l'évaluation* 10
- ✓ *2. Objectifs de l'évaluation* 10
  - 2.1. Critères et questions clés de l'évaluation 11
- ✓ *3. Méthodologie de l'évaluation* 13
  - 3.1. Type d'évaluation 13
  - 3.2. Type et Source (ou Collecte) de données 13
  - 3.3. Echantillonnage 14
  - 3.4. Niveau de Réalisation de l'échantillon de l'évaluation 16
  - 3.5. Déroulement de l'évaluation 16
  - 3.6. Identification et formation des enquêteurs 16
  - 3.7. Gestion des données 17
  - 3.8. Analyse des données 17
  - 3.9. Assurance qualité 17
  - 3.10. Prise de contact avec l'agent du projet 18
- ✓ *4. Résultats de l'évaluation* 18
  - 4.1. Caractéristiques des répondants 18
  - 4.2. Appréciation de la Pertinence 20
  - 4.3. Pertinence de l'intervention 25
  - 4.4. Appréciation de l'Efficacité de l'intervention 26
  - 4.5. Matrice de la planification et de réalisation des indicateurs 43
  - 4.6. Appréciation de l'Efficience de l'intervention 46
  - 4.7. Appréciation de l'Impact de l'intervention 46
  - 4.8. Alignement des priorités stratégiques et sectorielles du projet avec celles de la Coopération de Séville : 47
  - 4.9. Appréciation de la Durabilité de l'intervention 49
  - 4.8. Appropriation et renforcement institutionnelle de l'intervention 49
  - 4.9. Respect de la diversité culturelle et aspect genre 50
  - 5. Leçons apprises 51
  - 6. Bonnes pratiques 51
- ✓ *7. Conclusion* 52

- ✓ *8. Recommandations* *53*
- ✓ *ANNEXES* *54*
- ✓ *9.Niveau de mise en œuvre des activités planifiées* *54*

Liste des figures

Figure 1 : Répartition des personnes enquêtés par sexe (Homme et Femme) en fonction des villages d'intervention..... 19
Figure 2 : Répartition des répondants par statut matrimonial 19
Figure 3 : Pourcentage des répondants qui disent ne pas avoir eu des difficultés lors de la phase d'identification par le projet SAN 22
Figure 4 : Pourcentage des répondants qui disent apprécié la qualité des formations reçues en fonction des critères d'évaluation 24
Figure 5 : Nombre de bénéficiaire qui disent que les intrants agricoles ont permis d'améliorer leurs productions 28
Figure 6: Nombre de femme qui disent influencer la prise de décision en fonction 29
Figure 7 : Pourcentage de femme qui disent participer de manière l'égale aux décisions financières de leurs ménages..... 30
Figure 8 : nombre de repondant qui disent avoir écouté les messages radiophoniques en fonction des villages d'intervention . Erreur ! Signet non défini.
Figure 9 : Pourcentage de repondant qui disent que leurs ménages possèdent des réserves alimentaires..... 33
Figure 10 : Pourcentage de repondant qui déclare qu'il y a des enfants de 0 à 6 mois dans leurs ménages..... 36
Figure 11 : Nombre de femmes qui disent donner le colostrum aux enfants à la naissance..... 37
Figure 12 : Pourcentage de femme qui disent allaiter leurs enfants en fonction du nombre de fois par jour 37

Liste des tableaux

Tableau 1 : Liste des villages en fonction des organisations et des personnes de contact 13
Tableau 2 : Taille de l'échantillon 15
Tableau 3 : Niveau de satisfaction de l'échantillon de l'évaluation en des villages 16
Tableau 4 : Liste des enquêteurs avec leurs contacts .... Erreur ! Signet non défini.
Tableau 5 : Niveau d'éducation des répondants interviewés 20
Tableau 6 : Nombre de repondant qui avoir subi des chocs climatiques..... 31
Tableau 7 : Nombre de repondant qui disent disposer de réserve alimentaire en fonction des tranches de période 33
Tableau 8 : Situation des spéculations soutenues par le projet 34
Tableau 9 : Niveau d'exécution du plan de sécurité alimentaire et nutritionnelle 39

Liste des abréviations et acronymes

AGIR : Alliance Globale pour la Résilience au Sahel et en Afrique de l'Ouest
ASACO : Association de Santé Communautaire
BPA : Bonne Pratique Agricole
CAD : Comité d'Assistance au Développement
CREDD : Cadre Stratégique Pour La Relance Économique et le Développement Durable
CSCOM : Centre de Santé Communautaire
DTC : Directeur Technique du CSCOM
FCFA : Franc des Colonies Françaises d'Afrique
GRAT : Groupe de Recherches et d'Applications Techniques
GSAN : Groupes de Soutien aux Activités de Nutrition
LAE : Lutte Antiérosive
ONG : Organisation Non Gouvernementale
PDESC : Programme de Développement Economique, Social et Culturel.
PolNSAN : Politique Nationale de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle
SAN : Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle
SPSS : Statistical Package for the Social Sciences
TDR : Termes de Référence

Résumé Exécutif

Le projet « Amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, avec équité de genre, dans 7 villages de la commune de Finkolo, région de Sikasso, dans le contexte de la crise multifactorielle actuelle au Mali », mis en œuvre par GRAT et l'ONG CONEMUND, vise à renforcer la résilience des populations les plus vulnérables de la région de Sikasso, en particulier face à la crise alimentaire, nutritionnelle et sanitaire actuelle.

La commune de Finkolo, située dans la zone soudanienne, possède d'énormes potentialités agricoles et est une zone de production par excellence au Mali. Les changements climatiques ont affecté son économie ces dernières décennies, tout comme dans les autres régions du Sahel. Cela se manifeste par une faiblesse de la productivité agricole due à la diminution de la pluviométrie, l'appauvrissement des terres agricoles, l'augmentation de la température et la dégradation des sols. Les habitants de la commune souffrent de plus en plus de la malnutrition, en particulier les populations vulnérables telles que les femmes, qui sont les plus exposées aux effets néfastes de ces changements.

L'objectif global de la mission est de faire le bilan des réalisations du projet et de déterminer le degré de conformité aux objectifs fixés afin d'évaluer le niveau d'atteinte des objectifs, des résultats et des indicateurs du projet. Il s'agit également d'identifier les bonnes pratiques, les leçons apprises, les aspects à améliorer et, enfin, de formuler des recommandations pertinentes pour améliorer les interventions futures et assurer la durabilité du projet.

✓ ***Méthodologie***

Sur le plan quantitatif, au total, 380 producteurs ont été enquêtés dans les 7 villages de la commune de Finkolo, dont 378 sont des femmes soit 99,47% de l'ensemble.

- **Quantitative**

Les données quantitatives ont été collectées à travers un questionnaire semi structuré développé à cet effet. Le questionnaire prend en compte la situation nutritionnelle, la disponibilité des aliments et le bien-être des femmes en général, les groupements de femmes qui sont les cibles principales de cette étude sur les aspects liés à la nutrition, sécurité alimentaire, droit et moyens de subsistance.

- **Qualitative**

Les données qualitatives ont été collectées à travers des guides entretiens individuels au niveau de certains informateurs clés, des groupes de discussion (focus group) avec des groupes de femmes et des observations directes. Ces données nous informent sur la perception des communautés plus spécifiquement les groupements de femmes sur les changements liés aux aspects de sécurité alimentaire et nutritionnelle et la promotion des droits dans la commune de Finkolo.

- **Echantillonnage**

La méthode d'échantillonnage à choix raisonné a été utilisée dans le cadre de cette étude d'évaluation sur la SAN dans la zone de Finkolo.

- **La sélection des interviewés**

Une fois dans le village, une méthode d'échantillonnage aléatoire simple a été utilisée pour choisir les ménages devant répondre au questionnaire semi structuré en tenant compte des statistiques de population de ces villages. La méthode par itinéraire en divisant le village en 2 parties égales a été utilisée. Ainsi les ménages seront choisis selon la technique linéaire de droite puis à gauche dans une direction avant de prendre une autre direction jusqu'à atteindre la taille requise de l'échantillon dans chacun des villages.

- **Focus groupe**

Pour ce qui concerne les focus groupes et les entretiens individuels, la technique d'échantillonnage sera réalisée de manière non probabiliste. Nous avons organisé un focus par village composé majoritairement des femmes des associations ayant bénéficiées les appuis du projet (hommes et femmes) avec une représentativité des jeunes. Les focus étaient composés de 8 à 12 personnes, ce qui a suscité une forte participation aux discussions.

Nous avons aussi utilisé l'outil des focus groupes pour interroger les personnes de ressources ou informateurs clés (agents des services techniques, relais, les agents de la collectivité…).

Constatations et discussions- Résultats de l'évaluation

Dans quelle mesure l'objectif et les résultats du projet sont-ils toujours valables/pertinents par rapport au contexte et aux principales parties prenantes impliquées ?

L'analyse du contexte de mise en œuvre du projet SAN met en lumière plusieurs difficultés auxquelles les producteurs de la zone sont confrontés. Suite aux échanges avec les bénéficiaires, les ressources locales, et aux observations sur le terrain, il apparaît que les producteurs sont particulièrement affectés par les effets du changement climatique, exacerbés par l'insécurité croissante. De plus, la fermeture de l'usine de production de thé "Farako" a laissé de nombreuses personnes sans emploi, incitant la majorité des habitants de la zone à se tourner vers l'agriculture comme principale source de revenus.

L'implication des autorités et des leaders communautaires dans la mise en œuvre du projet est cruciale pour atteindre les résultats escomptés et assurer la durabilité des activités entreprises. L'analyse des données collectées révèle que 90 % des acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet SAN ont apprécié l'approche adoptée dans la zone. Parmi les bénéficiaires du projet, 60 % indiquent que les

représentants des collectivités étaient fréquemment présents et ont grandement contribué à la réalisation des résultats.

Concernant le secteur de l'agriculture, les informations recueillies indiquent que cette structure a été impliquée dès la phase de co-création en apportant son expertise sur la zone. Cela a permis d'ajuster les interventions du projet aux réalités du terrain, conformément aux attentes du secteur de l'agriculture.

Dans quelle mesure les résultats / objectifs ont-ils été atteints ?

Il ressort de l'analyse du niveau de réalisation des activités que la mise en œuvre du projet a permis d'atteindre des résultats en termes d'accès aux intrants de production, de renforcer la capacité des organisations de producteurs, majoritairement composées de femmes et de filles, et d'améliorer considérablement les conditions de vie des bénéficiaires des sept villages

Quels sont les principaux facteurs qui ont influencé leur réussite ou leur non-réalisation ?

D'une manière générale, les acteurs impliqués dans la mise en œuvre des activités estiment que le niveau d'atteinte des résultats est satisfaisant. Ils justifient cela par la distribution d'intrants de production aux femmes, les renforcements de capacité sur des thématiques de sensibilisation (droits des femmes et des filles) et l'introduction de la pratique culturale hors sol, qui ont significativement contribué à l'atteinte des résultats escomptés.

Les ressources (financières, humaines, administratives) étaient-elles suffisantes et appropriées pour une mise en œuvre efficace du projet ?

De l'analyse des données et de la documentation, on peut déduire une gestion efficace des ressources financières à travers la mise en place de procédures administratives et financières rigoureuses. Les acteurs rencontrés affirment également que le projet a été plus flexible dans ses approches, avec des plans et des stratégies de mise en œuvre constamment adaptés en fonction des réalités liées au contexte. Pour plusieurs acteurs, le projet dispose de personnel qualifié. Par ailleurs, selon de nombreux informateurs clés, les stratégies et approches de l'équipe du projet ont favorisé l'exécution des activités dans des délais raisonnables.

Dans quelle mesure les changements (intentionnels / non intentionnels, positifs / négatifs) peuvent-ils être attribués au programme ?

L'impact du projet est relatif au renforcement de la sécurité alimentaire à travers des activités qui ont stimulé la productivité des principales cultures soutenues, ainsi que le renforcement de la résilience des communautés face aux chocs ou aux risques climatiques. Ainsi, selon les acteurs interrogés, le projet a engendré des changements positifs au sein des localités d'intervention,

notamment une augmentation de la production maraîchère et une réduction de la vulnérabilité des ménages à l'insécurité alimentaire.

Par exemple, 98 % des répondants du village de Sidaribougou affirment disposer de réserves pour la consommation. Dans le village de Ziecorodougou, 92 % affirment avoir des réserves alimentaires, et à Daresalam (Farako), 90 % des répondants ont signalé avoir des réserves pour leurs besoins alimentaires. Des affirmations similaires ont été faites par les répondants des autres villages, à savoir : 89 % à Ziebougou, 88 % à Finkolo, et 86 % à Danganibougou.

✓ ***Recommandations***

- La consolidation des acquis de la 1ère phase du projet,
- Le maintien des mêmes objectifs de la 1ère phase en renforçant les actions préventives, la protection à court et moyen-terme contre l'insécurité alimentaire, les actions de développement
- L'introduction de nouvelles priorités (eau et assainissement, élevage, environnement).

1. Contexte et justification de l'évaluation

Le projet « Sécurité alimentaire et nutritionnelle, avec promotion des droits des femmes, dans la commune de Finkolo, face aux effets de la crise multifactorielle actuelle au Mali » est mis en œuvre dans la commune de Finkolo. Le projet couvre 7 villages pour une durée 12 mois à compter de décembre 2022 avec un budget terrain de 61 896 317 FCFA dont 49 184 752 FCFA, cofinancé par la Mairie de Sevilla (Espagne) ,12 711 565 FCFA pour une contribution de l'ONG GRAT ciblant les personnes les plus vulnérables dans ladite zone.

L'objectif général de ce projet est de « Renforcer la résilience des populations les plus vulnérables de la région de Sikasso, avec promotion des droits des femmes, face aux effets de la crise multifactorielle actuelle au Mali ». Ce projet a été conçu à partir de l'expérience de travail conjointe du CONEMUND et de l'ONG Groupe de Recherches et d'Applications Techniques (ci-après GRAT), qui est le partenaire local au Mali, et s'inscrit dans la stratégie des deux entités de favoriser le développement rural et d'améliorer les conditions de vie des populations rurales les plus vulnérables, et plus particulièrement les femmes.

GRAT a été créée et officiellement reconnue en 2008 et a une longue histoire de mise en œuvre d'interventions de développement rural dans les régions de Koulikoro, Sikasso, Ségou et Mopti au Mali. D'autre part, l'ONG CONEMUND met en œuvre depuis 2008 au Mali, une stratégie d'action visant à soutenir la sécurité alimentaire et à améliorer les moyens de subsistance des populations rurales vulnérables, à travers des processus favorisant la conservation de l'environnement et l'amélioration des opportunités pour les femmes.
L'impact visé par le projet est l'amélioration de la résilience des populations les plus vulnérables, l'amélioration de l'état nutritionnel des enfants de 0 à 5 ans, des femmes enceintes et allaitantes dans les 7 villages de la commune de Finkolo avec une promotion des droits des femmes face aux effets de la crise au Mali.

C'est dans ce contexte que, GRAT et l'ONG CONEMUND ont effectué une évaluation de fin de projet à travers une équipe de consultant, pour déterminer le degré de réalisation des résultats et des indicateurs atteints du projet, d'identifier également les bonnes pratiques, les leçons apprises et les aspects à améliorer et, enfin, formuler des recommandations pertinentes pour améliorer les interventions futures et la durabilité du projet

2. Objectifs de l'évaluation

L'objectif général de la mission est de dresser un bilan des réalisations du projet et de déterminer le degré de conformité aux objectifs fixés, permettant ainsi d'évaluer le niveau d'atteinte des objectifs, des résultats et des indicateurs du projet. Il s'agit également d'identifier les bonnes pratiques, les leçons apprises et les aspects à améliorer, et enfin, de formuler des recommandations pertinentes pour améliorer les interventions futures et assurer la durabilité du projet.

De manière plus spécifique, la mission consiste à :

- ✓ Mesurer les effets, l'impact et la durabilité du projet après 12 mois d'intervention ;
- ✓ Évaluer le niveau de réalisation des résultats du projet en termes de quantité, de qualité et de délai ;
- ✓ Analyser la réalisation des indicateurs en termes quantitatifs et qualitatifs ;
- ✓ Examiner l'approche utilisée pour la mise en œuvre des activités ;
- ✓ Étudier les relations de partenariat développées ;
- ✓ Identifier les leçons apprises et les bonnes pratiques ;
- ✓ Repérer les contraintes, les forces et les faiblesses de l'action, formuler des recommandations et/ou des réorientations afin de consolider les résultats et garantir le succès des actions ;
- ✓ Comparer les indicateurs de base avec les résultats obtenus pour déterminer les principaux impacts du projet sur la population cible.

2.1. Critères et questions clés de l'évaluation

Conformément aux termes de références et de notre session d'échange en date du 29 novembre 2023, la présente évaluation s'appuiera sur les critères adoptés par le Comité d'Assistance au Développement (CAD) de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE).

Plus précisément, l'évaluation utilisera les critères suivants : pertinence, efficience, efficacité, durabilité et impact. A ceci s'ajoute d'autres critères jugés pertinent pour GRAT et CONEMUND dans le tableau ci-dessous

Ces questions clés d'évaluation sont les suivantes

Critères	*Questions clés*
Pertinence	Dans quelle mesure l'objectif et les résultats du projet ont-ils toujours valables/pertinents par rapport au contexte et aux principales parties prenantes impliquées ?
	Les activités étaient-elles cohérentes avec l'objectif général et les résultats escomptés ?
	Existe-t-il des risques majeurs que l'équipe du projet n'a pas pris en compte ?
	Dans quelle mesure l'approche du projet était-elle pertinente par rapport au contexte ?
Efficacité	Dans quelle mesure les résultats / objectifs ont-ils été atteints ? Quels sont les principaux facteurs qui ont influencé leur réussite ou leur non-réalisation ?

	De quelle manière les activités ont-elles / n'ont pas contribué à l'obtention des résultats ? Quelle était la qualité et l'efficacité des approches et méthodologies adoptées et utilisées dans le projet ?
	Quels liens peut-on établir entre ces approches et les résultats obtenus dans le projet ?
	Quelle a été la valeur ajoutée des stratégies de projet ?
	A-t-on obtenu des résultats (positifs ou négatifs) inattendus au-delà de ceux inclus dans le cadre logique ?
Efficience	Les plans de travail ont-ils été élaborés et adaptés en fonction des besoins du projet ?
	Les ressources (financières, humaines, administratives) étaient-elles suffisantes et appropriées Pour une mise en œuvre efficace du projet ?
Impact	Dans quelle mesure les changements (intentionnels / non intentionnels, positifs / négatifs) peuvent-ils être attribués au programme ?
	Quelle sont les Impacts sur la situation alimentaire et nutritionnelles des femmes selon les indicateurs du projet ?
	Quelle est l'influence d'autres facteurs ?
	Y a-t-il eu des conséquences inattendues ?
Durabilité	Dans quelles mesures les activités réalisées répondent-elles aux attentes des groupements de femmes et de la communauté en générale ?
	Comment les groupements de femmes peuvent-elles assurer une bonne exploitation des actifs réalisés dans la durée ?
	Les activités réalisées nécessitent-ils un suivi technique et de réparation ? Si oui Comment et pourquoi ? Les sensibilisations faites sur les aspects nutritionnels sont-elles perceptibles ? si oui comment et pourquoi ?
Appropriation et Renforcement Institutionnelle	Dans quelle mesure les groupements de femmes ont-elles été renforces pour leur permettre d'être autonome ?
Genre	Quelles sont été les activités les plus pertinentes prenant en compte la dimension genre qui ont impactés positivement les femmes dans leur prise de décision ?

Respect de la diversité culturelle	Les activités ont t elles été alignées suivant la culture de la zone d'intervention ?
Aspect sensibilité et sécurité	Quels ont été les facteurs qui ont affecté la mise en œuvre des activités ? sur le plan sécuritaire ? choix de cibles ? approche de mise en œuvre ? les activités répondaient-ils aux attentes des couches les plus vulnérables ?

3. Méthodologie de l'évaluation

3.1. Type d'évaluation

Il s'agit d'une évaluation mixte qui combinera une approche quantitative et une approche qualitative

- ✓ ***Site de l'enquête de l'évaluation SAN***

L'étude s'est déroulée dans les 7 villages de la commune de Finkolo, situés dans le cercle de Sikasso. Ces villages constituent les zones d'intervention du projet. Le tableau suivant nous présente la répartition des villages en fonction des organisations et des personnes de contact.

Tableau 1 : *Liste des villages en fonction des organisations et des personnes de contact*

Village	Nom organisation	Prénom	Non	Téléphone
Finkolo 4	Kotognogontala	Cheibou	Ballo	91 41 45 92
Darsalam (Farako) 3	Benkadi	Zenebou	Coulibaly	74 32 49 52
Ziecorodougou 2	Benkadi	Abdoulaye	Traoré	91 51 74 61
Ziebougou 1	Djamajigui	Moussa	Traoré	79 01 11 75
Danganibougou	Gnessigui	Abdoulaye	Traoré	91 51 74 61
Tionabougou	Benkadi	Cheibou	Sidibé	67 55 73 60
Sidaribougou	Kotognogontala	Karim	Koné	61 19 52 39

- ✓ ***Participants / Cibles***

Dans le cadre de cette évaluation, nous avons interrogé les femmes qui sont dans les groupements encadrés par le projet. Certaines personnes de ressources ont été interrogé lors de la phase de collecte sur le terrain à savoir le deuxième adjoint du maire de la commune, les agents services techniques (Secteur d'agriculture et CSCOM), les relais communautaires et les autorités villageoises. Cela a permis de faire un croisement entre les différentes informations collectées lors des entretiens, ce qui garantit une meilleure qualité des données et une vérification plus claire.

3.2. Type et Source (ou Collecte) de données

- ✓ ***Quantitative***

Les données quantitatives ont été collectées à travers un questionnaire semi structuré développé à cet effet. Le questionnaire prend en compte la situation nutritionnelle, la disponibilité des aliments et le bien-être des femmes en général, les groupements de femmes qui sont les cibles principales de cette étude sur les aspects liés à la nutrition, sécurité alimentaire, droit et moyens de subsistance.

- ✓ ***Qualitative***

Les données qualitatives ont été collectées à travers des guides d'entretiens individuels au niveau de certains informateurs clés, des groupes de discussion (focus group) avec des groupes de femmes et des observations directes. Ces données nous informent sur la perception des communautés plus spécifiquement les groupements de femmes sur les changements liés aux aspects de sécurité alimentaire et nutritionnelle et la promotion des droits dans la commune de Finkolo.

Il faut ajouter également que la revue documentaire notamment les différents rapports du projet, le cadre logique, le budget, les différentes sources de vérifications mises à disposition ont permis de corroborer les informations recueillies sur le terrain.

3.3. Echantillonnage

La méthode d'échantillonnage à choix raisonné a été utilisée dans le cadre de cette étude d'évaluation sur la SAN dans la zone de Finkolo.

- ✓ ***La sélection des interviewés***

Une fois dans le village, une méthode d'échantillonnage aléatoire simple a été utilisée pour choisir les ménages devant répondre au questionnaire semi structuré en tenant compte des statistiques de population de ces villages. La méthode par itinéraire en divisant le village en 2 parties égales a été utilisé. Ainsi les ménages seront choisis selon la technique linéaire de droite puis à gauche dans une direction avant de prendre une autre direction jusqu'à atteindre la taille requise de l'échantillon dans chacun des villages.

- ✓ ***Focus groupe***

Pour ce qui concerne les focus groupes et les entretiens individuels, la technique d'échantillonnage se fera de façon non probabiliste. Nous avons organisé deux focus par villages (hommes et femmes) avec une représentativité des jeunes. Les focus étaient constitués de 8 à 12 personnes, ce qui a créé une forte participation aux discutions.

Nous avons aussi utilisé l'outil des focus groupes pour interroger les personnes de ressources ou informateurs clés (agents des services techniques, relais, les agents de la collectivité…).

- ✓ ***Calcul de la taille de l'échantillon***

La technique d'échantillonnage était le sondage par Grappes et non stratifié. La sélection des grappes a été faite par celle de la Probabilité Proportionnelle à la taille (PPT) de la population. La formule utilisée pour déterminer la taille de l'échantillon en fonction du niveau de confiance nécessaire à partir d'une population donnée :

Où S = taille d'échantillon requise ; N = la taille de population donnée ; P = Proportion de la population ; D = le degré de précision comme en témoigne de la quantité d'erreurs qui peuvent être tolérés dans les fluctuations d'une proportion d'échantillon p sur la proportion de la population P - la valeur de d étant 0.05 dans le calcul des entrées de la table, une quantité égale à d X ^{2} = valeur de la table du chi carré pour un degré de liberté par rapport au niveau désiré de confiance.

$$S = \frac{X^2 NP(1-P)}{d^2(N-1) + X^2 P(1-P)}$$

Tableau 2 : *Taille de l'échantillon*

Régions Sikasso Commune de Finkolo	N (Population donnée)	P	D	X2	d2	Echantillon
Population estimée de la commune de Finkolo	22 429	50%	0,05	3,841	0,0025	378
		50%	0,05	3,841	0,0025	0
TOTAL	22 429					378

- ✓ Population > à 15 000 hbts, degré de confiance 95%, Marge d'erreur 5%
- ✓ Population > à 20 000 hbts, degré de confiance 95%, Marge d'erreur 5%.

Cette technique de calcul nous a permis d'avoir un échantillon de 378 personnes toutes des femmes à interroger pour l'ensemble des 7 villages. Un nombre total de 380 personnes dont 2 hommes ont été touché par l'enquête. Cependant, au regard de la situation sécuritaire de la zone, nous n'avions pas pu aller au-delà de l'échantillon c'est à dire majore de 3% comme spécifié dans la proposition technique et avions estimés que cela n'affectera pas également les informations collectées car il s'agit des mêmes membres des groupements qui devraient être interrogés et présentent les mêmes caractéristiques.

3.4. Niveau de Réalisation de l'échantillon de l'évaluation

Le tableau suivant nous montre le niveau de satisfaction de l'échantillon en fonction des villages d'intervention. Dans l'ensemble, le nombre de producteurs interviewés constitue 43% de la population totale des organisations encadrées dans le cadre du projet SAN à Finkolo. À noter que le taux de réalisation de la phase de collecte des données est de 101%, ce qui est supérieur à la cible prévue.

Tableau 3 : *Niveau de satisfaction de l'échantillon de l'évaluation en des villages*

Village	Echantillon par village	Focus group	Entretien individuel	% de réalisation
Finkolo	50	23	50	100%
Darsalam (Farako)	30	14	30	100%
Ziebougou	70	28	73	104%
Ziecorodougou	80	20	86	108%
Danganibougou	30	6	29	97%
Tionabougou	65	5	66	102%
Sidaribougou	53	7	46	87%
Total	378	103	380	101%

3.5. Déroulement de l'évaluation

L'information relative aux autorités administratives locales ainsi qu'à toutes les autres autorisations nécessaires pour chaque village a été obtenue avant le début de la phase terrain. Une fois sur place, les enquêteurs ont expliqué aux participants les détails de l'évaluation.

Le consentement libre et éclairé des participants et/ou leurs assentiments ont été obtenus après qu'ils aient pleinement pris connaissance des procédures, des risques et des avantages de l'étude.

Les questionnaires semi-structurés ont été administrés pour une durée maximale de 60 minutes auprès des bénéficiaires. Les entretiens ont duré environ 30 à 40 minutes avec les informateurs clés tels que les leaders de groupement de femmes, les services techniques, les relais communautaires et d'autres acteurs si nécessaire.

3.6. Identification et formation des enquêteurs

Pour la collecte de données de qualité sur le terrain, nous avons recruté quatre enquêteurs, dont une femme possédant une solide expérience dans le domaine de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Ils ont également mené des activités de collecte de données auprès des organisations de producteurs, en particulier les femmes. De plus, ils ont une bonne connaissance de la zone de Finkolo. Cela a largement contribué à l'atteinte des résultats escomptés en termes de collecte de données sur le terrain.

Tableau 4 : Liste des enquêteurs avec leurs contacts

N°	Prénom	Nom	Binôme	Contact
1	Soungala	Diarra	B1	76 12 79 63
2	Oumar	Djithé	B1	77 51 23 53
3	Sayou	Diarra	B2	75 30 81 68
4	Soumaila	Diarra	B2	67 07 57 26

La formation des enquêteurs s'est déroulé le 20/12/2023 à Sanoubougou 1 à Sikasso. La compréhension des questions par les enquêteurs étant une priorité pour l'équipe chargée de l'étude, nous avons présenté le contexte de l'étude aux enquêteurs afin d'assurer une compréhension commune du projet SAN. Ensuite, chaque enquêteur a reçu une copie dure des questionnaires individuels et collectifs pour une lecture collective.

Cette activité a été grandement appréciée par les enquêteurs, car elle a permis d'échanger sur la formulation des questions en langue locale, le "Bamanankan". Après ces activités, nous avons procédé au paramétrage des téléphones des enquêteurs pour établir le lien entre la plateforme Kobotoolbox et Kobo Collect. Le facilitateur a parcouru l'ensemble du formulaire avec les enquêteurs, et grâce à cette approche, des recommandations ont été faites sur certains points tels que les critères de passage et le choix entre des réponses uniques ou multiples pour certaines questions.

3.7. Gestion des données

Les données quantitatives ont été collectées avec des smartphones sur lesquelles le questionnaire est configuré. Après la phase de configuration sur les téléphones les enquêteurs ont vérifié le gestionnaire de la base des données la création du lien entre Kobo Toolbox et Kobo collecte (formulaire sur téléphone). Les données ont été extraites et nettoyées pour une meilleure utilisation pour les analyses.

Les données qualitatives ont été collectée à travers des copies dures administrées au niveau des informateurs clés ou personnes ressources. Les copies dures qui constituent des évidences ont été transmises au consultant principal.

3.8. Analyse des données

Les données quantitatives collectées ont été transportées sur SPSS après le contrôle de qualité pour analyse. Quant aux données qualitatives, leurs analyses ont permis de compléter les informations des données quantitatives collectées.

3.9. Assurance qualité

Les enquêteurs ont été formés en éthique de la recherche, sur la politique de confidentialité des données et sur les outils développés avant la collecte des données. Au cours de cette formation, les enquêteurs ont pratiqué ensemble plusieurs fois les scénarios de collecte des données afin d'harmoniser les

compréhensions des outils et des techniques de collecte des données. En mettant l'accent sur la conduite à tenir face à des populations en situation difficile.

Un prétest des outils a été effectué avant d'aller sur le terrain. Les outils ont été ensuite finalisés. La formation réalisée a permis aux enquêteurs la maitrise de l'utilisation des smartphones mais aussi sur la collecte des données qualitatives.

Les enquêteurs ont été organisés en 2 équipes de 2 et furent suivis par le Consultant principal, Les données ont été collectées sur des smartphones, puis via un ordinateur puis envoyées sur un serveur avec l'appui d'un gestionnaire de données.

3.10. Prise de contact avec l'agent du projet

La prise de contact avec l'agent en charge de la mise en œuvre du projet SAN dans la commune de Finkolo a été très bénéfique pour une meilleure compréhension du terrain. Nous avons échangé au sujet de l'accès aux sept villages concernés par la collecte des données, à savoir : Finkolo, Darsalam, Ziebougou, Ziecorodougou, Dangnibougou, Tionabougou et Sidaribougou. Selon les explications fournies, trois de ces sept villages ont été confrontés à des problèmes de sécurité lors de notre passage (Danganibougou, Tionabougou et Sidaribougou), rendant difficile leur accès aux enquêteurs. Les enquêteurs ont par la suite visité ces trois villages sous la couverture des chefs de villages après des séries d'appels téléphoniques ayant permis de constater que la situation sécuritaire permettait le déplacement dans ce trois villages.

Afin de faciliter la collecte des données et d'avoir des mises à jour sécuritaire des villages, nous avons recueilli les numéros de téléphone des leaders des organisations opérant dans les zones d'insécurité en collaboration avec l'agent. De plus, il nous a transmis toutes les informations disponibles à son niveau, ce qui nous a permis de rentrer en contact avec des personnes ressources telles que le deuxième adjoint du maire, le DTC, et l'agent du secteur de l'agriculture. Toutes ses personnes ont été contactées en fonction du calendrier de collecte des données et du déroulement de la phase sur le terrain. Cette approche avait pour objectif de faciliter les prises de contact auprès des autorités et cela pour des raisons d'insécurité dans la commune de Finkolo.

4. Résultats de l'évaluation

Dans cette partie du rapport, nous allons mettre en exergue les résultats de la collecte des données auprès des bénéficiaires du projet. Les résultats seront alignés en fonction des critères qui ont été soulignés dans le protocole d'évaluation.

4.1. Caractéristiques des répondants

Cette section permettra de comprendre les résultats des données, que ce soit par sexe, par statut matrimonial ou par niveau d'éducation.

- ✓ ***Répartition des répondants par sexe***

Le graphique suivant nous montre la répartition des répondants par sexe et par village d'intervention du projet SAN. Nous remarquons que toutes les personnes interrogées sont des femmes, sauf dans deux villages, à savoir Tionabougou et Darsalam. Selon les personnes interviewées, les hommes sont présents au sein des organisations pour soutenir les femmes dans la mise en œuvre des activités. Cette présence masculine a été renforcée dans la zone grâce à l'intervention du projet, ce qui est vivement apprécié par les autorités et les leaders des organisations.

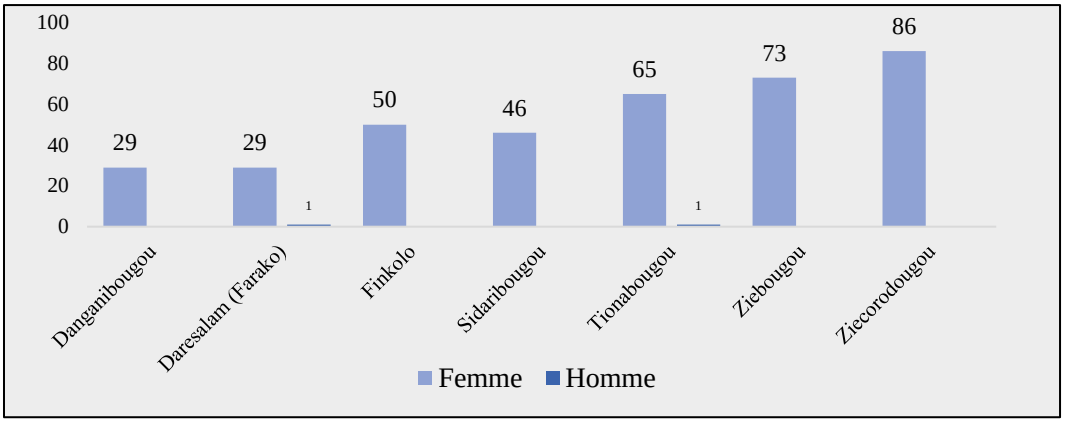

***Figure 1** : Répartition des personnes enquêtés par sexe (Homme et Femme) en fonction des villages d'intervention*

- ✓ ***Répartition des répondants par statut matrimonial***

Le statut matrimonial des répondants est indiqué dans le graphique 2. Le nombre de répondants mariés est de 357 personnes, soit 94% de l'ensemble de l'échantillon total. Les veuves représentent 22 répondants, soit 6%, et les divorcés sont au nombre d'une personne, soit 0,2%.

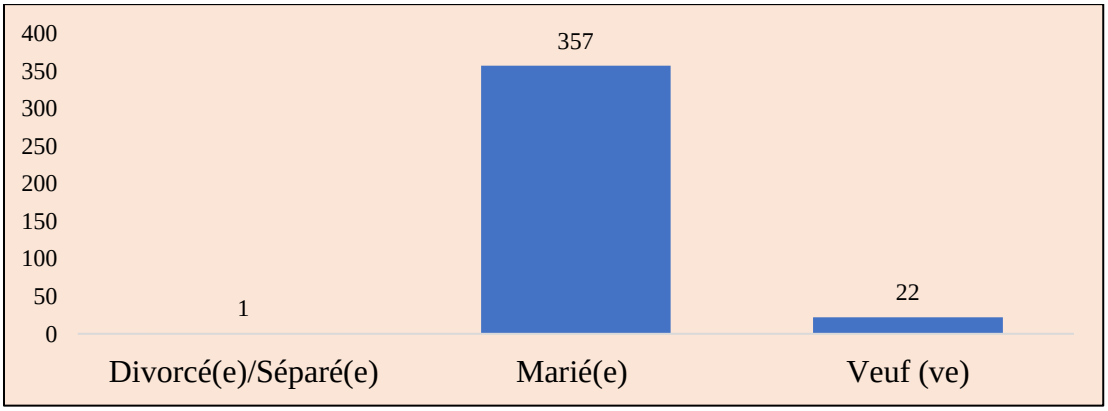

***Figure 2** : Répartition des répondants par statut matrimonial*

- ✓ ***Niveau d'éducation des répondants***

Nous avons tenté de déterminer le niveau d'éducation des répondants par le biais de la collecte de données. Les résultats de cette collecte sont consignés dans le tableau ci-dessous. Selon les conclusions, il apparaît que 22 % des répondants ont suivi une éducation classique, soit 83 personnes, tandis que 24 % sont alphabétisés

ou ont fréquenté des écoles coraniques. Le reste des répondants affirme n'avoir bénéficié d'aucun niveau d'éducation, que ce soit formel ou informel. Dans l'ensemble, 175 répondants déclarent avoir suivi une éducation classique ou alphabétisation, représentant ainsi 46 % de l'échantillon total.

Tableau 5 : *Niveau d'éducation des répondants interviewés*

Niveau d'éducation	Femme	%	Homme	%	Total général
2ème cycle fondamentale	66	17%	0	0	66
Alphabétisé ou Coranique	91	24%	1	0,3%	92
Aucun	204	54%	1	0,3%	205
Secondaire	16	4%	0	0%	16
Supérieur	1	0%	0	0%	1
Total général	378	99%	2	1%	380

- ✓ ***Connaissance du projet SAN***

La connaissance du projet par les bénéficiaires est primordiale, tant pour assurer la visibilité des partenaires que pour garantir la durabilité des actions entreprises, même après les interventions. De plus, les répondants ont une bonne connaissance du projet, car ils parviennent à souligner clairement les différentes activités qui ont été réalisées tout au long de la mise en œuvre sur le terrain. Les données montrent que 80% des répondants ont pu citer certaines activités du projet SAN.

Les productrices membres des organisations encadrées dans les sept villages d'intervention ont exprimé une très bonne appréciation des activités réalisées par le projet. Cependant, dans le cadre des futures interventions, afin d'éviter d'attribuer les résultats de GRAT et de l'ONG CONEMUND à d'autres acteurs intervenants dans la même zone, il est nécessaire de renforcer davantage la visibilité des partenaires de mise en œuvre lors des activités de renforcement des capacités. Cela pourrait se concrétiser à travers l'utilisation de photos, de posters, de boîtes à images et d'autres outils de communication.

4.2. Appréciation de la Pertinence

Dans quelle mesure l'objectif et les résultats du projet sont-ils toujours valables/pertinents par rapport au contexte et aux principales parties prenantes impliquées ?

L'analyse du contexte de mise en œuvre du projet SAN fait ressortir que les producteurs de la zone sont confrontés à un certain nombre de difficultés. Sur la base des échanges avec le bénéficiaire et les personnes ressources de la zone, ainsi que des observations sur le terrain, il apparaît que les producteurs de la zone font

face à des difficultés liées aux effets néfastes du changement climatique, qui se sont aggravés avec l'insécurité. Il est également constaté qu'avec la fermeture de l'usine de production de thé "Farako", de nombreuses personnes se sont retrouvées sans emploi, poussant la majorité des habitants de la zone à se tourner vers l'agriculture comme source de revenus principale.

Sur la base de ces informations, on peut affirmer sans aucun doute que le projet a ciblé une zone où une réelle vulnérabilité sociale est présente. Dans sa logique d'intervention, l'implication des acteurs locaux dans la mise en œuvre des activités à travers les structures étatiques et les collectivités a permis d'identifier les villages les plus vulnérables dans la commune de Finkolo. Le diagnostic au niveau des villages a renforcé ces informations grâce aux données collectées sur le terrain. L'ensemble de ces processus a contribué à la sélection et à l'identification des organisations de producteurs les plus vulnérables dans la zone d'intervention du projet.

L'implication des autorités et des leaders communautaires dans la mise en œuvre d'un projet est essentielle pour atteindre les résultats et assurer la durabilité des activités entreprises. L'analyse des données collectées montre que 90% des acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet SAN ont apprécié l'approche d'introduction du projet dans la zone. 60% des bénéficiaires du projet indiquent que dans la majorité des activités réalisées, les représentants des collectivités étaient présents et ont largement contribué à l'atteinte des résultats. En ce qui concerne le secteur de l'agriculture, selon les informations collectées, cette structure a été impliquée dès la phase de co-création pour apporter son expertise sur la zone, permettant ainsi d'aligner les interventions du projet avec les réalités du terrain conformément aux attentes du secteur agricole.

Le résultat positif de ce projet est le renforcement de la cohésion sociale entre toutes les couches de la société. Cette information a été soulignée par l'ensemble des acteurs interrogés lors des focus groupes.

Avez-vous reçu des difficultés lors de votre identification pour participer aux activités du projet ?

Selon l'analyse du graphique 3, nous constatons que la majorité des répondants n'ont pas rencontré de difficultés lors de la phase de démarrage des activités du projet. Dans la zone de Danganibougou, 92% des répondants affirment n'avoir rencontré aucune difficulté pendant la phase d'identification des bénéficiaires, tandis que ce pourcentage s'élève à 92% également dans la zone de Ziecorodougou. Pour les zones de Ziebougou, Tionabougou et Sidaribougou, respectivement 86%, 85% et 83% des répondants affirment qu'ils n'ont pas rencontré de difficulté lors du processus d'identification des bénéficiaires. Ces résultats montrent clairement que le projet a adopté une approche participative qui a permis l'implication de l'ensemble des membres des organisations dans les activités. Dans l'ensemble, 83% des bénéficiaires déclarent qu'ils n'ont pas rencontré de difficulté lors de la phase d'identification.

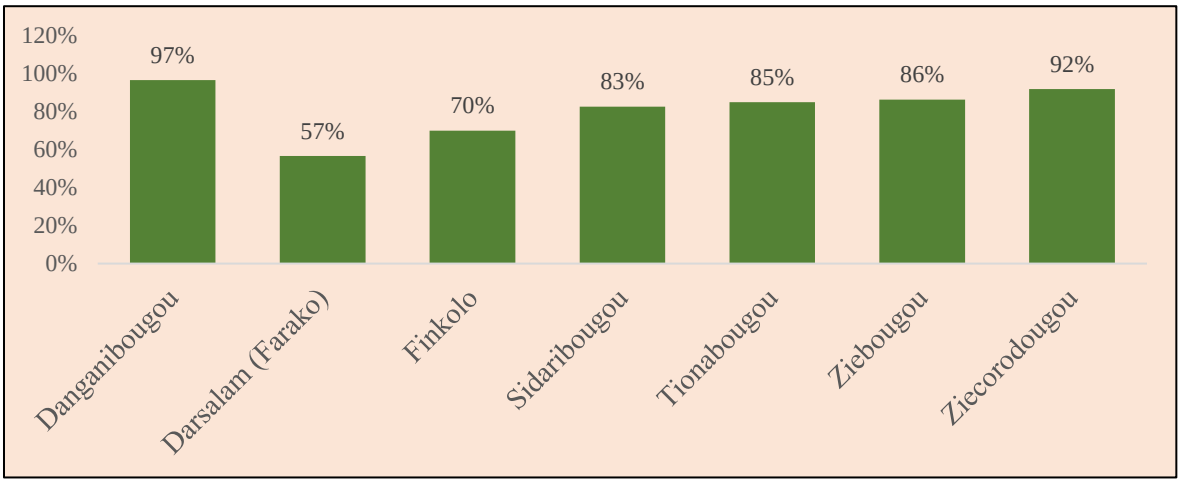

Figure 3 : *Pourcentage des répondants qui disent ne pas avoir eu des difficultés lors de la phase d'identification par le projet SAN*

De plus, les données sur le terrain révèlent que 77% des membres des organisations sont devenus actifs dans la réalisation des activités. Selon le maire adjoint, avant la venue du projet, les leaders des organisations rencontraient des difficultés à mobiliser les femmes autour des activités, ce qui impactait grandement les activités des organisations. Cependant, les activités du projet ont renforcé le lien entre les femmes, et elles sont désormais très motivées pour la réalisation des activités. Elles prennent même des initiatives pour le développement de leurs organisations. Ces résultats montrent la pertinence du projet SAN à travers les activités qui ont été réalisées pendant les douze derniers mois.

- ✓ ***Renforcement de capacités d'organisation***

Le projet SAN a organisé de nombreuses activités visant au renforcement des capacités des organisations féminines encadrées. Dans cette sous-section, nous allons évaluer le niveau d'appréciation de ces thématiques par les bénéficiaires, ce qui permettra de mettre en lumière la pertinence des activités réalisées. Dans le cadre de la mise en œuvre de ces activités, 78% des personnes interrogées affirment avoir bénéficié de formations de la part du projet. Ces répondants ont pu mentionner plusieurs thématiques, notamment la formation sur les Luttes antiérosives (LAE), la formation sur la commercialisation, la formation sur les bonnes pratiques agricoles, etc.

- ✓ ***Niveau d'appréciation des thématiques reçues***

Les niveaux d'appréciation des thématiques reçues par les bénéficiaires du projet sont signalés dans le graphique ci-dessous. Nous remarquons que 63 % des personnes interviewées donnent un niveau d'appréciation "bonne" aux différentes formations dispensées par le projet. 21 % des personnes interviewées attribuent un niveau d'appréciation "assez bonne" aux formations reçues, tandis que 14 % donnent un niveau d'appréciation "très bonne". En revanche, 2 % des personnes

enquêtées déclarent ne pas apprécier le niveau des formations reçues de la part du projet.

Dans l'ensemble, les bénéficiaires apprécient énormément les formations dispensées par le projet, estimant qu'elles correspondent à la réalité qu'ils vivent dans leurs zones d'action. En prenant en compte la campagne agricole au Mali, les résultats des sessions de renforcement de capacités liées à la production pour les cultures sèches et certaines cultures maraîchères seront visibles en 2024.

En ce qui concerne les producteurs qui n'ont pas apprécié les formations reçues, la plupart sont de nouveaux adhérents aux organisations et n'ont pas eu la chance de participer pleinement aux activités du projet. Le côté positif est que, grâce aux appuis du projet, le nombre de membres des organisations a augmenté de 10 % dans les quatre villages qui ne sont pas confrontés à la situation d'insécurité. Ce résultat montre à quel point les activités réalisées par le projet sont appréciées par les bénéficiaires, y compris les producteurs qui n'ont pas eu la chance de bénéficier des interventions.

Certains producteurs des villages environnants sont entrés en contact avec les bénéficiaires du projet pour apprendre les techniques de production de la fumure organique et du biofertilisant qui ont été vulgarisées dans le cadre de la mise en œuvre. De plus, les producteurs ont signalé les formations qui les ont marqués au cours de la mise en œuvre, à savoir :

- La formation sur les techniques de production des cultures hors sol ;
- La formation sur la malnutrition ;
- La formation sur la confection des planches ;
- La formation sur les techniques de production maraîchères ;
- Les démonstrations culinaires.

Témoignage : Selon un producteur du village de Finkolo bénéficiaire des activités de SAN, agriculteur depuis plusieurs générations, et je voudrais partager avec vous mon expérience positive en adoptant la technologie fumure organique dans mon champ. Mon engagement envers des pratiques agricoles durables a transformé ma vie de manière remarquable, et je souhaite inspirer d'autres agriculteurs à suivre cette voie. Au fil des ans, j'ai observé les changements climatiques et les impacts négatifs des pratiques agricoles conventionnelles sur le sol. C'est alors que j'ai vu les femmes de Finkolo produire et appliquer de la fumure organique sur leurs parcelles. Elles ont appris cette pratique grâce au projet SAN exécuté par l'ONG et GRAT dans la commune de Finkolo.

J'ai commencé par intégrer la fumure organique dans mes champs. En remplaçant les engrais chimiques par des composts naturels et des déchets organiques, j'ai constaté une amélioration significative de la structure du sol. En adoptant ces pratiques, j'ai non seulement amélioré la rentabilité de mon exploitation, mais j'ai également contribué à la préservation de l'environnement en réduisant l'utilisation d'engrais chimiques et en favorisant la biodiversité.

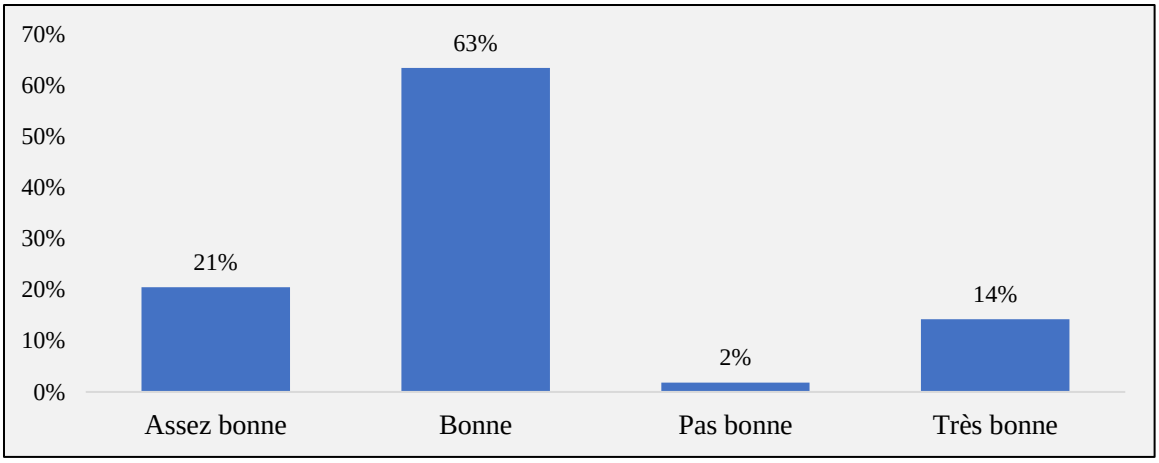

Figure 4 : *Pourcentage des répondants qui disent apprécié la qualité des formations reçues en fonction des critères d'évaluation*

En outre, les données collectées au niveau des bénéficiaires nous permettent de montrer également le nombre de producteurs qui disent avoir été impactés par les sessions de renforcement de capacité du projet. Dans l'ensemble, 86 % des personnes interviewées affirment que le projet a changé le déroulement de leurs activités quotidiennes. La difficulté des femmes à trouver des terres pour la production de cultures affectait vraiment leur vie quotidienne Ce résultat obtenu s'explique également grâce aux multiples sensibilisations de la population notamment les hommes (maris ,leaders communautaires et coutumiers) sur la promotion des droit socioéconomiques notamment l'accès à la terre qui était un défis pour les femmes dans les zones visités. Cependant, grâce aux activités telles que la production hors sol introduite dans la zone par le projet, les femmes parviennent à produire en toute saison des produits maraîchers. Grâce à ces activités, les femmes peuvent générer des revenus et soutenir leurs maris dans les dépenses de leur foyer. Cela a poussé les hommes à s'impliquer davantage pour soutenir les femmes dans la réalisation de leurs activités quotidiennes dans la zone.

Un homme du nom de **Drissa GOITA**[1] dans le village de Darsalam nous informe que « *Lors de ma première participation à une session de sensibilisation sur les droits des femmes, je n'étais pas du tout convaincu que les femmes et les hommes puissent avoir les mêmes droits. Mais au fur et à mesure et avec l'explication des concepts genre, égalité, droits, etc. que j'ai vraiment compris que les hommes et les femmes ont les mêmes droits, seulement ils sont biologiquement différents. Alors, je m'emploierai à ce que les droits de ma femme et mes filles soient respectés car aucun père dans le monde n'aimera voir que son enfant ne bénéficie pas de ses droits.* »

[1] [1] Informateur clé dans le focus group à Darsalam

4.3. Pertinence de l'intervention

Le projet SAN a impliqué tous les acteurs intervenant dans la commune de Finkolo pour la mise en œuvre des activités. Cela a eu comme résultat une forte mobilisation autour des activités, car aucune couche ne s'est sentie délaissée par le projet. Les structures étatiques et les agents des collectivités ont grandement apprécié la stratégie d'intervention du projet, estimant qu'elle a renforcé la cohésion sociale dans une zone confrontée à une situation d'insécurité fragile. Grâce à l'intervention du projet, les petites querelles entre les femmes ont considérablement diminué, les orientant davantage vers la production agricole au sein d'un environnement de cohésion totale.

La dotation des producteurs en semences améliorées a été très appréciée, car les producteurs étaient également confrontés à des problèmes de semences de qualité, entraînant une meilleure productivité. L'amélioration de la production aura des incidences sur la recherche d'intrants pour la prochaine campagne, car les producteurs comptent sur la création de surplus ou d'excédents. Cela se traduira également par une amélioration du revenu au niveau des ménages

Malgré ces résultats, les partenaires de mise en œuvre ont formulé un certain nombre de propositions dans le cadre d'une éventuelle intervention dans la zone :

- Tenir compte de la période de distribution des semences maraîchères ;
- Élargir les interventions à d'autres zones telles que Majioliboubou et Mamabougou, qui sont confrontées à des situations de malnutrition.
- Multiplier des rencontres de restitution sur les mêmes activités au niveau commune et dans les villages pour informer les leaders et membres des organisations sur le niveau d'avancement des activités. Cela favorisera la mémoration des informations, car dit-on que la répétition est pédagogique.
-

La pertinence de l'intervention du projet a été beaucoup discutée avec les informateurs clés. Ils affirment que les préoccupations des communautés sont prises en compte dans les actions entreprises et la mise en œuvre des activités. Ils ont également signalé que les activités du projet ont comblé leurs besoins en renforçant la cohésion sociale et le tissu social au sein même des familles. L'appui apporté aux femmes à travers le renforcement des capacités, la distribution des intrants, la diffusion des technologies et des bonnes pratiques de production a considérablement renforcé l'engagement des hommes envers les femmes grâce aux changements constatés dans la réalisation des activités.

Le projet a pris en compte les stratégies et les politiques gouvernementales dans le domaine des droits des femmes, de la sécurité alimentaire et de la protection de l'environnement, avec une cohérence totale. Au niveau national le projet est en cohérence entre autres avec :

- **Cadre Stratégique Pour La Relance Économique et le Développement Durable** (CREDD 2019 – 2023) dans : Axe stratégique 4 : Protection de l'environnement et renforcement de la résilience au changement climatique, Objectif global 4.2. Renforcer la résilience au changement climatique Axe stratégique 5 : Développement du capital humain. Objectif global 5.4. Créer les conditions de réalisation de l'autonomisation de la Femme, de l'Enfant et de la Famille.
- **Alliance Globale pour la Résilience au Sahel et en Afrique de l'Ouest (AGIR), Priorités Résilience du Mali et son Plan Stratégique** 2015-2035. Les Pilier 1, Pilier 2, Pilier 3 et Pilier 4 qui sont respectivement au renforcement et amélioration des moyens d'existence des communautés et ménages vulnérables ; renforcement de la nutrition des ménages vulnérables ; de la productivité agricole et alimentaire, et enfin de l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.
- **Politique de Développement Agricole au Mali** dans son Orientation stratégique 4.1. Assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle de l'ensemble des populations du Mali et contribuer à celle de la sous-région.
- En plus nous avons la **Politique Nationale de Sécurité Alimentaire et Nutritionnell**e (PolNSAN), **Plan d'Action Multisectoriel de Nutrition** (2021-2025) pour ne citer que ceux-ci

Au niveau régional, nous avons le plan stratégique de Développement Régional de Sikasso 2011-2020 dans son orientation « Promotion d'une gestion durable des ressources naturelles » Axe 2 Adaptation aux changements climatiques et atténuation de ses impacts sur les ressources naturelles. Le schéma régional d'aménagement du territoire de Sikasso 2010-2035 dans ses Axe 2 et Axe 3 qui sont respectivement relative à l'atténuation des impacts des changements climatiques et l'amélioration de la fertilité des sols,
S'agit du niveau local/communal, le projet est en parfaite cohérence et alignement avec le PDESC de la commune de Finkolo. Cela, au niveau des objectifs spécifiques : augmenter la production maraîchère et assurer l'autosuffisance alimentaire dans la commune

4.4. Appréciation de l'Efficacité de l'intervention

L'analyse des données a permis de mettre en exergue la mesure selon laquelle les objectifs de l'action ont été atteints, conformément aux objectifs qui ont été fixés au préalable.

A la lumière des documents reçus et des constats sur le terrain, les activités planifiées conformément au calendrier de mise en œuvre a été satisfaisant et ont été toutes réalisées intégralement. Cependant, l'évaluation relève que certaines activités planifiées ont connues des décalages (10/25) dans le temps, entre autres A3. R1 : Suivi de la mise en œuvre du Plan SAN dans la commune de Finkolo ; A5.

R2 : Formation des membres des 7 associations de producteurs de la commune de Finkolo sur le phénomène des changements climatiques dans la commune de Finkolo ; A.1 R4. Formation de l'équipe du projet et de 7 relais communautaires dans les 7 villages de la commune de Finkolo en nutrition, etc.
Néanmoins d'autres activités (04/25) ont été réalisé plus tôt de ce qui été prévu à la planification : A3. R2 : Formation aux techniques de production de fruits et légumes résilientes aux effets néfastes du changement climatique pour les membres des 7 groupements de producteurs de la commune de Finkolo ;
A4. R2: Fourniture de semences horticoles améliorées adaptées au changement climatique aux producteurs de 7 associations de la commune de Finkolo etc. ….
Selon les informations recueillies, les activités qui ont été réalisé un peu en retard s'explique par le non disponibilité des collaborateurs externes (consultants) dû à l'insécurité dans certaines parties de la commune de Finkolo ou conflit d'agenda. Celles qui ont été réalisées plutôt s'explique par l'adaptation du projet au calendrier de travail des bénéficiaires et aussi de se donner plus de temps de suivi. Globalement, nous signalons que 11/25 activités ont connu de déviation par rapport à leur période initiale de réalisation. L'évaluation recommande de tenir compte le respect intégral des calendriers initialement établi tout en s'adaptant aux calendriers de travail, saisonnier et d'occupation des bénéficiaires pour une meilleure efficacité.

Dans quelle mesure les résultats / objectifs ont-ils été atteints ?

- ✓ ***Pourcentage de femmes ayant bénéficié des semences améliorées***

Dans le cadre de l'amélioration de la productivité des cultures soutenues, le projet a procédé à la distribution de semences améliorées dans les sept villages d'intervention. Afin de mieux comprendre l'appréciation de cette initiative, nous avons posé un certain nombre de questions aux bénéficiaires. Les résultats de la collecte des données ont montré que 299 producteurs, soit 79%, estiment que les semences reçues permettront d'améliorer considérablement leur productivité. Les producteurs ont grandement apprécié cette démarche du projet, qui aura des résultats concrets sur le niveau de vie des agriculteurs de la zone, en termes d'amélioration des revenus, d'enrichissement nutritionnel des ménages et de renforcement de la résilience dans les zones couvertes.

Le graphique indique que 81 producteurs, soit 21%, pensent que les semences ne contribueront pas à l'amélioration de la production. Deux raisons ont été avancées par ces producteurs. Tout d'abord, certaines semences (il s'agit bien des semences de pomme de terre) ont été distribuées en retard en raison du niveau d'avancement de la campagne agricole. Un autre groupe de personnes déclare n'avoir pas bénéficié des semences de la part du projet, ce qui est très probablement dû au fait qu'ils sont de nouveaux adhérents dans les organisations.

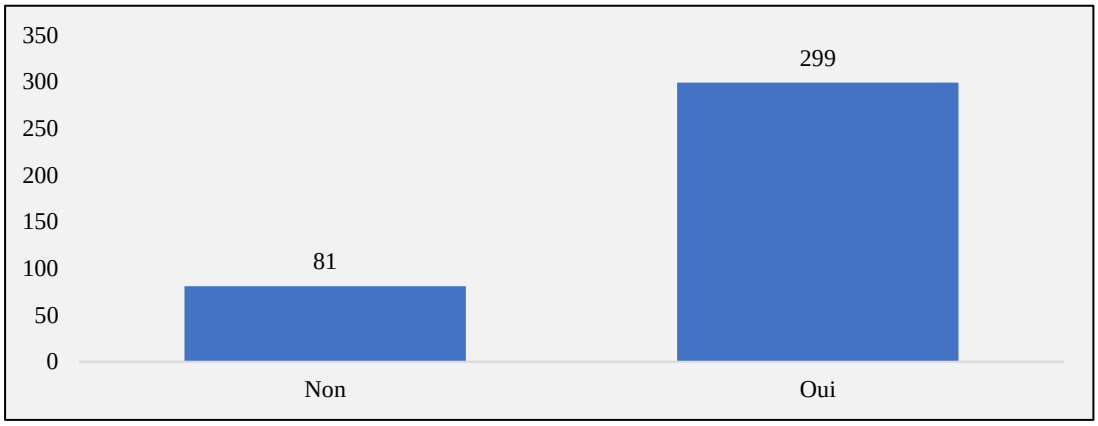

Figure 5 : *Nombre de bénéficiaire qui disent qui les intrants agricoles ont permis d'améliorer leurs productions*

L'utilisation de semences améliorées a permis de réduire les dépenses liées à la production de manière significative. Selon les données collectées, 198 producteurs ont indiqué que 50% de leurs dépenses liées à la production ont été réduites grâce à l'utilisation des semences distribuées par le projet, et deux autres ont affirmé que leurs dépenses ont diminué de 100%. Ces résultats démontrent l'impact des interventions du projet sur les revenus des ménages qui ont été soutenus par le biais des organisations de femmes. Selon un producteur de la zone de Farako, « grâce à la dotation en semences, cette année, nous avons pu cultiver l'ensemble de nos superficies maraîchères, ce qui n'était pas le cas les années précédentes ».

- ✓ ***Défense des droits des femmes et filles***

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet, des formations ont été dispensées aux organisations sur le leadership, la résolution de conflits, les droits et le rôle des femmes en sécurité alimentaire. Au cours de cette étude, des données ont été collectées dans les 7 villages d'intervention afin de comprendre les effets induits par ces formations. Pour assurer la durabilité des actions liées au genre, les femmes doivent jouir pleinement de leurs droits au sein des organisations auxquelles elles appartiennent. L'analyse des données révèle que sur un échantillon de 378 femmes interrogées, 97% estiment avoir le droit de participer de manière significative aux espaces de prise de décision formels (municipale) et informels (société civile et secteur privé). Ce résultat est largement attribuable aux sensibilisations menées par le projet SAN sur l'autonomie des femmes dans la prise de décision et la participation citoyenne au développement de leurs localités.

Ces activités ont entraîné un changement de comportement significatif dans les zones d'intervention du projet, comme indiqué lors d'entretiens avec les agents des collectivités. Les femmes sont désormais plus impliquées dans les activités de la commune et expriment leurs opinions lors des rencontres. Les formations ont également favorisé l'esprit entrepreneurial au sein des organisations encadrées. Par exemple, les activités collectives sont désormais mieux organisées au niveau des parcelles communes, avec la désignation d'un responsable pour chaque activité, ce qui accroît l'efficacité de la mise en œuvre des activités. Ces actions

globales garantiront durablement l'autonomisation des femmes grâce à la réalisation d'activités génératrices de revenus.

En ce qui concerne la gestion au niveau des organisations, 40% des femmes font partie du comité de gestion des organisations encadrées, tandis que les 60% restantes sont des membres actifs contribuant au développement de leurs organisations. Selon les enquêtées, grâce à l'intervention du projet, les réunions se déroulent normalement, et tous les membres se sentent concernés par les activités des organisations.

Grâce au renforcement de la cohésion, les femmes sont en mesure d'influencer la prise de décision au sein de leurs organisations, particulièrement lors des assemblées générales. Sur les 380 personnes interrogées lors de la collecte de données sur le terrain, 260 affirment intervenir pour infléchir la prise de décision au sein de leurs organisations, représentant 68% de l'échantillon total. Une analyse plus approfondie révèle que 209 peuvent influencer modérément la prise de décision, tandis que 51 affirment pouvoir influencer fortement. Cependant, il est important de noter que 120 membres, soit 32% de l'échantillon, rencontrent des difficultés à influencer la prise de décision. Le changement de comportement, en particulier au sein des organisations féminines, s'avère très difficile sur le plan décisionnel. Les résultats du projet SAN devraient contribuer à influencer les organisations où les membres qui ne sont pas encore totalement impliqués dans la prise de décision, car les actions du projet en faveur des droits des femmes ont été appréciées par l'ensemble des personnes rencontrées lors de cette phase de collecte des données.

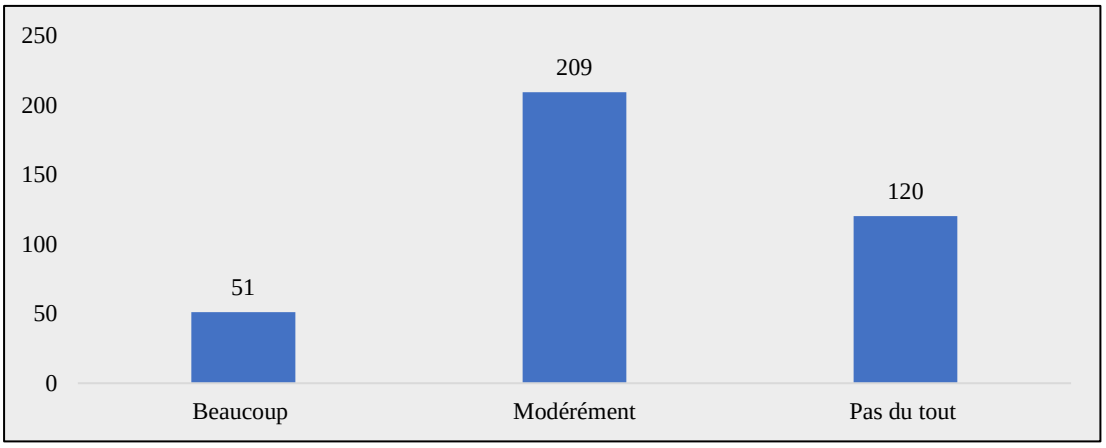

Figure 6: *Nombre de femme qui sont impliquée dans la prise de décision*

Ces activités de collecte de données ont également été l'occasion d'échanger avec les bénéficiaires du projet, observant les changements de comportement au sein des ménages. Dans le cadre de l'équilibre du ménage, les hommes et les femmes doivent être capables de décider ensemble de l'avenir, cela passe par l'utilisation des ressources financières du ménage. Le graphique suivant nous montre le pourcentage de femmes affirmant participer de manière égale à l'utilisation des

ressources financières. Dans la zone de Ziecorodougou, 21% des femmes interrogées disent participer à la prise de décision par rapport aux ressources financières. Dans les zones de Ziebougou et Tionabougou, les femmes affirmant être impliquées de manière égale dans la prise de décision concernant l'utilisation des ressources occupent proportionnellement 17% pour chacun des deux villages. Pour les villages de Sidaribougou et Finkolo, les femmes affirmant participer de manière égale aux prises de décision ont une part de 12% pour chacune des deux zones. En revanche, la part dans l'échantillon global pour les femmes de Darsalam (Farako) et Danganibougou est de 8% pour chaque village. Selon les enquêtés, dans leurs localités en général, seuls les hommes décident de l'utilisation des ressources. Cependant, avec les sensibilisations du projet SAN dans la zone, les hommes sont en train de changer leur mentalité en impliquant davantage les femmes dans les décisions concernant l'utilisation des ressources du ménage. Selon nos observations, les hommes soutiennent même les femmes dans la réalisation des activités champêtres dans la zone.

Ces changements de comportement des hommes vis-à-vis des femmes sont dus aux formations dispensées par les projets SAN dans la zone. La collecte des données a montré que 201 personnes ont bénéficié de la formation sur l'égalité entre les femmes et les hommes. Cette formation a permis d'atteindre les résultats suivants, selon les femmes interrogées :

1. Contribution des femmes et des hommes au développement de leurs ménages ;
2. Acquisition de parcelles par les femmes pour la production agricole ;
3. Renforcement de l'entraide sociale ;
4. Transport de l'eau par les hommes ;
5. Contribution au paiement des frais de scolarité des enfants ;
6. Implication des femmes dans les rencontres des villages ;
7. Élaboration de plans d'actions pour la réalisation des activités champêtres avec les hommes

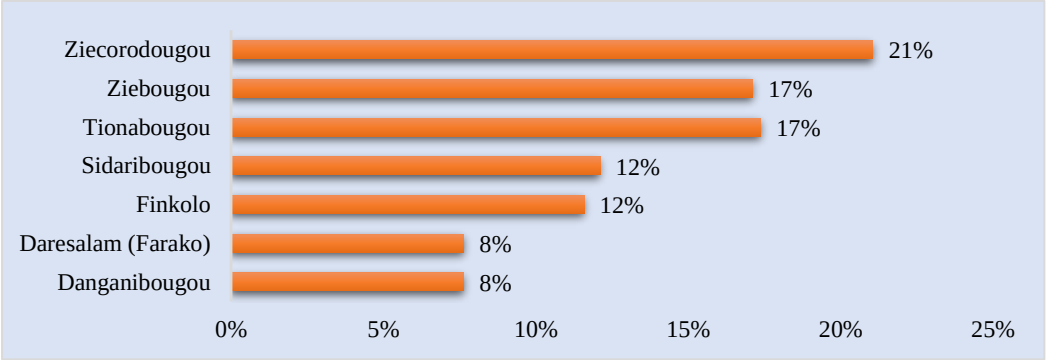

Figure 7 : Pourcentage de femme qui disent participer de manière égale aux décisions financières de leurs ménagés

- ✓ ***Risque lies aux changements climatiques et difficultés liées à l'application des Technologie et bonne pratique diffusée par le projet SAN***

L'analyse des données montre que, au cours des six derniers mois, sur un échantillon de 380 personnes interrogées par les enquêteurs, un total de 55 personnes ont déclaré avoir subi un choc lié à un risque, représentant ainsi 14%. Le tableau suivant présente la répartition du nombre de personnes touchées par chaque choc climatique. Cependant et suivant l'analyse des données il n'y a pas eu d'actions significatives quant à la réponse aux chocs. Aux dires des bénéficiaires rencontrées, des techniques endogènes ont été adoptées face aux chocs tel le changement de la période de semi, la rotation de culture afin de mieux s'adapter aux contexte de changement climatique

Tableau 6 : *nombre de répondants qui disent avoir subi des chocs climatiques*

Village	Autre choc	Inondations	Maladies/ennemis des cultures	Sécheresse	Vent/ensablement	Total général
Daresalam (Farako)	0	2	1	0	1	4
Finkolo	0	3	5	14	2	24
Sidaribougou	0	2	2	4	0	8
Tionabougou	0	4	2	3	0	9
Ziecorodougou	6	1	2	1	0	10
Total général	6	12	12	22	3	55

*Autres choc : Divagation des animaux et insécurité dans certaines zones

- ✓ ***Nombre de répondants déclarant avoir reçu des formations sur changement climatique***

Dans les 7 villages d'intervention du projet, le nombre de personnes déclarant avoir reçu des formations sur le changement climatique s'élève à 265, ce qui représente 70% de l'échantillon total. Le village de Tionabougou compte le plus grand nombre de personnes, soit 61 répondants, déclarant avoir suivi des formations sur la réduction des risques liés au changement climatique. Il est suivi par les villages de Sidaribougou et Finkolo avec respectivement 44 et 42 personnes déclarant avoir reçu des formations sur la réduction du changement climatique. Pour les autres villages, la situation est la suivante :

- 30 à Daresalam (Farako) ;
- 41 à Ziebougou ;
- 32 à Ziecorodougou ;
- 15 à Danganibougou.

Les thématiques sur les nouvelles technologies et techniques abordées par les producteurs sont les suivantes :

- Les techniques de production des cultures hors sol ;

- Les techniques de production de fumure organique ;
- Les techniques de production des cultures maraîchères ;
- La préparation de la pépinière ;
- L'assolement rotation des cultures maraîchères ;
- Les techniques de lutte contre les maladies et les ravageurs des cultures maraîchères.

La maîtrise de ces technologies et bonnes pratiques a permis aux producteurs d'optimiser leurs productions en culture maraîchère. Selon les propos des producteurs, ceux des localités environnantes ou du même village qui n'ont pas bénéficié des formations sont très intéressés par la connaissance de ces technologies et BPA. Cette affirmation démontre que le projet SAN a bien identifié les activités agricoles à mener dans les 7 villages pour améliorer la productivité des cultures sélectionnées. Ces activités contribueront sans aucun doute à l'atteinte de l'autosuffisance alimentaire et à la diversification de la consommation des aliments.

✓ ***Difficultés d'application des technologies***

Selon les données collectées, 58% des producteurs ont signalé les difficultés suivantes comme entraves à l'application des technologies et bonnes pratiques :

- Coût élevé des intrants ;
- Insuffisance de main-d'œuvre ;
- Temps de travail pénible.

✓ ***Couverture des besoins alimentaires des ménages***

Dans le graphique ci-dessous, nous avons tenté de mettre en évidence le pourcentage de répondants déclarant que leurs ménages possèdent des réserves pour la consommation alimentaire. Il est important de noter que les pourcentages sur le graphique sont calculés en fonction du nombre de producteurs interrogés par village et non par rapport à l'échantillon global. 98% des répondants du village de Sidaribougou affirment qu'ils disposent de réserves pour la consommation. Pour le village de Ziecorodougou, 92% affirment avoir des réserves alimentaires. À Daresalam (Farako), 90% des répondants ont signalé avoir des réserves pour leurs besoins alimentaires. Les mêmes affirmations ont été signalées par les répondants des autres villages, à savoir : 89% à Ziebougou, 88% à Finkolo, 86% à Danganibougou. Les producteurs ont indiqué qu'avec la distribution de semences maraîchères, ils ont pu acheter des compléments alimentaires, en particulier pendant les périodes de forte récolte (octobre et novembre) en culture sèche. Les producteurs ont utilisé une partie des gains de la production pour subvenir aux besoins alimentaires de leurs ménages. Le projet SAN de GRAT et ONG CONEMUND a contribué de manière significative au renforcement de la résilience

des communautés, en particulier dans les zones confrontées à une situation d'insécurité.

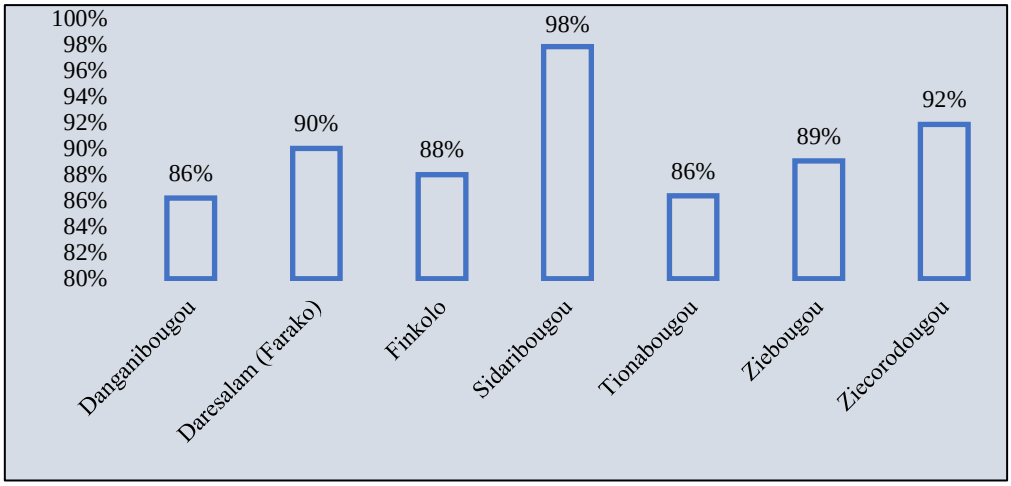

Figure 8 : *Pourcentage de répondants qui disent que leurs ménages possèdent des réserves alimentaires*

Pour combien de mois votre ménage possède des réserves alimentaires ?

Le tableau ci-dessous offre des informations sur le nombre de répondants indiquant qu'ils détiennent des réserves alimentaires, classés par tranches de période.

Tableau 7 : *nombre de répondants qui disent disposer de réserve alimentaire en fonction des tranches de période*

Village	Entre 4 et 7 mois	Entre 8 et 12 mois	Moins de 3 mois	Plus de 12 mois (1 an)	Total général
Danganibougou	12	15		2	29
Daresalam (Farako)	4	11	13	2	30
Finkolo	5	24	6	15	50
Sidaribougou	20	18	3	5	46
Tionabougou	30	32	1	3	66
Ziebougou	13	13	0	47	73
Ziecorodougou	13	25	0	48	86
Total général	97	138	23	122	380

✓ ***Résultats de la production des cultures***

L'analyse du tableau montre que la production des cultures sèches qui ont été distribuées aux bénéficiaires du projet s'élève à 564 382 kg, soit 564,382 tonnes. La quantité vendue des cultures sèches s'élève à 19 090 kg, soit 19,090 tonnes. La valeur des ventes de la quantité de cultures sèches est de 1 938 003 FCFA. Le maïs occupe une proportion très élevée dans la valeur des ventes, soit 94% du montant global.

Tableau 8 : Situation des cultures (Production, vente et Montant)

Spéculation	Quantité de la production (kg)	Quantité vendue (kg)	Montant (FCFA)
Maïs	1 489 319	178 142	31 057 260
Arachide	172 372	132 252	26 450 400
Niébé	374 300	269 810	82 424 520
Total	**2 035 991**	**580 205**	**139 932 180**

Tableau 9 : *Situation des spéculations maraichères (mois aout2023)*

Village	Spéculation	Période	Quantité de la production (kg)	Quantité vendue (kg)	Montant (FCFA)	Quantités auto consommées
Finkolo	Gombo	août-23	2650	2600	450 000	50
Daresalam	Gombo	août-23	1980	1900	350 000	80
Ziécorodougou	Gombo	août-23	3760	3580	620 850	180
Ziébougou	Gombo	août-23	1700	1590	295 045	110
Sidaribougou	Gombo	août-23	1650	1590	296 00	60
Danganibougou	Gombo	août-23	1690	1500	233 500	190
Tionabougou	Gombo	août-23	1750	1680	313 850	70
Total Gombo			**15 180**	**14 440**	**2 263 245**	**740**
Finkolo	Chou	août-23	580	550	350 000	30
Daresalam	Chou	août-23	479	470	200 000	9
Ziécorodougou	Chou	août-23	657	600	400000	57
Ziébougou	Chou	août-23	685	608	450 000	77
Sidaribougou	Chou	août-23	690	600	450000	90
Danganibougou	Chou	août-23	587	560	490 000	27
Tionabougou	Chou	août-23	645	600	450 000	45
Total Chou			**4 323**	**3 988**	**2 790 000**	**335**
Finkolo	Tomate	août-23	525	510	180 000	15
Daresalam	Tomate	août-23	460	450	190 000	10
Ziécorodougou	Tomate	août-23	987	900	387 500	87
Ziébougou	Tomate	août-23	500	425	190 000	75

Sidaribougou	Tomate	août-23	700	595	275 000	105
Danganibougou	Tomate	août-23	650	630	305 000	20
Tionabougou	Tomate	août-23	854	850	490 000	4
Total Tomate			**4 676**	**4 360**	**1 827 500**	**316**
Total Général			**24 179**	**22 788**	**6 880 745**	**1391**

Source : Rapport SAN (Novembre-Décembre)
Selon le rapport du mois

- ✓ ***Connaissance des pratiques nutritionnelle grâce à l'appui du projet Allaitement maternel Exclusif (uniquement enfant de 0 à 6 mois)***

Le projet SAN a réalisé une énorme sensibilisation sur l'allaitement exclusif des enfants de 0 à 6 mois. Ces campagnes de sensibilisation ont permis de modifier les comportements au sein des ménages, entraînant une utilisation accrue de produits locaux qui sont très riches.

- ✓ ***Nombre des femmes qui déclare avoir des enfants de 0 à 6 mois***

La lecture du graphique nous montre qu'il y a des enfants de 0 à 6 mois dans les ménages des villages concernés par le projet, avec des proportions différentes. Dans la zone de Sidaribougou, toutes les femmes interrogées signalent la présence d'enfants de 0 à 6 mois dans leurs foyers. Elle est suivie par la zone de Tionabougou, où 83% des femmes interrogées déclarent la présence d'enfants de 0 à 6 mois dans leurs ménages. Dans les villages de Daresalam et de Finkolo, nous constatons respectivement que 73% et 70% des enquêtées déclarent avoir des enfants de 0 à 6 mois dans leurs foyers. Selon l'échantillon du village de Danganibougou, 28% des répondants signalent la présence d'enfants de 0 à 6 mois dans leurs ménages. Les deux autres villages, à savoir Ziebougou et Ziecorodougou, présentent les taux les plus faibles de répondants déclarant la présence d'enfants de 0 à 6 mois, respectivement 18% et 9%. Il est important de noter que les pourcentages sont calculés en fonction du nombre de personnes interrogées par village et non sur l'échantillon global de l'étude. En résumé, dans toutes les zones d'intervention du projet, les femmes ont déclaré, avec des proportions différentes, la présence d'enfants de 0 à 6 mois dans les ménages.

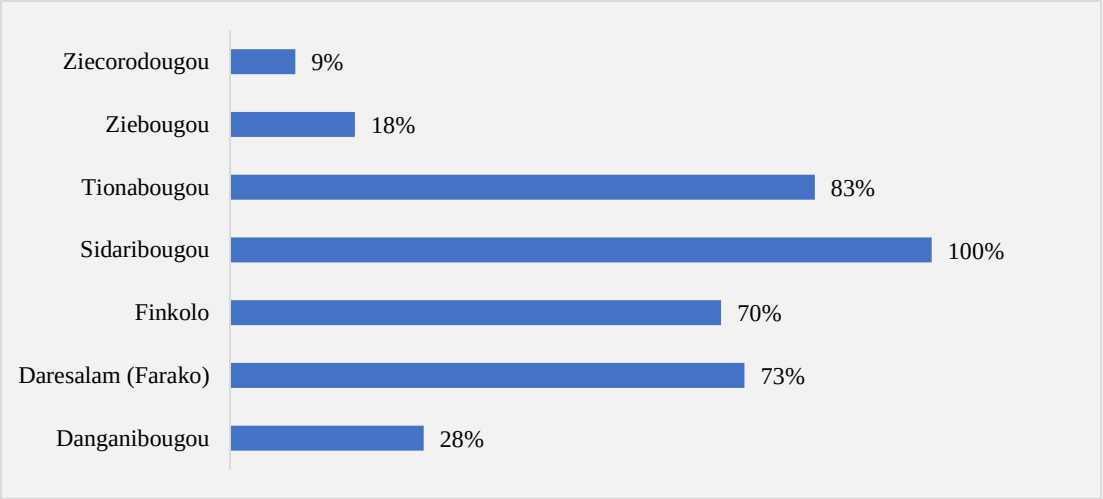

Figure 9 : Pourcentage de répondants qui déclare qu'il y a des enfants de 0 à 6 mois dans leurs ménages

- ✓ ***Changement de comportement des femmes qui ont des enfants de 0 à 6 mois***

Le projet SAN a organisé plusieurs campagnes de sensibilisation sur les bonnes pratiques nutritionnelles dans les sept villages d'intervention de la commune de Finkolo. Ces activités comprenaient notamment la sensibilisation sur l'importance de la nutrition infantile et des femmes enceintes, la mise en place d'activités de prévention de la malnutrition dans les sept villages d'intervention, la distribution de kits de démonstration nutritionnelle, ainsi que la fourniture de matériel d'information sur les habitudes alimentaires saines, entre autres. L'ensemble de ces initiatives a conduit à des résultats considérables sur le terrain.

Grâce à ces campagnes de sensibilisation, le nombre de femmes déclarant donner du colostrum à leurs enfants est très élevé. Cette pratique permet d'offrir aux nouveau-nés un lait dont la teneur en protéines est très élevée et qui diffère de la composition du lait maternel normal. Selon les femmes, les discussions menées par les relais dans le cadre du projet SAN ont largement contribué à changer le comportement des femmes.

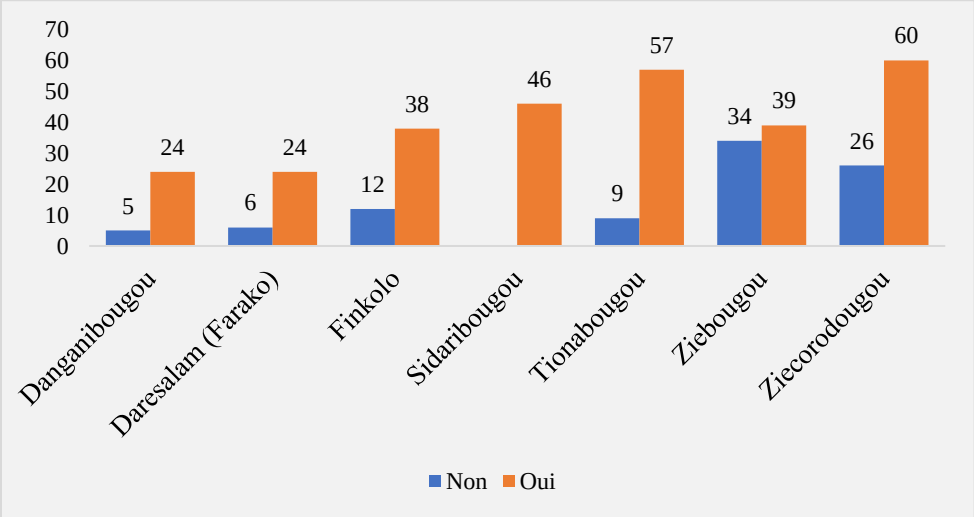

Figure 10 : *Nombre de femmes qui disent donner le colostrum aux enfants à la naissance*

- ✓ ***Pourcentage de répondants qui déclare allaiter leurs enfants***

La collecte des données montre que 50 % des personnes nourrissent leurs enfants au moins quatre fois par jour. De plus, 38 % des enquêtés déclarent également allaiter leurs enfants plus de six fois par jour. Ces résultats indiquent que les femmes et les hommes ont bien assimilé les activités de sensibilisation sur la nutrition des enfants. Les femmes interrogées lors de la phase de collecte des données ont grandement apprécié les activités portant sur les bonnes pratiques de l'allaitement pour les enfants de 0 à 6 mois.

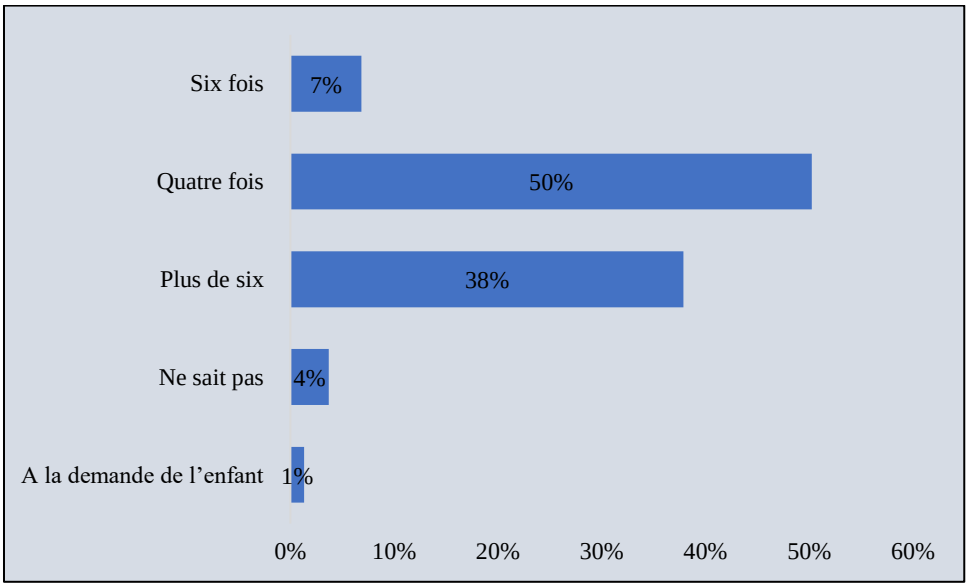

Figure 11 : *Pourcentage de femme qui dit allaiter leurs enfants en fonction du nombre de fois par jour*

- ✓ ***Alimentation de compléments de l'enfant***

Dans une bonne pratique nutritionnelle, les enfants devraient être nourris au lait maternel jusqu'à l'âge de six mois. Au-delà de cet âge, le lait maternel seul ne suffit plus, et il est donc nécessaire d'ajouter d'autres aliments nutritionnels pour couvrir les besoins énergétiques de l'enfant. Dans le même ordre d'idées, le projet SAN a largement sensibilisé les ménages à adopter de bons comportements pour satisfaire le complément alimentaire des enfants de plus de six mois.

Les recherches menées dans les zones d'intervention du projet ont révélé que 61% des femmes déclarent avoir des enfants âgés de 6 à 23 mois dans leur foyer. Grâce aux actions nutritionnelles entreprises dans les sept villages, les femmes ont commencé à amener leurs enfants au CSCOM de Finkolo. En termes de traitement, 45% déclarent avoir administré des vitamines A ou d'autres médicaments sous les conseils des agents de santé de la zone.

L'aliment liquide le plus fréquemment donné aux enfants de 6 à 23 mois est la bouillie enrichie. La distribution de kits de démonstration culinaire dans les villages a grandement facilité la préparation de la bouillie enrichie dans la zone d'intervention du projet.

Les aliments liquides	Les aliments solides
La bouille enrichie Le lait La bouillie de poisson L'Eau	Les produits maraichers Le riz La viande Les légumes

Les services de conseils nutritions disponibles dans les villages :

- Les Matrones ;
- Les agents du CSCOM ;
- Les groupes de soutien aux activités de nutrition (GSAN) ;
- Les ONG (Animateurs des ONG) ;
- Les Relais communautaires.

✓ ***Malnutrition des enfants***

Le projet SAN a entrepris des actions concrètes pour sensibiliser les membres des ménages à la malnutrition. Les points suivants ont été abordés lors des séances :

- Les causes liées à l'individu ;
- Les causes immédiates ;
- Les causes structurelles ou institutionnelles ;
- Les causes dites naturelles.

Les informations recueillies au niveau local indiquent que sur 380 enquêtes, 364 répondants affirment avoir reçu des informations sur la malnutrition dans les zones d'intervention. Les répondants ont pu identifier les signes de la malnutrition, notamment :

- Enfant amaigri avec fonte musculaire ;
- Cheveux cassants des enfants ;
- Aspect vieillissant de l'enfant ;
- Pleurs fréquents de l'enfant ;
- Changement de couleur de la peau ;
- Fréquence élevée de maladies ;
- Manque d'appétit.

Le projet SAN a appuyé la commune de Finkolo à l'élaboration d'un Plan de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle avec équité genre pour une période de trois ans qui peut être actualisé suivant le contexte de la commune. Ce plan en compte l'ensemble des aspects nécessaires permettant d'atteindre la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans ladite zone. Un des objectifs principaux pour le projet était de doter la commune d'un plan relatif à la sécurité alimentaire tout en responsabilisant les autorités communales à sa mise en œuvre. Ce plan sert de document de référence pour la mise en œuvre des actions de la commune dans le

domaine de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Il sert également d'autres intervenants à prendre en compte les besoins des bénéficiaires pour des futures activités. L'implémentation du projet a contribué à la mise en œuvre d'un nombre important d'activité dans le plan. Dans le tableau ci-dessus, nous allons essayer de voir le niveau d'exécution du plan.

Tableau 10 : *Niveau d'exécution du plan de sécurité alimentaire et nutritionnelle*

Activité	**Niveau de réalisation**			**Commentaire**
	Réalisé	*En cours*	*Non réalisé*	
Stratégie 1 : Amélioration de la disponibilité et accessibilité				
A1 : Renforcer dispositif d'arrosage dans 5 périmètres maraichers de la commune par surcreusement ou la réalisation de puits à grand-diamètre				Selon les informations recueillies sur le terrain et auprès des informateurs clés, cette activité n'a pas été réalisée en raison d'un manque de moyens. La mairie est à la recherche de partenaires qui pourront soutenir l'activité de manière efficace.
A2 : Réaliser 4 périmètres maraichers au profit des femmes et des jeunes pratiquant le maraichage				L'activité A2 a été réalisée en parti (aménagement d'un périmètre maraicher) grâce à l'intervention de l'ONG local ADAC. Les travaux ont commencé en novembre et fini en décembre avec la construction d'un forage avec basin et clôture du périmètre. La mise en œuvre des PM est très appréciée par les bénéficiaires ainsi que par les agents de la collectivité. Ils pensent que cela contribuera à résoudre certaines difficultés auxquelles les femmes sont confrontées. La mairie est actuellement à la recherche d'un partenaire pour la mise en œuvre complète de cette activité,

				conformément au plan SAN.
A3 : Appuyer les 4 nouveaux sites en intrant et techniques culturales des spéculations maraichères				Cette activité est liée à la réalisation de l'activité A2
A4 : Introduire et former 8 sites maraichers à l'approche de SHEP pour la vente des produits aux grossistes formés dans la commune				Grâce aux activités de renforcement des capacités des organisations en matière de commercialisation et de marketing, les bénéficiaires acquièrent une bonne connaissance des pratiques qui les orientent vers le marché et la recherche de partenaires potentiels.
A5 : Introduire les bacs hors-sol (ou bassins) de pisciculture communautaire de 10m³ avec subvention des intrants dans les 4 villages volontaires au profit des jeunes et des femmes				Cette activité n'a pas été réalisée. La mairie est à la recherche partenaire potentiel.
Stratégie 2 : Améliorer l'utilisation des produits agricoles				
A8 : Animer des séances d'information et de sensibilisation dans les 7 villages de la commune sur consommation des produits maraichers				La consommation des produits maraîchers a augmenté, selon les personnes interrogées, grâce à l'introduction d'activités telles que les cultures hors-sol et la distribution de semences améliorées. Sur la base de ces informations, on peut déduire que l'activité a été réalisée pleinement.
A6 : Renforcer les GSAN (Groupe de soutien aux activités nutritionnelles) dans tous les 7 villages de la commune				Tout au long de la mise en œuvre des activités du projet, les agents ont organisé des séances de sensibilisation pour les GSAN. Ils ont bénéficié du soutien du secteur de l'agriculture et du DTC du CSCOM dans leurs activités. Afin d'optimiser les résultats et d'induire un changement de comportement chez les bénéficiaires, des kits de démonstration nutritionnelle ont été mis

				à la disposition des GSAN pour faciliter leurs activités.
A7 : Appuyer les GSAN dans la réalisation de 2 séances de préparation culinaire par mois				Grâce à une planification efficace des activités sur le terrain, cette activité a été hautement exécutée dans les zones d'intervention.
Stratégie 3 : Améliorer la stabilisation et l'utilisation des produits agricoles pour assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle				
A9 : former et accompagner les comités de gestion des centres de warrantage sur la gestion des magasins et la conservation des produits				Cette activité n'a pas été pleinement atteinte, car les sensibilisations visant à dissuader les producteurs de brader leur production ont été effectuées. Cependant, le processus de warrantage, consistant à stocker les produits pendant la période de récolte, n'a pas été mis en place.
A10 : utiliser des variétés de riz adaptées aux effets de changements climatiques dans les systèmes SRI pour les ménages vulnérables				Il y a eu des séances de sensibilisation sur l'utilisation de variétés améliorées de riz dans le cadre du système SRI. Cependant, selon les personnes interrogées, l'adoption dans les zones ne deviendra une réalité que lorsque des démonstrations pratiques auront été effectuées. Cela signifie que cette activité doit se poursuivre avec des démonstrations pratiques.
A11 : Faciliter l'approvisionnement en semence hybrides de mais, mil, sorgho, arachide, soja et niébé adaptées aux effets du changement climatique pour les femmes				Les producteurs ont été sensibilisés à l'utilisation de semences adaptées aux effets du changement climatique. En termes d'évaluation, les producteurs n'ont pas été approvisionnés en intrants à temps en fonction du calendrier agricole. Par conséquent, il serait nécessaire de continuer à faciliter

				l'accès des organisations aux intrants en organisant des activités de mise en relation avec les fournisseurs.
A12 : Former 7 OP à l'utilisation du conditionnement et la conservation des niébés et autres céréaliers				Les producteurs ont bénéficié de sacs PICS (Stockage des Produits Amélioré) avec le soutien du secteur agricole. De plus, leurs capacités ont été renforcées à travers des sessions de sensibilisation dans les zones d'intervention. Cette initiative a été réalisée dans le cadre de l'activité A12.

Quels sont les principaux facteurs qui ont influencé leur réussite ou leur non-réalisation ?

Les acteurs consultés ont été invités à se prononcer sur le niveau d'atteinte des résultats. Dans l'ensemble, ils estiment que le niveau d'atteinte des résultats est satisfaisant. Ils justifient cela par la distribution d'intrants agricoles, les activités de renforcement des capacités en matière de bonnes pratiques nutritionnelles, la mise en place d'un plan de sécurité alimentaire et nutritionnelle, ainsi que les sensibilisations sur les droits des femmes et des filles. Les acteurs estiment que plusieurs facteurs ont contribué à l'atteinte des résultats, notamment :

- La pertinence des activités ;
- L'engagement communautaire ;
- Le suivi/accompagnement par les services techniques (secteur de l'agriculture et le DTC du CSCOM) ;
- Le renforcement de la cohésion sociale.

Selon les informateurs, les approches utilisées ont également grandement contribué à l'atteinte des résultats. Pour étayer cela, de nombreux informateurs clés ont évoqué l'approche participative du projet et les supervisions formatives.

4.5. Matrice de la planification et de réalisation des indicateurs

Gamme des résultats	Indicateurs approuvés	Valeurs atteintes
OBJECTIF SPÉCIFIQUE Amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, avec équité de genre, dans 7 villages de la commune de Finkolo, région de Sikasso, dans le contexte de la crise multifactorielle actuelle au Mali.	1. I1.OE : A la fin du projet, un plan de sécurité alimentaire et nutritionnelle est exécuté pour la commune de Finkolo.	1
	2. I2.OE : A la fin du projet, les revenus des 7 groupements de producteurs des 7 villages de la commune de Finkolo se sont améliorés de 20%.	257.575CFA
	3. I3.OE : A la fin du projet, la malnutrition aiguë chez les enfants de 0 à 5 ans est réduite de 30% dans les 7 villages de la commune de Finkolo.	0,33%
Résultat attendu R1 Promotion de l'adoption de politiques locales de sécurité alimentaire et nutritionnelle avec égalité des sexes dans la commune de Finkolo, région de Sikasso.	1. I1.R1: A la fin du projet, 3 propositions présentées par le groupe cible sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle, avec équité genre, sont inscrites dans le Plan SAN de la commune de Finkolo.	3
	2. I2.R1 :A la fin de l'intervention, au moins 50 acteurs clés de la zone d'intervention (chefs de village, représentants d'associations, autorités communales, SSTT, etc.) ont accès au plan SAN avec une approche genre et reconnaissent l'importance de sa mise en œuvre.	22 femmes 29 hommes

Gamme des résultats	Indicateurs approuvés	Valeurs atteintes
Résultat attendu R2 Renforcement de l'adaptation au changement climatique de 7 groupements de producteurs dans 7 villages de la commune de Finkolo, région de Sikasso.	1. I1.R2 : A la fin du projet, la production de céréales (maïs, arachides et niébé) dans les 7 associations de 7 villages de la commune de Finkolo augmente de 20%.	Mais 3780
		Arachide 1312
		Niébé 950
	2. I2.R2 : A la fin du projet, la production horticole (tomate, gombo, chou et pomme de terre) des 7 associations de 7 villages de la commune de Finkolo augmente de 10%.	Gombo 12578
		Tomate 13802
		Chou 12115
		Donnée non disponible encore
	3. I3.R2 : A la fin du projet, 90%des producteurs formés aux techniques agro écologiques (céréales et horticulture) adaptées au changement climatique appliquent les connaissances acquises dans 7 villages de la commune de Finkolo.	700 femmes 20 hommes
Résultat attendu R3 Renforcement des droits socio-économiques et de la dynamique organisationnelle et de commercialisation de 7 groupements de producteurs dans 7 villages de la	1. I1.R3 : A la fin du projet, 80% des femmes des comités de pilotage des 7 associations des 7 villages de la commune de Finkolo appliquent des techniques efficaces de marketing et de commercialisation.	70 femmes
	2. I2.R3 : A la fin du projet, 60% des femmes et 60% des hommes dans les 7 villages de la commune Finkolo reçoivent des informations sur les droits des femmes, notamment sur le droit à la terre et l'égalité des sexes	11039 femmes 10205 hommes

Gamme des résultats	Indicateurs approuvés	Valeurs atteintes
commune de Finkolo, région de Sikasso.	3. I3.R3 : A la fin du projet, 80% des femmes des comités de pilotage des 7 associations des 7 villages de la commune de Finkolo appliquent les techniques de gestion comptable	70 femmes
Résultat attendu R4 Amélioration de l'état nutritionnel des enfants de 0 à 5 ans, des femmes enceintes et allaitantes dans 7 villages de la commune de Finkolo, région de Sikasso	1. I1.R4 : A la fin du projet, 80% des 420 familles avec enfants de 0 à 5 ans, femmes enceintes et allaitantes des 7 villages de la commune de Finkolo, améliorent leurs pratiques nutritionnelles.	380 familles
	2. I2.R4 : A la fin du projet, 100% des enfants diagnostiqués de malnutrition aiguë dans les 7 villages de la commune de Finkolo sont référés aux centres de santé (CSCOM).	8 filles 7 *garçons*
	3. I3.R4 : A la fin du projet, au moins 40% de la population bénéficiaire reconnaît l'importance d'une nutrition adéquate, notamment pour les enfants de 0 à 5 ans, dans les 7 villages de la commune de Finkolo.	4701 femmes 4197 hommes

Les données de la production de la pomme de terre ne sont pas encore disponibles lors de cette évaluation, car le projet s'est adapté au calendrier agricole. La période pour le cultive de la pomme de terre est plus favorable dans le mois de décembre. Le cultive est très avancée avec une très bonne perspective pour la récolte, qui se fera en début du mois de mars.

4.6. Appréciation de l'Efficience de l'intervention

Les questions liées à l'efficience ont également été abordées lors des entretiens avec les intervenants. Pour répondre à cette question, une analyse a été réalisée afin de mettre en évidence la manière dont les ressources ont été utilisées pour atteindre les résultats, ainsi que les modalités de partenariats.

Les ressources (financières, humaines, administratives) étaient-elles suffisantes et appropriées pour une mise en œuvre efficace du projet ?

De l'analyse des données et de la documentation, on peut déduire une gestion efficace des ressources financières à travers la mise en place de procédures administratives et financières rigoureuses. La mise en œuvre du projet a également impliqué plusieurs catégories d'acteurs, tant étatiques que non-étatiques, tels que les services techniques déconcentrés de l'État. Selon les responsables des services techniques consultés, une étroite collaboration s'est établie avec l'équipe du projet, dans la mesure où ils ont été pleinement impliqués dans les activités. Ainsi, ils ont participé, entre autres, au choix des sites, au ciblage, à l'appui-conseil et à l'accompagnement des bénéficiaires, ainsi qu'à la fourniture des données. Les acteurs rencontrés affirment également que le projet a fait preuve de flexibilité dans ses approches, avec des plans et des stratégies de mise en œuvre constamment adaptés en fonction des réalités liées au contexte. Par ailleurs, pour de nombreux informateurs clés, les stratégies et approches de l'équipe du projet ont favorisé l'exécution des activités dans des délais raisonnables. Par exemple, plusieurs bénéficiaires affirment que les distributions d'intrants et de semences ont été réalisées de manière transparente et simple. En résumé, les ressources du projet étaient suffisantes suivant le calendrier des activités et les échanges avec les responsables de GRAT. Par ailleurs ces ressources étaient plus focus aux renforcements de capacités des femmes et non à la création d'actifs à long terme telles les forages, les périmètres maraichers, les étangs piscicoles, etc.… Le calendrier était adapté en fonction des activités planifiées car aux dires des bénéficiaires touchés par le projet même si toutes les activités identifiées par les femmes lors de la phase préparatoire et d'identification n'étaient prises en compte, il faut noter que les renforcements de capacités ont un impact significatif sur les façons de travailler, témoignent les bénéficiaires rencontrées.

4.7. Appréciation de l'Impact de l'intervention

L'analyse de l'impact se focalise essentiellement sur les effets (positifs ou négatifs, directs ou indirects, intentionnels ou non) induits par le projet.

Dans quelle mesure les changements (intentionnels / non intentionnels, positifs / négatifs) peuvent-ils être attribués au programme ?

Les impacts du projet sont liés au renforcement de la situation de sécurité alimentaire et la résilience des ménages par le biais du renforcement des capacités à travers des actions concrètes. Selon les acteurs interrogés, le projet a engendré des changements positifs au sein des localités d'intervention, notamment une augmentation de la production maraîchère et une réduction de la vulnérabilité des ménages à l'insécurité alimentaire, particulièrement en période de soudure. Ainsi, 98 % des bénéficiaires affirment avoir participé de manière collaborative aux activités du projet.

Par ailleurs, les intrants agricoles ont contribué à diminuer les dépenses agricoles des bénéficiaires. Selon les personnes interrogées, ces intrants ont permis de réduire les dépenses agricoles de 70 % en moyenne.

La perception des acteurs sur l'impact potentiel du projet a également été recueillie. Pour de nombreux acteurs interrogés, l'intervention a généré des changements positifs dans les conditions de vie des bénéficiaires. Un informateur clé rencontré a ainsi déclaré : « Grâce au projet, dans tous les villages, les bénéficiaires commencent à travailler ensemble pour la réalisation d'activités collectives, ce qui n'était pas le cas auparavant. »

4.8. Alignement des priorités stratégiques et sectorielles du projet avec celles de la Coopération de Séville :

Identification et énumération des objectifs spécifiques et des lignes de travail prioritaires du Plan Directeur de Coopération au Développement 2021-2025 de la Mairie de Séville en relation avec l'intervention.

Le Plan Directeur de la Coopération au Développement 2021-2025 (PD) vise à contribuer au développement humain durable et à l'éradication de la pauvreté au Mali en incluant une approche basée sur les droits de l'homme, une approche genre et le respect de la diversité.

Il est clair que ce projet s'aligne sur ce principe directeur, notamment à **travers l'OS1 " Accès et amélioration des services de base à la population : éducation, santé, santé mentale, technologie, logement décent, énergie propre et abordable, accès à l'eau potable et à l'assainissement, sécurité alimentaire et travail décent ".**

Le projet vise à améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, dans le respect de l'égalité des sexes, pour 788 producteurs et leurs familles dans la commune de Finkolo.

Les actions développées coïncident également avec les **Lignes de Travail Prioritaires de l'OS1** incluses dans le plan directeur, telles que :

- LTP. 1 L'accès et la jouissance du droit humain à l'éducation et l'amélioration de la qualité de l'éducation.
- LTP. 2 L'accès et la jouissance du droit humain à la santé.
- LTP. 7 Amélioration de la sécurité alimentaire.

Elles coïncident également avec **l'objectif stratégique 2 du Plan Directeur "Renforcement de la gouvernance démocratique et des organisations représentatives de la société civile"**, qui prévoit des activités de formation pour les femmes membres de sept organisations féminines, ainsi qu'un soutien direct et un renforcement des capacités des organisations de la société civile.

2.- Identification et énumération des ODD de l'Agenda 2030 en lien avec l'intervention de développement.

Par rapport aux ODD poursuivis par l'OS1 et l'OS2, le projet s'inscrit dans les suivants ODD :

Alignement direct	
ODD 2	Faim zéro
ODD 3	Santé et bien-être
ODD 4	Éducation de qualité
ODD 10	Réduction des inégalités
ODD 13	Action pour le climat
Alignement transversal	
ODD 1	Mettre fin à la pauvreté
ODD 5	Égalité entre les hommes et les femmes

3.- En termes d'objectifs transversaux du PD, le présent projet contribue aux 5 objectifs transversaux inclus dans ce dernier :

OT1. Égalité des genres et respect de la diversité :

Le projet vise à favoriser l'autonomie économique et sociale des femmes. Il mène également des actions de formation et de sensibilisation sur les droits des femmes et leur potentiel socio-économique.

OT2. Durabilité environnementale : action climatique, protection de l'environnement et gestion durable. Le projet vise à renforcer la résilience de la population cible dans le contexte de crise multifactorielle.

OT3. Approche des droits de l'homme : Contribuer à la sécurité alimentaire, améliorer la détection de la malnutrition et les techniques de prévention, c'est promouvoir les droits humains les plus essentiels : le droit à la vie, à la santé, à la dignité, au travail.

OT4. Respect de la diversité culturelle : l'intervention est partagée et les conseils communautaires et les autorités traditionnelles sont impliqués dans sa mise en œuvre. Toutes les formations sont réalisées dans leur langue locale.

OT5. Renforcement institutionnel et des organisations de la société civile : le projet améliore les capacités des autorités communales à travers l'élaboration conjointe d'un Plan de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle pour la commune et la création d'un Comité Technique de Suivi avec la présence de représentants des services techniques de l'Etat, des chefs traditionnels des villages, des représentants du Conseil Communal et des membres des coopératives bénéficiaires.

4.9. Appréciation de la Durabilité de l'intervention

Comment les communautés peuvent-elles assurer une bonne exploitation des actifs réalisés dans la durée ?

L'approche communautaire et multi-acteurs promue par le projet est un facteur de durabilité. Selon les interlocuteurs rencontrés, la forte appropriation par les communautés et leur engagement envers les réalisations du projet constituent également des facteurs de durabilité. L'implication des services techniques de l'État dans les activités, notamment dans le suivi et l'accompagnement des bénéficiaires autour des activités agricoles et actives, est également un facteur de durabilité du projet.

4.8. Appropriation et renforcement institutionnelle de l'intervention

Tout au long de la mise en œuvre des activités, l'équipe d'exécution du projet a organisé des supervisions et des suivis auprès des communautés. Cela a permis d'échanger de manière plus approfondie sur les réalisations du projet et de faire le point sur les avancements. Ces tâches ont également été l'occasion de présenter les résultats des activités, renforçant ainsi les liens institutionnels entre les communautés et les acteurs du projet.

En effet, tous les acteurs consultés dans le cadre de l'évaluation ont fait état de leur niveau d'implication dans les activités et l'impact que cela a eu sur les résultats du projet, d'une part, et l'amélioration de leurs propres indicateurs de développement d'autre part, en tant qu'organisations de développement intervenant auprès des mêmes groupes cibles. La communication avec les autorités locales et communales par la fourniture de rapports périodiques a été perçue comme une valeur ajoutée du projet face à d'autres interventions du genre dans la zone. Les services techniques déconcentrés de l'Etat, notamment l'agriculture et la santé, ont été sollicités dans leurs secteurs spécifiques pour appuyer les agents du projet dans la réalisation des activités. La mairie a constamment soutenu le projet en matière de communication et de mobilisation sociale.

La collaboration entre les différentes parties prenantes a toujours été étroite dans la zone d'intervention. Les interventions n'ont jamais entraîné d'incidents concernant les coutumes et la culture de la zone. Tous les leaders communautaires ont été invités aux activités et ont eu l'opportunité de donner leur avis sur le niveau d'exécution du projet.

En d'autres termes, l'ensemble des actions permettra aux groupements d'accroître leurs capacités pour atteindre leurs objectifs tout en s'adaptant aux changements. En effet, tous les bénéficiaires du projet ont acquis de nouvelles compétences qui améliorent leurs activités en termes de productivité.

4.9. Respect de la diversité culturelle et aspect genre

Le projet a toujours travaillé dans le respect de la diversité culturelle. De plus, selon les informateurs clés, l'intervention du projet a inclus différentes perspectives au niveau de la communauté. Le plan d'action du projet s'est fixé des objectifs et des résultats précis qui sont bien articulés, ce qui a beaucoup contribué à l'atteinte des résultats. Toutes ces conditions ont été nécessaires pour assurer la pertinence, la cohérence et la faisabilité des interventions, ce qui garantit également l'efficience et l'efficacité des actions. Aucun facteur n'a été relevé lors de cette évaluation pouvant affecter les différences culturelles entre les acteurs de mise en œuvre du projet. Il convient d'ailleurs d'apprécier le système de communication entre les partenaires surtout en langue locale (Bamanakan) qui a facilité le dialogue et le partage des connaissances et expériences dans le cadre de la mise en œuvre du projet. Nous avons constaté également que l'équipe de mise en œuvre a pu intégrer les bénéficiaires comme les siens avec le recrutement d'un 'agent de terrain d'ethnie Senoufo et qui est de la même ethnie majoritaire (Senoufo) de la zone d'action. Les

populations[2] des villages d'intervention du projet sont de diverses ethnies et vivent dans une grande cohésion sociale. Elles sont sénoufos (la plus dominante), des bambaras, des bobos, des peuhls, des dogons et des miniankas.

De plus, l'activité liée au genre a permis de renforcer les liens entre les hommes et les femmes dans la gestion des actifs du ménage. Les hommes se sont engagés à aider les femmes dans toutes les activités quotidiennes, ce qui permettra de réduire considérablement la charge de travail des femmes. En ce qui concerne la représentation des femmes dans les instances des villages, beaucoup d'efforts restent à faire pour sensibiliser les leaders des villages afin d'impliquer davantage les femmes dans les instances de décision.

Les résultats ont montré de manière significative que les femmes (membres) sont impliquées dans toutes les décisions concernant leurs organisations depuis l'intervention du projet. Cette activité a également renforcé la cohésion au sein des groupes malgré cette diversité ethnique dans les villages d'intervention du projet.

5. Leçons apprises

✓ ***Points forts***

- L'implication des services techniques et des collectivités dans la mise en œuvre du projet permet de garantir l'alignement sur les priorités sectorielles de l'État et des communes, ainsi que la pérennisation des acquis du projet.
- La prise en compte des besoins prioritaires des populations vulnérables à travers une approche participative d'analyse des besoins.
- L'élaboration d'un plan de sécurité alimentaire et nutritionnelle, disponible à la mairie, qui permet de prendre en compte les priorités communautaires dans plusieurs domaines.

✓ ***Points faibles***

Faible couverture des personnes vulnérables compte tenu de l'ampleur des besoins prioritaires de la population par le projet. Les ressources du projet étaient limitées, et les besoins étaient immenses dans un contexte caractérisé par l'insécurité.

6. Bonnes pratiques

- La mise en œuvre d'activités visant à réduire l'impact du changement climatique permet d'améliorer la productivité des cultures et de renforcer la résilience des communautés.

[2] PDESC de la commune rurale de Finkolo

- La réalisation d'activités axées sur le leadership, la résolution des conflits, la prise de décision et les droits des femmes contribue à renforcer l'implication des acteurs concernés dans le développement de leur localité.
- L'adoption d'une approche participative, impliquant non seulement les services techniques de l'État, mais également les communautés bénéficiaires, a été un facteur clé de succès pour l'atteinte des résultats du projet.

7. Conclusion

En résumé, les résultats de cette enquête mettent en évidence les changements induits par le projet SAN dans ces zones d'intervention. Les conclusions à tirer de cette enquête sont les suivantes :

- ✓ Malgré le contexte d'intervention difficile, le projet a pu répondre aux problèmes multiples touchant les communautés dans les 7 villages d'intervention, en particulier en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle, avec un renforcement notable de la cohésion sociale.
- ✓ Les résultats des collectes de critères d'évaluation nous amènent à dire que globalement, le niveau de performance du projet est satisfaisant.
- ✓ En termes de pertinence, le projet répond aux besoins des leaders et des acteurs de la société civile. Cela est démontré par la participation active des autorités locales à toutes les actions de mise en œuvre du projet.
- ✓ Les résultats atteints par le projet montrent à quel point les activités ont été efficaces en termes de mise en œuvre.
- ✓ La mise en œuvre du projet a été efficiente grâce à la mise en place d'une approche d'intervention multi-acteurs et à la flexibilité. Un autre facteur d'efficience est la forte implication des communautés bénéficiaires et des services techniques de l'État.
- ✓ En termes d'impact, on observe une amélioration de la production maraîchère des ménages, le renforcement de la résilience communautaire par une augmentation et une réduction de la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire.
- ✓ En ce qui concerne la durabilité des acquis, l'engagement et l'appropriation des bénéficiaires autour des réalisations, de même que le suivi/accompagnement par les services techniques de l'État, constitue des facteurs de pérennisation.

8. Recommandations

Les recommandations proposent des perspectives pour le projet à court terme (6 mois). Dans la phase de prolongation à court terme (de février à juillet 2024), il paraît justifié de continuer à renforcer et consolider les acquis des activités déjà mises en place (sécurité alimentaire, nutrition et renforcement des capacités) suivant la même approche initialement adoptée par le projet. Cela permettrait, entre autres, d'assurer une meilleure viabilité des actions qui ont été réalisées dans le cadre du projet et une implication effective de l'ensemble des partenaires au cours de la phase considérée. Dans la continuité de la première phase, une deuxième phase du projet (2024-2026) peut être envisagée, en visant :

- ✓ La consolidation des acquis de la première phase du projet,
- ✓ Le maintien des mêmes objectifs que ceux de la première phase en renforçant les actions préventives, la protection à court et moyen terme contre l'insécurité alimentaire, ainsi que les actions de développement,
- ✓ L'introduction de nouvelles priorités (eau et assainissement, élevage, environnement).

Nous résumons dans le tableau ci-dessous les différentes recommandations suivant les acteurs impliqués qui serviront de point de discussion pour les une seconde phase de projet.

Recommandations	Priorité /importance	Délai	Responsable
1. Renforcer d'avantage les groupements sur les questions de gouvernance et de droits des femmes	Très élevée	Moyen Terme	GRAT
2. Impliquer d'avantage les services techniques de l'état dans les activités de renforcement agricoles	Elevée	Moyen Terme	GRAT/Services Techniques
3. Partager les rapports de progrès aux autorités communales et villageoises	Moyenne	Moyen Terme	GRAT/CONEMUND
4. Identifiées d'autres types d'activités suivant les besoins des communautés et des femmes en générale	Elevée	Long Terme	CONEMUND
5. Renforcer les communautés sur les questions de Wash ,hygiène et assainissement	Elevée	Long Terme	GRAT/CONEMUND
6. Incorporer certaines actions prioritaires non réalisées dans le PDSEC de la commune	Elevée	Court Terme	Mairie

Scanné avec CamScanner

ANNEXES

Termes de référence

tdr evaluation externe-GRAT-AYUNT

Les outils de collecte des données

9. Niveau de mise en œuvre des activités planifiées

Résultats du projet	Etat de mise en œuvre des activités		
	Activités planifiées	Activités réalisées	Observations
R1 : Promotion de l'adoption de politiques locales de sécurité alimentaire et nutritionnelle avec équité genre dans la commune de Finkolo	A1 R1. : Diagnostic de la situation alimentaire et nutritionnelle dans la commune de Finkolo.	A1 R1. : Diagnostic de la situation alimentaire et nutritionnelle dans la commune de Finkolo.	Diagnostic de la situation alimentaire et nutritionnelle réalisé dans les 7 villages d'intervention en mois de février 2023. Cette activité était initialement prévue en Janvier 2023 et a connu un décalage d'un mois en fonction de la matrice approuvée et est conforme à la planification actualisée avec les bénéficiaires.
	A2 R1 : Elaboration et validation du plan SAN pour la commune de Finkolo.	A2 R1 : Elaboration et validation du plan SAN pour la commune de Finkolo.	Réalisé sur 2 mois à partir de février 2023. Elle a aussi connu un décalage d'un mois en fonction de la matrice approuvée et est conforme à la planification actualisée avec les bénéficiaires
	A3. R1 : Suivi de la mise en œuvre du Plan SAN dans la commune de Finkolo.	A3. R1 : Suivi de la mise en œuvre du Plan SAN dans la commune de Finkolo.	Une activité périodique de suivi qui est réalisé par les services techniques (agriculture et Cscom) était initialement

Résultats du projet	Etat de mise en œuvre des activités		
	Activités planifiées	Activités réalisées	Observations
			prévue en Avril 2023, a commencé en Mai 2023
R2 : Renforcement de capacités des membres des associations productrices de 7 villages dans la commune de Finkolo face aux effets néfastes du changement climatique.	A1.R2: Formation des membres des 7 associations productrices dans 7 villages de la commune de Finkolo sur les techniques de production agroécologiques résistantes aux effets néfastes du changement climatique	A1.R2: Formation des membres des 7 associations productrices dans 7 villages de la commune de Finkolo sur les techniques de production agroécologiques résistantes aux effets néfastes du changement climatique	Réalisé en Mai 2023 soit un mois plutôt, cette activité a touché l'ensemble des 7 associations partenaires du projet
	A2 R2 : Fourniture de semences améliorées adaptées au changement climatique pour la culture des céréales (maïs, arachide et niébé) aux producteurs de 7 associations de la commune de Finkolo	A2 R2 : Fourniture de semences améliorées adaptées au changement climatique pour la culture des céréales (maïs, arachide et niébé) aux producteurs de 7 associations de la commune de Finkolo	Dotation en semences de tous les groupements dans les 7 villages en Juin 2023 à la veille de la saison des pluies.
	A3.R2 : Formation aux techniques de production de fruits et légumes résilientes aux effets néfastes du changement climatique pour les membres des 7 groupements de producteurs de la commune de Finkolo	A3.R2 : Formation aux techniques de production de fruits et légumes résilientes aux effets néfastes du changement climatique pour les membres des 7 groupements de producteurs de la commune de Finkolo	Cette activité a été réalisé également un mois plutôt (Mars 2023) que prévu (Avril 2023).
	A4.R2 : Fourniture de semences horticoles améliorées adaptées au changement climatique aux producteurs de 7 associations de la commune de Finkolo	A4.R2 : Fourniture de semences horticoles améliorées adaptées au changement climatique aux producteurs de 7 associations de la commune de Finkolo	Réalisée aussi 6 mois plutôt (Mars 2023) que prévu (Septembre 2023). La période de dotation a coïncidé à la 1ère période de la campagne horticole.

Résultats du projet	Etat de mise en œuvre des activités		
	Activités planifiées	Activités réalisées	Observations
	A5.R2: Formation des membres des 7 associations de producteurs de la commune de Finkolo sur le phénomène des changements climatiques dans la commune de Finkolo	A5.R2: Formation des membres des 7 associations de producteurs de la commune de Finkolo sur le phénomène des changements climatiques dans la commune de Finkolo	La Formation des producteurs sur le phénomène des changements climatiques a été réalisé sur 2 mois à partir de Mai 2023 soit 2 mois de décalage. La période de réalisation a coïncidé à la grande chaleur
	A6. R2 : Suivi et assistance technique dans l'adoption des techniques de production agro écologiques résilientes aux effets néfastes du changement climatique dans les parcelles des 7 associations de femmes productrices dans les 7 villages de la commune de Finkolo	A6. R2 : Suivi et assistance technique dans l'adoption des techniques de production agro écologiques résilientes aux effets néfastes du changement climatique dans les parcelles des 7 associations de femmes productrices dans les 7 villages de la commune de Finkolo	Réalisé en Juin 2023, elle a commencé à la période initiale planifiée.
R3: Renforcement des droits socio-économiques et dynamique organisationnelle et marketing des associations de femmes productrices de 7 villages dans la commune de Finkolo.	A1 R3. Formation en gestion administrative et financière des membres des bureaux des 7 associations de femmes productrices de 7 villages dans la commune de Finkolo	A1 R3. Formation en gestion administrative et financière des membres des bureaux des 7 associations de femmes productrices de 7 villages dans la commune de Finkolo	La formation a eu lieu en juin 2023 contre Mars 2023 comme date de démarrage.
	A2 R3 : Formation sur les techniques de marketing des membres des 7 associations de femmes productrices de 7 villages dans la commune de Finkolo	A2 R3 : Formation sur les techniques de marketing des membres des 7 associations de femmes productrices de 7 villages dans la commune de Finkolo	La formation a eu lieu pour tous les villages en juin 2023 contre Avril 2023 comme date de démarrage.
	A3.R3. Formation au leadership, résolution des conflits, prise de	A3.R3. Formation au leadership, résolution des conflits, prise de décision, participation sociale, droits	Même chose que la précédente activité, la formation a eu lieu pour tous les villages

Résultats du projet	Etat de mise en œuvre des activités		
	Activités planifiées	Activités réalisées	Observations
	décision, participation sociale, droits (en particulier le droit d'accès et de propriété des terres) et rôle des femmes dans la sécurité alimentaire des membres des 7 associations productrices des 7 villages dans la commune de Finkolo	(en particulier le droit d'accès et de propriété des terres) et rôle des femmes dans la sécurité alimentaire des membres des 7 associations productrices des 7 villages dans la commune de Finkolo	en juin 2023 contre Avril 2023 comme date de démarrage.
	A.4 R3 . Sensibilisation de la population par le biais de microprogrammes radio liés aux droits socio-économiques des femmes et à l'équité genre.	A.4 R3 . Sensibilisation de la population par le biais de microprogrammes radio liés aux droits socio-économiques des femmes et à l'équité genre.	Commencé en Mars 2023, elle a démarré à la période initiale planifiée.
R4. Amélioration de l'état nutritionnel des enfants de 0 à 5 ans, des femmes enceintes et allaitantes dans les 7 villages de la commune de Finkolo.	A.1 R4. Formation de l'équipe du projet et de 7 relais communautaires dans les 7 villages de la commune de Finkolo en nutrition	A.1 R4. Formation de l'équipe du projet et de 7 relais communautaires dans les 7 villages de la commune de Finkolo en nutrition	Initialement prévue en Mars 2023, cette activité a été réalisée en juin 2023 et a concerné l'équipe du projet et les relais.
	A.2 R4. Organisation de sessions d'information/sensibilisation sur les pratiques de sécurité alimentaire	A.2 R4. Organisation de sessions d'information/sensibilisation sur les pratiques de sécurité alimentaire	Démarrage en Mars 2023 pour l'ensemble des 7 villages, cette a commencé un mois plutôt que prévu
	.A.3 R4. Fourniture de kits d'animation pour les activités nutritionnelles pour les relais communautaires formés dans les 7 villages de la commune de Finkolo	.A.3 R4. Fourniture de kits d'animation pour les activités nutritionnelles pour les relais communautaires formés dans les 7 villages de la commune de Finkolo	Dotation des kits en Juin 2023 tandis qu'elle a était planifié en Avril 2023
	A.4 R4. Dotation en matériel d'information en langue locale	A.4 R4. Dotation en matériel d'information en langue locale	Réalisé en Avril 2023, elle est faite à la période initiale planifiée selon le

Résultats du projet	Etat de mise en œuvre des activités		
	Activités planifiées	Activités réalisées	Observations
	bamanan sur les habitudes alimentaires saines.	bamanan sur les habitudes alimentaires saines.	chronogramme actualisé avec les bénéficiaires
	A.5.R4. Sensibilisation des hommes (parents d'enfants de 0 à 5 ans) sur l'importance de la nutrition infantile et de la prévention de la malnutrition dans les 7 villages de la commune de Finkolo	A.5.R4. Sensibilisation des hommes (parents d'enfants de 0 à 5 ans) sur l'importance de la nutrition infantile et de la prévention de la malnutrition dans les 7 villages de la commune de Finkolo	Entamée en Avril 2023 comme prévu dans la planification initiale jusqu'à la fin du projet
	A6 R4: Formation et installation de petits jardins hors sol pour 70 femmes dans 7 villages de la commune de Finkolo.	A6 R4: Formation et installation de petits jardins hors sol pour 70 femmes dans 7 villages de la commune de Finkolo.	Formation réalisée en Juin 2023 à la veille de la saison des pluies, cette activité était initialement prévue en Mars 2023
Résultat Transversal	AT1.R6. Mise à jour de base.	AT1.R6. Mise à jour de base.	Démarrée au second mois du projet en Février 2023, cette activité est maintenue selon le chronogramme actualisé avec les bénéficiaires
	AT2.R6. Atelier de lancement de projet.	AT2.R6. Atelier de lancement de projet.	Elle est réalisée en Février 2023, cette activité est maintenue selon le chronogramme actualisé avec les bénéficiaires
	AT3.R6 Réunions du comité technique de suivi.	AT3.R6 Réunions du comité technique de suivi.	Une activité quadrimestrielle qui été a réalisé 3 fois, a commencé en Juin 2023 ; Août 2023 et Décembre 2023. C'est la tenue de la première réunion qui a connue de décalage de 2 mois.
	AT4.R6Évaluation externe finale.	AT4.R6Évaluation externe finale.	Démarrée en décembre 2023 comme planifiée

Résultats du projet	Etat de mise en œuvre des activités		
	Activités planifiées	Activités réalisées	Observations
	AT5.R6Atelier sur la capitalisation et la diffusion des résultats.	AT5.R6Atelier sur la capitalisation et la diffusion des résultats.	Réalisée en décembre 2023 comme planifiée

Questionnaire individuel

Information générale sur la répondante

Cercle	
Commune	
Village	
Nom/prénom du répondant	
Sexe	• Homme • Femme
Nom de l'organisation	•
La répondante est-il le chef de ménage	□ Oui □ Non
Age de la répondante	
Statut matrimonial de la répondante	□ Marié(e) □ Célibataire □ Veuf (vé) □ Divorcé(e)/Séparé(e)
Niveau d'éducation de la répondante	□ Aucun □ Alphabétisé ou Coranique □ 1er cycle fondamentale □ 2ème cycle fondamentale □ Secondaire □ Supérieur

Connaissance du projet

Connaissez-vous les noms des partenaires de mise en œuvre	Oui Non
Q2. Comment avez-vous été impliqué dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet ?	Membre du groupement
Q3. Avez-vous reçu des difficultés lors de votre identification pour participer aux activités du projet ?	Oui Non
Q4. Etes-vous actifs au sein de votre groupement ?	Oui Non

Q5. Avez-vous reçu des formations avec le projet ?	□ Oui □ Non
Q6. Comment apprécierez-vous la qualité de la formation reçue	□ Très bonne □ Bonne □ Assez bonne □ Pas bonne
Q7. Les formations reçues répondaient à votre besoin au sein du groupement ?	□ Oui □ Non
Q9. Pouvez-vous nous parler de la formation qui a marquée de plus au cours de la mise en œuvre ?	Listes des formations du projet
Q10. Avez-vous reçu d'autre assistance en dehors des formations ?	□ Oui □ Non
Q11. Est-ce que le fait de travailler dans les activités réalisées par le projet à changer quelques choses dans votre quotidien	Oui Non

% des femmes de groupement bénéficiaires qui ont reçus des semences confirment une augmentation de leur production agricole

Pensez-vous que les intrants agricoles reçus ont permis d'améliorer votre production agricole ?	□ Oui □ Non
» » Si non pourquoi ?	Les raisons
À quelle proportion l'appui en intrant agricole a permis de diminuer votre dépense agricole (en %) ?	

ORGANISATIONS FEMININES DE DEFENSES DES DROITS DES FEMMES ET FILLES

Est-ce votre association défend les droits des femmes et participe de manière significative à des espaces de prise de décision formels (dirigés par le gouvernement) et informels (dirigés par la société civile et le secteur privé) ?	• OUI • Non
Etes-vous membre du comité de gestion de cette organisation ?	• OUI • Non
Jusqu'à quel point pensez-vous avoir été en mesure d'influencer les décisions de cette association	• Pas du tout • Modérément • Beaucoup
Pensez-vous être capable de participer de manière égale aux décisions financières du ménage ?	• Oui • Non Sinon pourquoi ?
Avez-vous reçu une formation spécifique sur l'égalité entre les femmes et les hommes ?	Oui Non Si oui quels sont les changements constatés ?
Avez-vous participants à la formation sur la commercialisation, la gestion administrative et financière	Oui Non Si oui quels sont les changements constatés ?
Avez-vous écouté les messages radiophoniques sur les droits socioéconomiques des femmes diffusés par la radio kéné ?	Oui Non Si oui quels sont les messages qui ont été diffusé à la radio ? ……. ……. ……..

TECHNOLOGIE/BPA APPLIQUEES PAR LES EXPLOITANTS

Pendant les 6 derniers mois, le ménage a-t-il subi un choc suite à un risque ?	(1 = Oui ; 0 = Non)
Si Oui, quel est le principal choc qui a affecté votre ménage au cours des 6 derniers mois ?	Sécheresse Inondations Vent/ensablement Maladies/ennemis des cultures Insécurité Autre choc
Avez-vous reçu des formations sur les technologies ou bonne pratique permettant de réduire les effets du changement climatique ?	• Oui • Non Si oui quelles sont les thématiques ?

Ces thématiques ont elles contribué dans l'amélioration de productivités d vos produits ?	Expliquez en donnant des exemples ?
Avez-vous une préférence pour une ou des technologies/BPAs qui ont été vulgarisé par le projet ?	• Oui • Non Si oui pourquoi ?
Quelles sont les difficultés d'application des technologies/BPAs ?	Insuffisance de main d'œuvre Coût élevé des intrants Temps de travail très pénible Technique de vulgarisation pas comprise/adapté Méconnaissance Autre
Solutions endogènes	

Activité	Niveau de réalisation			Source de financement		
	Réaliser	En cours	Non réaliser	Contribution Bénéficiaire	Contribution commune	Contribution conseil cercle
Stratégie 1 : Amélioration de la disponibilité et accessibilité						
A1 : Renforcer dispositif d'arrosage dans 5 périmètres maraichers de la commune par surcreusement ou la réalisation de puits à grand-diamètre						
A2 : Réaliser 4 périmètres maraichers au profit des femmes et des jeunes pratiquant le maraichage						
A3 : Appuyer les 4 nouveaux sites en intrant et techniques culturales des spéculations maraichères						
A4 : Introduire et former 8 sites maraichers à l'approche de SHEP pour la vente des produits aux grossistes formés dans la commune						
A5 : Introduire les bacs hors-sol (ou bassins) de pisciculture communautaire de $10m^3$ avec subvention des intrants dans les 4 villages volontaires au profit des jeunes et des femmes						
Stratégie 2 : Améliorer l'utilisation des produits agricoles						
A8 : Animer des séances d'information et de sensibilisation dans les 17 villages de la commune sur consommation des produits maraichers						

A6 : Renforcer les GSAN (Groupe de soutien aux activités nutritionnelles) dans tous les 17 villages de la commune						
A7 : Appuyer les GSAN dans la réalisation de 2 séances de préparation culinaire par mois						
Stratégie 3 : Améliorer la stabilisation et l'utilisation des produits agricole pour assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle						
A9 : former et accompagner les comités de gestion des centres de warrantage sur la gestion des magasins et la conservation des produits						
A10 : utiliser des variétés de riz adaptées aux effets de changements climatiques dans les systèmes SRI pour les ménages vulnérable						
A11 : Faciliter l'approvisionnement en semence hybrides de mais, mil, sorgho, arachide, soja et niébé adaptées aux effets du changement climatique pour les femmes						
A12 : Former 17 OP à l'utilisation des dans le conditionnement et la conservation des niébés et autres céréaliers						

Connaissance des pratiques nutritionnelle grâce à l'appui du projet	
Allaitement maternel Exclusif (uniquement enfant de 0 à 6 mois)	
Y'a-t-il un bébé de 0 à 6 mois dans votre ménage ?	• Oui • Non
Aviez-vous donné à votre enfant le colostrum (Le premier lait de couleur jaunâtre	• Oui • Non Si Non pourquoi ?
Combien de fois par jour donnez-vous le lait maternel à votre enfant	Quatre fois Six fois Plus de six A la demande de l'enfant Ne sait pas
Est-ce que vous donnez d'autres aliment à l'enfant en plus du lait maternel	• Oui • Non Si oui le choix les aliments Eau Fruits Bouillies Lait (biberon) Lait d'animaux Jus Autres
Pourquoi vous donnez d'autre aliments l'enfant ?	Expliquez votre réponses

Alimentation de compléments de l'enfant	
Y'a-t-il un enfant de 6 à 23 mois dans votre ménage	• Oui • Non
Est-ce que l'enfant n'a jamais été nourri(e) au sein ?	• Oui • Non
Est-ce que l'enfant a été nourri(e) au sein hier, dans la journée ou la nuit	• Oui • Non
Est-ce que l'enfant a été nourri(e) au lait maternel hier dans la journée ou la nuit par d'autre méthode (à la cuillère, à la tasse ou au biberon)	• Oui • Non
A-t-on donné hier à l'enfant, dans la journée ou la nuit, des vitamines ou d'autres médicaments en gouttes	• Oui • Non
Quels sont les aliments liquides que vous donnez aux enfants (eau, lait, boisson local, bouillie de poisson ou de viande etc.)	Citez :
Quels sont les aliment liquides que vous donnez aux enfants (riz, pain, mangue, légumes, produits, viande, produits maraichers etc.)	Citez :
A quel âge vous arrêtez de donner du lait maternel à l'enfant ?	/____/
Existe-il un service de conseils nutrition dans votre village ?	Service de santé Relais communautaire Matrone Groupes de soutien aux activités de nutrition Les tradipraticiens ONG (Animateurs des ONG) Autres
Malnutrition des enfants	
Avez –vous déjà attendu parler de la malnutrition ?	• Oui • Non Si Oui, pouvez nous citer les signes de la Malnutrition ? Enfant amaigris avec fonte musculaire Enfant aspect du vieux Cheveux cassant, fin et brun Enfant qui pleure beaucoup Autres
Selon vous, comment peut-on prévenir la malnutrition ?	Diversifier l'alimentation, Promouvoir la mise au sein précoce et allaitement exclusif, Complémenter l'alimentation de l'enfant, Renforcer l'alimentation de la femme pendant la grossesse et allaitante Promouvoir la consommation des aliments riches en vitamine A Promouvoir la consommation des aliments riches en fer Promouvoir la consommation des aliments riches en iode

Votre enfant a déjà eu la diarrhée ?	• OUI • NON Si oui, comment vous traitez l'enfant Aller au Centre de santé Aller chez le relais du village Aller chez le tradipraticiens/guérisseur ou marabout Donner des médicaments achetés au marché Donner des plantes qui soignent la diarrhée Boire l'eau Faire la Prière Zinc

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES INFORMATEURS CLES

(Leaders communautaires, relais communautaire, service technique)

VILLAGE :

DATE DE L'ENTRETIEN :

PRENOM ET NOM DU REPONDANT :

FONCTION DU REPONDANT :

PERTINENCE

Dans quelle mesure l'objectif et les résultats du projet sont-ils toujours valables/pertinents par rapport au contexte et aux principales parties prenantes impliquées ?	
Les activités mises en œuvre sont-elles tenu compte des priorités/besoins des groupements de femmes en matière de sécurité alimentaire ? ***Si oui, comment ?*** ***Si non pourquoi ?***	
Comment appréciez-vous la couverture du projet par rapport aux besoins identifiés (nombre de personnes groupements dans les zones d'intervention par rapport au nombre de bénéficiaires) ? ***Était-elle suffisante ?*** ***Si elle n'était pas suffisante, comment expliquez-vous cela ?***	
Dans quelle mesure les activités du projet sont en cohérence avec les stratégies et politiques gouvernementales et les plans locaux de développement locaux ?	
Existe-t-il des risques majeurs que l'équipe du projet n'a pas pris en compte ?	
Quels sont les risques majeurs liés à la mise en œuvre du projet dans votre localité ?	

L'équipe du projet a-t-il pris en compte ces risques ? ***Si oui, comment ?*** ***Si non, pourquoi ?***	
Dans quelle mesure l'approche du projet était-elle pertinente par rapport au contexte ?	

EFFICACITE

Dans quelle mesure les résultats / objectifs ont-ils été atteints ? Quels sont les principaux facteurs qui ont influencé leur réussite ou leur non-réalisation ?	
Comment l'intervention a-t-elle permis d'améliorer l'accès aux intrants agricoles et la production agricole des ménages ?	
Quels facteurs ont influencé les succès de l'intervention ?	
Quelles ont été les contraintes majeures qui ont freiné l'atteinte des objectifs/résultats de l'intervention ? Comment a-t-on réagi ?	
De quelle manière les activités ont-elles / n'ont pas contribué à l'obtention des résultats ?	
Quelle était la qualité et l'efficacité des approches et méthodologies adoptées et utilisées dans le projet ?	
Quelle a été la valeur ajoutée des stratégies de projet ?	
Quels liens peut-on établir entre ces approches et les résultats obtenus dans le projet ?	
A-t-on obtenu des résultats (positifs ou négatifs) inattendus au-delà de ceux inclus dans le cadre logique ?	

EFFICIENCE

Les plans de travail ont-ils été élaborés et adaptés en fonction des besoins du projet ? ***Si oui, expliquez- comment ?*** ***Si cela n'a pas été fait, quelle explication pourriez-vous donner ?***	
Les ressources (financières, humaines, administratives) étaient-elles suffisantes et appropriées pour une mise en œuvre efficace du projet ? Si oui, justifiez cela ? Si non, quelle est la raison selon vous ?	

IMPACT

Dans quelle mesure les changements (intentionnels / non intentionnels, positifs / négatifs) peuvent-ils être attribués au programme ?	
Qu'est-ce qui a vraiment changé du point de vue des bénéficiaires, grâce à l'intervention ?	
Comment peut-on attribuer ce changement au projet ?	
Y a-t-il eu des changements inattendus ? Si oui, lesquels ?	

DURABILITE

Dans quelles mesures les travaux réalisés à travers le renforcement de capacités répondent-ils aux attentes des communautés ?	
Ces réalisations sont-elles contribuées à renforcer la résilience des bénéficiaires à l'insécurité alimentaire, façon durable ? comment ?	
Les sensibilisations faites sur les aspects nutritionnels sont-elles perceptibles ? si oui quels indices peut-on voir au sein de la communauté ?	

Appropriation et renforcement institutionnelle

Les communautés ont été impliqués dans la session de restituions des rapports ? la synergie ainsi que le partage d'information	
Les délais de rapportage ont-ils été respectés selon le calendrier défini ?	
Comment apprécierez-vous votre collaboration avec les acteurs du projet ? la synergie ainsi que le partage d'information	

Respect de la diversité culturelle et aspect genre

Les activités sont-elles été alignes suivant la culture de la zone ?	
Est-ce les hommes se sentaient déterminés pour appuyer les femmes dans la mise en œuvre des activités ?	
Les femmes sont-elles représentées dans les autres instances du village ?	

NO8DO
AYUNTAMIENTO DE SEVILLA

CONEMUND

DOCUMENTO EN CASTELLANO

INFORME FINAL PROYECTO

Proyecto Código 62

"Seguridad alimentaria y nutricional, promoviendo los derechos de las mujeres, en la comuna de Finkolo, frente a los efectos de la actual crisis multifactor en Malí"

CONEMUND

GRAT

CONEMUND

NOSDO
AYUNTAMIENTO DE SEVILLA

INFORME FINAL EVALUACIÓN EXTERNA

Expdte.8/2022 P.S. 62

Realizado por

Moctar CISSE

Consultor

Febrero 2024

Índice

- ✓ *Lista de figuras (gráficos)* 2
- ✓ *Lista de tablas* 3
- ✓ *Lista de abreviaturas y acrónimos* 4
- ✓ *Resumen ejecutivo* 5
- ✓ *1.Contexto y justificación de la evaluación* 9
- ✓ *2.Objectivos de la evaluación* 9

2.1. Criterios y preguntas clave de la evaluación 10

- ✓ *3.Metodología de la evaluación* 12

3.1. Tipo de evaluación 12

3.2. Tipo y fuente (o recogida) de datos 13

3.3. Muestreo 13

3.4. Nivel de realización de la muestra de evaluación .....

3.5. Realización de la evaluación .....

3.6. Identificación y formación de los entrevistadores 15

3.7. Gestión de datos 16

3.8. Análisis de datos 17

3.9. Garantía de calidad 17

3.10. Contacto con el responsable del proyecto 17

- ✓ *4. Resultados de la evaluación* 18

4.1. Características de los encuestados 18

4.2. Evaluación de la pertinencia 19

4.3. Pertinencia de la intervención 24

4.4. Evaluación de la eficacia de la intervención 26

4.5. Matriz de planificación y ejecución de indicadores 43

4.6. Evaluación de la eficacia de la intervención 47

4.7. Evaluación del impacto de la intervención 47

4.8. Alineación de las prioridades estratégicas y sectoriales del proyecto con las de la Cooperación Sevillana: 48

4.9. Evaluación de la sostenibilidad de la intervención 50

4.8. Apropiación y fortalecimiento institucional de la intervención .....

4.9. Respeto de la diversidad cultural y de los aspectos de género 52

5. Lecciones aprendidas 53

6. Buenas prácticas 53

- ✓ *7. Conclusiones* 54
- ✓ *8. Recomendaciones* 54
- ✓ *ANEXOS* 56
- ✓ *9.Nivel de ejecución de las actividades previstas* 56

Lista de figuras (gráficos)

Figura 1 : Distribución de los/as participantes por sexo (masculino y femenino) según los pueblos encuestados 19
Figura 2 : Distribución de los/as participantes por estado civil 19
Figura 3 : Porcentaje de participantes que afirman no haber tenido dificultades durante la fase de identificación del proyecto SAN 21
Figura 4 : Porcentaje de participantes que afirman apreciar la calidad de la formación recibida según los criterios de evaluación 23
Figura 5 : Número de beneficiarios/as que afirman que los insumos agrícolas mejoraron su producción 27
Figura 6: Número de mujeres que afirman influir en la toma de decisiones según los criterios 29
Figura 7 : Porcentaje de mujeres que afirman participar en pie de igualdad en las decisiones financieras del hogar 30
Figura 8 : Número de participantes que afirman haber escuchado mensajes radiofónicos, por aldea de intervención .....
Figura 9 : Porcentaje de participantes que afirman que sus hogares tienen reservas de alimentos 32
Figura 10 : Porcentaje de participantes que afirman que hay niños de 0 a 6 meses en sus hogares 35
Figura 11 : Número de mujeres que dicen que dan calostro a los bebés al nacer 36
Figura 12 : Porcentaje de mujeres que dicen amamantar a sus hijos, por número de veces al día 36

Lista de tablas

Tabla 1 : Lista de aldeas por organización y persona de contacto..... 12
Tabla 2 : Tamaño de la muestra 14
Tabla 3 : Nivel de satisfacción de la muestra de evaluación de aldeas 15
Tabla 4 : Lista de entrevistadores y sus contactos..... 16
Tabla 5 : Nivel educativo de los participantes 19
Tabla 6 : Número de participantes que han sufrido crisis climáticas 30
Tabla 7 : Número de participantes que dicen tener reservas de alimentos, por periodo 32
Tabla 8 : Estado de los cultivos apoyados por el proyecto..... 33
Tabla 9 : Nivel de aplicación del plan de seguridad alimentaria y nutrición..... 38

Lista de abreviaturas y acrónimos

AGIR : Alliance Globale pour la Résilience au Sahel et en Afrique de l'Ouest
ASACO : Association de Santé Communautaire
BPA : Bonne Pratique Agricole
CAD : Comité d'Assistance au Développement
CREDD : Cadre Stratégique Pour La Relance Économique et le Développement Durable
CSCOM : Centre de Santé Communautaire
DTC : Directeur Technique du CSCOM
FCFA : Franc des Colonies Françaises d'Afrique
GRAT : Groupe de Recherches et d'Applications Techniques
GSAN : Groupes de Soutien aux Activités de Nutrition
LAE : Lutte Antiérosive
ONG : Organisation Non Gouvernementale
PDESC : Programme de Développement Economique, Social et Culturel.
PolNSAN : Politique Nationale de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle
SAN : Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle
SPSS : Statistical Package for the Social Sciences
TDR : Termes de Référence

Resumen Ejecutivo

El proyecto **"Seguridad alimentaria y nutricional, promoviendo los derechos de las mujeres, en la comuna de Finkolo, frente a los efectos de la actual crisis multifactor en Malí",** implementado por GRAT y la ONG CONEMUND, tiene como objetivo fortalecer la resiliencia de las poblaciones más vulnerables de la región de Sikasso, en el contexto de la actual crisis multifactor en Malí

La comuna de Finkolo, situada en la zona sudanesa, tiene un enorme potencial agrícola y es una zona de producción por excelencia en Malí. El cambio climático ha afectado a su economía en las últimas décadas, al igual que en otras regiones del Sahel. Esto se refleja en la baja productividad agrícola debido a la reducción de las precipitaciones, el empobrecimiento de las tierras de cultivo, el aumento de las temperaturas y la degradación del suelo. La población local sufre cada vez más malnutrición, especialmente grupos vulnerables como las mujeres, que son las más expuestos a los efectos adversos de estos cambios.

El objetivo general de la intervención es hacer un análisis de los logros del proyecto y determinar el grado de cumplimiento de los objetivos fijados, con el fin de evaluar en qué medida se han alcanzado dichos objetivos, resultados e indicadores del proyecto. También se pretende identificar las buenas prácticas, las lecciones aprendidas, los aspectos a mejorar y, por último, formular las recomendaciones pertinentes para mejorar las intervenciones futuras y garantizar la sostenibilidad del proyecto.

- ✓ ***Metodología***

En términos cuantitativos, se encuestó a un total de 380 productores/as en las 7 aldeas de la comuna de Finkolo, de los cuales 378 eran mujeres, es decir, el 99,47%.

- **Cuantitativos**

Los datos cuantitativos se recogieron utilizando un cuestionario semiestructurado especialmente elaborado. El cuestionario ha tendio en cuenta la situación nutricional, la disponibilidad de alimentos y el bienestar de las mujeres en general, así como especificamente de los grupos de mujeres, que son las principales destinatarias de este estudio, sobre aspectos relacionados con la nutrición, la seguridad alimentaria, los derechos y los medios de subsistencia.

- **Cualitativos**

Los datos cualitativos se recogieron a través de entrevistas individuales con informantes clave, grupos focales con grupos de mujeres y observación directa en el terreno. Estos datos nos han proporcionado información sobre cómo las comunidades, y, más concretamente, los grupos de mujeres, perciben los cambios relacionados con la seguridad alimentaria y nutricional y la promoción de los derechos en la comuna de Finkolo.

- **Muestreo**

En este estudio de evaluación de la SAN en la zona de Finkolo se utilizó el método de muestreo intencional.

- **Selección de las personas entrevistadas**

Una vez en el tereno, se utilizó un método de muestreo aleatorio simple para seleccionar los hogares que responderían al cuestionario semiestructurado, teniendo en cuenta las estadísticas de la población de las aldeas beneficiarias. Se utilizó el « método de la ruta », dividiendo la aldea en 2 partes iguales. Los hogares se seleccionaron utilizando la técnica lineal de derecha a izquierda en una dirección antes de moverse en otra dirección hasta alcanzar el tamaño de la muestra requerido en cada aldea.

- **Grupos focales**

Para los grupos focales y las entrevistas individuales, la técnica de muestreo ha sido no probabilística. Se organizó un grupo focal por aldea, compuesto principalmente por mujeres de las asociaciones que se habían beneficiado del apoyo del proyecto (hombres y mujeres), y en el que también estaban representados/as los/as jóvenes. Los grupos focales estaban formados por 8 y 12 personas, lo que garantizaba un alto nivel de participación en los debates.

También se utilizaron grupos focales para entrevistar a personas con recursos o informadores clave (agentes de los servicios técnicos, puntos focales, personal de las autoridades locales, etc.).

Conclusiones y debates - Resultados de la evaluación

¿En qué medida siguen siendo válidos/pertinentes el objetivo y los resultados del proyecto en relación con el contexto y las principales partes interesadas ?

El análisis del contexto en el que se ha ejecutado el proyecto SAN pone de manifiesto una serie de dificultades a las que se han enfrentado los/as agricultores/as de la zona. De las conversaciones mantenidas con los/as beneficiarios/as, los recursos locales y las observaciones sobre el terreno se desprende que los/as productores/as se ven especialmente afectados/as por los efectos del cambio climático, agravados por la creciente inseguridad en el país. Además, el cierre de la fábrica de té de Farako ha dejado sin empleo a muchas personas, lo que ha llevado a la mayoría de los habitantes de la zona a recurrir a la agricultura como principal fuente de ingresos.

La implicación de las autoridades y los líderes comunitarios en la ejecución del proyecto es crucial para lograr los resultados esperados y garantizar la sostenibilidad de las actividades emprendidas. El análisis de los datos recogidos muestra que el 90% de las partes implicadas en la ejecución del proyecto SAN

apreciaron el enfoque adoptado en el mismo. Entre los/as beneficiarios/as del proyecto, el 60% indicó que los/as representantes de la comunidad estaban presentes con frecuencia y contribuían en gran medida a la consecución de los resultados.

En cuanto al servicio técnico agrícola del estado, la información recogida indica que esta estructura participó desde la fase de identificación de la propuesta, aportando su experiencia en la zona. Esto permitió ajustar las actividades del proyecto a la realidad del terreno, en consonancia con las expectativas del sector agrícola.

¿En qué medida se han alcanzado los resultados/objetivos?

El análisis del grado de realización de las actividades muestra que el proyecto ha permitido obtener resultados en cuanto al acceso a los insumos de producción, reforzar la capacidad de las asociaciones de productores/as, la mayoría de las cuales están formadas por mujeres y niñas, y mejorar considerablemente las condiciones de vida de los/as beneficiarios/as de las 7 aldeas.

¿Cuáles fueron los principales factores que influyeron en su éxito o fracaso?

En general, las personas implicadas en la realización de las actividades consideran que los resultados obtenidos son satisfactorios. Lo atribuyen a la distribución de insumos de producción a las mujeres, al refuerzo de las capacidades en materia de sensibilización (derechos de las mujeres y las niñas) y a la introducción de prácticas de cultivo sin suelo, que han contribuido significativamente a alcanzar los resultados esperados.

¿Fueron los recursos (financieros, humanos, administrativos) suficientes y apropiados para la ejecución eficaz del proyecto?

Del análisis de los datos y la documentación revisada se deduce que los recursos financieros se gestionaron eficazmente mediante la aplicación de procedimientos administrativos y financieros rigurosos. Las partes interesadas entrevistadas también afirmaron que los planteamientos del proyecto eran más flexibles, con planes y estrategias de ejecución constantemente adaptados a la realidad del contexto. Para las partes interesadas, el proyecto ha contado con personal cualificado. Además, según muchos informantes clave, las estrategias y enfoques del equipo del proyecto han permitido llevar a cabo todas las actividades en plazos razonables.

¿En qué medida pueden atribuirse los cambios (intencionados / no intencionados, positivos / negativos) al proyecto?

El impacto del proyecto está relacionado con el refuerzo de la seguridad alimentaria a través de actividades que han impulsado la productividad de los principales cultivos apoyados, así como el refuerzo de la resiliencia de las comunidades frente a choques o riesgos climáticos. Según las partes interesadas

entrevistadas, el proyecto ha provocado cambios positivos en las localidades donde se ha ejecutado, en particular, un aumento de la producción hortícola y una reducción de la vulnerabilidad de los hogares a la inseguridad alimentaria.

Por ejemplo, el 98% de los/as encuestados/as de la aldea de Sidaribougou afirman disponer de reservas para el consumo. En la aldea de Ziecorodougou, el 92% afirma tener reservas de alimentos, y en la aldea de Daresalam (Farako), el 90% de los/as encuestados/as afirma tener reservas para cubrir sus necesidades alimentarias. Los/as encuestados/as de otras aldeas hicieron declaraciones similares: 89% en Ziebougou, 88% en Finkolo y 86% en Danganibougou.

✓ ***Recomendaciones***

- Consolidar los logros de la 1ª fase del proyecto,
- Mantener los mismos objetivos de la 1ª fase reforzando las acciones preventivas, la protección a corto y medio plazo de la inseguridad alimentaria y las acciones de desarrollo.
- Introducir nuevas prioridades (agua y saneamiento, ganadería, medio ambiente).

1. Contexto y justificación de la evaluación

El proyecto **"Seguridad alimentaria y nutricional, promoviendo los derechos de las mujeres, en la comuna de Finkolo, frente a los efectos de la actual crisis multifactor en Malí"** se ha implementado en la comuna de Finkolo. El proyecto abarca 7 aldeas durante un periodo de 12 meses, a partir de diciembre de 2022, con un presupuesto sobre el terreno de 61.896.317 francos CFA, de los que 49.184.752 francos CFA están cofinanciados por el Ayuntamiento de Sevilla (España) y 12.711.565 francos CFA son aportados por la ONG GRAT.

El objetivo general del proyecto es "**Fortalecer la resiliencia de las poblaciones más vulnerables de la región de Sikasso, con equidad de género, en el contexto de la actual crisis multifactor en Malí".** Este proyecto se ha diseñado a partir de la experiencia de trabajo conjunto entre CONEMUND y la ONG Groupe de Recherches et d'Applications Techniques (en adelante GRAT), que es el socio local en Malí, y se enmarca en la estrategia de ambas entidades para promover el desarrollo rural y mejorar las condiciones de vida de las poblaciones rurales más vulnerables, especialmente las mujeres.

GRAT fue creado y reconocido oficialmente en 2008, y cuenta con una larga trayectoria en la ejecución de proyectos de desarrollo rural en las regiones malienses de Koulikoro, Sikasso, Ségou y Mopti. Desde 2008, la ONG CONEMUND aplica en Malí una estrategia de acción destinada a apoyar la seguridad alimentaria y mejorar los medios de subsistencia de las poblaciones rurales vulnerables, mediante procesos que promueven la conservación del medio ambiente y la mejora de las oportunidades para las mujeres.

El proyecto pretende mejorar la resiliencia de los sectores más vulnerables de la población, mejorar el estado nutricional de los/as niños/as de 0 a 5 años y de las mujeres embarazadas y lactantes en las 7 adelas de la comuna de Finkolo, y promover los derechos de las mujeres frente a los efectos de la crisis en Malí.

Es en este contexto en el que GRAT y la ONG CONEMUND han llevado a cabo una evaluación final del proyecto, a través de un equipo de consultores/as, para determinar en qué medida se han alcanzado los resultados e indicadores del proyecto, identificar buenas prácticas, lecciones aprendidas, áreas de mejora y, por último, formular las recomendaciones pertinentes para mejorar futuras intervenciones y la sostenibilidad del proyecto.

2. Objectivos de la evaluación

El objetivo general de la evaluación es hacer balance de los logros del proyecto y determinar el grado de cumplimiento de los objetivos fijados, lo que permitirá evaluar en qué medida se han alcanzado los objetivos, resultados e indicadores del proyecto. Asimismo, se pretende identificar las buenas prácticas, las lecciones aprendidas, los ámbitos susceptibles de mejora y, por último, formular las

recomendaciones pertinentes para mejorar las intervenciones futuras y garantizar la sostenibilidad del proyecto.

Más concretamente, la evaluación consiste en :

- ✓ Medir los efectos, el impacto y la sostenibilidad del proyecto tras 12 meses de intervención;
- ✓ Evaluar el grado de consecución de los resultados del proyecto en términos de cantidad, calidad y tiempo;
- ✓ Analizar la consecución de los indicadores en términos cuantitativos y cualitativos;
- ✓ Examinar el enfoque utilizado para ejecutar las actividades;
- ✓ Examinar las relaciones de asociación desarrolladas entre los actores;
- ✓ Identificar las lecciones aprendidas y las buenas prácticas;
- ✓ Identificar las limitaciones, los puntos fuertes y los puntos débiles de la acción, formular recomendaciones y/o orientaciones para consolidar los resultados y garantizar el éxito de las acciones;
- ✓ Comparar los indicadores básicos con los resultados obtenidos para determinar los principales impactos del proyecto en la población destinataria.

2.1. Criterios y cuestiones claves de la evaluavión

De acuerdo con los términos de referencia y la sesión de intercambio realizada el 29 de noviembre de 2023, esta evaluación se basa en los criterios adoptados por el Comité de Ayuda al Desarrollo (CAD) de la Organización para la Cooperación y el Desarrollo Económico (OCDE).

Más concretamente, la evaluación utiliza los siguientes criterios: pertinencia, eficiencia, eficacia, sostenibilidad e impacto. Además, en el cuadro siguiente se enumeran otros criterios considerados importantes para GRAT y CONEMUND.

Estas cuestiones claves de evaluación son las siguientes :

Criterios	*Cuestiones vlaves*
Pertinencia	¿En qué medida siguen siendo válidos/pertinentes el objetivo y los resultados del proyecto en relación con el contexto y las principales partes interesadas ?
	¿Fueron las actividades coherentes con el objetivo general y los resultados esperados?
	¿Ha existido algún riesgo importante que el equipo del proyecto no haya tenido en cuenta?
	¿En qué medida el enfoque del proyecto era pertinente para el contexto?

Eficacia	¿En qué medida se han alcanzado los resultados/objetivos? ¿Cuáles fueron los principales factores que influyeron en su éxito o fracaso?
	¿De qué manera contribuyeron (o no) las actividades a la consecución de los resultados? ¿Cuál fue la calidad y la eficacia de los enfoques y metodologías adoptados y utilizados en el proyecto?
	¿Qué vínculos pueden establecerse entre estos planteamientos y los resultados obtenidos en el proyecto?
	¿Cuál ha sido el valor añadido de las estrategias del proyecto?
	¿Hubo resultados inesperados (positivos o negativos) más allá de los incluidos en el marco lógico?
Eficiencia	¿Se han elaborado planes de trabajo adaptados a las necesidades del proyecto?
	¿Fueron los recursos (financieros, humanos, administrativos) suficientes y apropiados para la ejecución eficaz del proyecto ?
Impacto	¿En qué medida pueden atribuirse los cambios (intencionados / no intencionados, positivos / negativos) al proyecto ?
	¿Cuál es el impacto en la situación alimentaria y nutricional de las mujeres según los indicadores del proyecto?
	¿Qué influencia tienen otros factores?
	¿Ha habido consecuencias inesperadas?
Sostenibilidad	¿En qué medida las actividades realizadas responden a las expectativas de los grupos de mujeres y de la comunidad en general?
	¿Cómo pueden los grupos de mujeres garantizar que los activos que han acumulado se exploten adecuadamente a largo plazo?
	¿Las actividades realizadas requieren un seguimiento técnico y asistencia técnica? En caso afirmativo, ¿cómo y por qué? ¿Son eficaces las campañas de sensibilización nutricional? En caso afirmativo, ¿cómo y por qué?
Apropiación y fortalecimiento institucional	¿En qué medida se han reforzado los grupos de mujeres para que puedan ser autónomas??
Género	¿Cuáles han sido las actividades más relevantes con perspectiva de género que han tenido un impacto positivo en la toma de decisiones de las mujeres?

Respeto de la diversidad cultural	¿Se han adaptado las actividades a la cultura de la zona de intervención?
Sensibilidad y Seguridad	¿Qué factores afectaron a la realización de las actividades? en términos de seguridad? Elección de beneficirios/as? ¿enfoque de aplicación? ¿las actividades responden a las expectativas de los grupos más vulnerables?

3. Metodología de la evaluación

3.1 Tipo de evaluación

Se trata de una evaluación mixta que combina un enfoque cuantitativo y otro cualitativo.

Lugar de la evaluación de la SAN

La evaluación se llevó a cabo en las 7 aldeas de la comuna de Finkolo, situada en el círculo de Sikasso. Estas aldeas constituyen la zona de intervención del proyecto. El siguiente cuadro muestra la distribución de las aldeas según las asociaciones y las personas de contacto.

Tabla1: Lista de las aldeas por asociación y persona de contacto

Aldea	Nombre de la asociación	Apellido	Nombre	Téléfono
Finkolo 4	Kotognogontala	Cheibou	Ballo	91 41 45 92
Darsalam (Farako) 3	Benkadi	Zenebou	Coulibaly	74 32 49 52
Ziecorodougou 2	Benkadi	Abdoulaye	Traoré	91 51 74 61
Ziebougou 1	Djamajigui	Moussa	Traoré	79 01 11 75
Danganibougou	Gnessigui	Abdoulaye	Traoré	91 51 74 61
Tionabougou	Benkadi	Cheibou	Sidibé	67 55 73 60
Sidaribougou	Kotognogontala	Karim	Koné	61 19 52 39

- ✓ ***Participantes / Objetivos***

En el marco de esta evaluación, entrevistamos a las mujeres de las asociaciones de productores/as apoyados por el proyecto. Durante la fase de recogida de datos sobre el terreno se entrevistó a algunas personas de referencia, a saber, el segundo teniente de alcalde de la comuna, agentes de los servicios técnicos (Sector Agrícola y CSCOM), enlaces comunitarios y autoridades de la aldea. Esto ha permitido cruzar las distintas informaciones recogidas durante las entrevistas, lo que garantiza una mejor calidad de los datos y una verificación más clara.

3.2 Tipo y fuente (o colección) de datos

- ✓ *Cuantitativos*

Los datos cuantitativos se recogieron utilizando un cuestionario semiestructurado especialmente elaborado. El cuestionario tiene en cuenta la situación nutricional, la disponibilidad de alimentos y el bienestar de las mujeres en general y de los grupos de mujeres beneficiarios, que son las principales destinatarias de esta evaluación sobre aspectos relacionados con la nutrición, la seguridad alimentaria, los derechos y los medios de subsistencia.

- ✓ *Cualitativos*

Los datos cualitativos se recogieron a través de guías de entrevistas individuales con determinados informantes clave, grupos focales con grupos de mujeres y observaciones directas sobre el terreno. Estos datos nos proporcionan información sobre cómo las comunidades, y más concretamente los grupos de mujeres, perciben los cambios relacionados con la seguridad alimentaria y nutricional y la promoción de los derechos en la comuna de Finkolo.

Cabe añadir que la revisión documental, específicamente los distintos informes del proyecto, la matriz del marco lógico, el presupuesto y las distintas fuentes de verificación puestas a disposición, corroboraron la información recogida sobre el terreno.

3.3 Muestreo

En este estudio de evaluación de la SAN en la zona de Finkolo se ha utilizado el método de muestreo intencional.

- ✓ **Selección de los/as entrevistados/as**

Una vez sobre el terreno, se utilizó un método de muestreo aleatorio simple para seleccionar los hogares que responderían al cuestionario semiestructurado, teniendo en cuenta las estadísticas de población de estos aldeas. Se utilizó el « método de la ruta », dividiendo el pueblo en 2 partes iguales. Los hogares se seleccionaron utilizando la técnica lineal de derecha a izquierda en una dirección antes de moverse en otra dirección hasta alcanzar el tamaño de muestra requerido en cada aldea.

- ✓ **Grupos focales**

Para los grupos focales y las entrevistas individuales, la técnica de muestreo ha sido no probabilística. Se organizaron dos grupos focales por aldea (hombres y mujeres), con representación de los/as jóvenes. Los grupos focales estaban formados por 8 y 12 personas, lo que garantizaba un alto nivel de participación en los debates.

También se utilizó la herramienta de los grupos focales para entrevistar a personas de referencia o informadores clave (agentes de los servicios técnicos, líderes comunales, agentes comunitarios, etc.).

- ✓ **Cálculo del tamaño de la muestra**

La técnica de muestreo utilizada fue el muestreo no estratificado por conglomerados. Los conglomerados se seleccionaron en función de la probabilidad proporcional al tamaño (PPT) de la población. La fórmula utilizada para determinar el tamaño de la muestra en función del nivel de confianza requerido a partir de una población dada :

Donde S = el tamaño de muestra requerido; N = el tamaño de población dado; P = la proporción de población; D = el grado de precisión indicado por la cantidad de error que puede tolerarse en las fluctuaciones de una proporción de muestra p sobre la proporción de población ; P = el valor de d 0,05 en el cálculo de las entradas de la tabla, una cantidad igual a d X^2 = el valor de la tabla chi-cuadrado para un grado de libertad relativo al nivel de confianza deseado.

$$S = \frac{X^2 NP(1-P)}{d^2(N-1) + X^2 P(1-P)}$$

Tabla 2: *Tamaño de la muestra*

Región de Sikasso Comuna de Finkolo	Nº (Población dada)	P	D	X2	d2	Muestra
Población estimada en la comuna de Finkolo	22 429	50%	0,05	3,841	0,0025	378
		50%	0,05	3,841	0,0025	0
TOTAL	**22 429**					**378**

- ✓ Población > 15.000 hbts, nivel de confianza del 95%, margen de error del 5
- ✓ Población > 20.000 hbts, nivel de confianza del 95%, margen de error del 5%.

Esta técnica de cálculo nos ofreció una muestra de 378 personas, todas ellas mujeres, para entrevistar en las 7 aldeas. En total, la encuesta alzanzó a 380 personas, entre ellas 2 hombres. Sin embargo, habida cuenta de la situación de

seguridad en la zona, no pudimos ir más allá de la muestra, es decir, aumentarla en un 3%, como se especificaba en la propuesta técnica, y consideramos que ello no ha afectado a la información recogida, ya que se trataba de los mismos miembros de los grupos que debían ser entrevistados/as y tenían las mismas características.

3.4 Nivel de logro de la muestra de evaluación

El siguiente cuadro muestra el nivel de satisfacción de la muestra en función de las aldeas de intervención. En conjunto, el número de productores/as entrevistados/as representa el 43% de la población total de las asociaciones apoyadas en el marco del proyecto SAN en la comuna de Finkolo. Cabe señalar que la tasa de finalización de la fase de recopilación de datos es del 101%, superior al objetivo previsto.

Tabla 3: *Nivel de satisfacción de la muestra de la evaluación de las aldeas*

Aldeas	Muestra	Grupo focal	Entrevista individual	% de realización
Finkolo	50	23	50	100%
Darsalam (Farako)	30	14	30	100%
Ziebougou	70	28	73	104%
Ziecorodougou	80	20	86	108%
Danganibougou	30	6	29	97%
Tionabougou	65	5	66	102%
Sidaribougou	53	7	46	87%
Total	**378**	**103**	**380**	**101%**

3.5 Procedimiento de la evaluación

Antes de iniciar el trabajo de campo, se obtuvo información sobre las autoridades administrativas locales y cualquier otra autorización necesaria para actuar en cada aldea. Una vez sobre el terreno, los/as investigadores/as explicaron a los/as participantes los objetivos de la evaluación.

Se obtuvo el consentimiento libre e informado de los/as participantes después de que hubieran comprendido plenamente los procedimientos, riesgos y beneficios del la evaluación.

Se administraron cuestionarios semiestructurados a los/as beneficiarios/as que debían cumplimentar durante un máximo de 60 minutos. Por su parte, las entrevistas con informantes clave, líderes de las asociaciones de mujeres, servicios técnicos, agentes comunitarios y otras partes interesadas duraron aproximadamente de 30 a 40 minutos.

3.6 Identificación y formación de los entrevistadores/as

Para recopilar datos de calidad sobre el terreno, se llevó a cabo la contratación de cuatro entrevistadores/as, entre ellos una mujer, con sólida experiencia en el campo

de la seguridad alimentaria y nutricional. También han llevado a cabo actividades de recopilación de datos con organizaciones de productores/as, sobre todo de mujeres. Además, conocen bien la zona de Finkolo. Todo ello ha contribuido, en gran medida, a lograr los resultados esperados en términos de recogida de datos sobre el terreno.

Tabla 4: Lista de entrevistadores/as y sus contactos

N°	Apellido	Nombre	Binomio	Contacto
1	Soungala	Diarra	B1	76 12 79 63
2	Oumar	Djithé	B1	77 51 23 53
3	Sayou	Diarra	B2	75 30 81 68
4	Soumaila	Diarra	B2	67 07 57 26

La formación de los/as entrevistadores/as tuvo lugar el 20/12/2023 en Sanoubougou 1 en Sikasso. La comprensión de las preguntas por parte de los/as entrevistadores/as era una prioridad para el equipo encargado del estudio, por lo que se hizo incapié en el contexto de la evaluación con el fin de garantizar una comprensión común del proyecto SAN. Cada entrevistador/a recibió una copia impresa de los cuestionarios individuales y de grupo para su lectura colectiva.

Esta actividad fue muy apreciada por los/as entrevistadores/as, ya que les brindó la oportunidad de discutir la redacción de las preguntas en la lengua local, el "bamanankan". Tras estas actividades, se procedió a la preparación de los teléfonos de los/as entrevistadores/as para establecer el enlace entre la plataforma Kobotoolbox y Kobo Collect. El facilitador repasó todo el formulario con los entrevistadores/as y, gracias a este enfoque, se hicieron recomendaciones sobre determinados puntos, como los criterios de aprobación y la elección entre respuestas únicas o múltiples para determinadas preguntas.

3.7 Gestión de los datos

Los datos cuantitativos se recogieron utilizando teléfonos inteligentes en los que se configuró el cuestionario a utilizar en terreno. Tras la fase de configuración de los teléfonos, los/as encuestadores/as comprobaron con el gestor de la base de datos que se había creado el enlace entre Kobo Toolbox y Kobo Collection (formulario en el teléfono). Los datos se extrajeron y limpiaron para poder utilizarlos mejor en el análisis de los datos.

Los datos cualitativos se recopilaron mediante copias impresas administradas a informantes clave o personas de referencia. Las copias impresas que constituían pruebas se remitieron al consultor principal.

3.8 Análisis de los datos

Los datos cuantitativos recogidos se transfirieron al SPSS tras un control de calidad para su análisis. Los datos cualitativos se analizaron para complementar la información de los datos cuantitativos recopilados.

3.9 Garantía de calidad

Los/as entrevistadores/as recibieron formación sobre la ética de la investigación, la política de confidencialidad de los datos y las herramientas desarrolladas antes de la recogida de datos en el terreno. Durante esta formación, los/as entrevistadores/as practicaron los escenarios de recogida de datos para armonizar su comprensión de las herramientas y las técnicas de recogida de datos. Se hizo hincapié en cómo tratar a las personas en situaciones difíciles.

Antes de la fase de terreno, se realizó un ensayo previo y se ultimaron las herramientas. La formación impartida permitió a los/as entrevistadores/as dominar el uso de los teléfonos inteligentes y la recogida de datos cualitativos.

Los/as entrevistadores/as se organizaron en dos equipos de dos personas y fueron supervisados/as por el consultor principal. Los datos se recopilaron en los teléfonos inteligentes, después en un ordenador y finalemente se enviaron a un servidor con la ayuda de un gestor de datos.

3.10 Contacto con el responsable del proyecto

El contacto con el responsable de la ejecución del proyecto SAN en la comuna de Finkolo fue muy beneficioso para comprender mejor la situación de terreno. Se conversó sobre el acceso a las 7 aldeas beneficiarias del proyecto, a saber: Finkolo, Darsalam, Ziebougou, Ziecorodougou, Dangnibougou, Tionabougou y Sidaribougou. Según las explicaciones facilitadas, tres de estas siete aldeas (Danganibougou, Tionabougou y Sidaribougou) podrían presentar problemas de seguridad durante nuestra visita, lo que dificultaría el acceso de los/as entrevistadores/as a dichas aldeas. Finalmente, bajo la supersión de los jefes de estas aldeas, se pudo realizar la visita, después de que una serie de llamadas telefónicas demostraran que la situación de seguridad era tal que era posible visitar estas tres aldeas.

Para facilitar la recogida de datos y obtener información actualizada sobre la seguridad en las aldeas, se procedió a la recopilación de los números de teléfono de los/as líderes de las asociaciones que operan en las zonas inseguras en colaboración con el técnico responsable del proyecto, quién facilitó toda la información disponible a su nivel, lo que permitió ponerse en contacto con personas de referencias en las aldeas, como el segundo teniente de alcalde, el DTC y el funcionario del servicio de agricultura. Todas estas personas fueron contactadas en función del calendario de recogida de datos y del avance de la fase sobre el terreno. El objetivo de este enfoque era facilitar el contacto con las autoridades locales teniendo en cuenta el momento de inseguridad en la comuna de Finkolo.

4. Resultados de la evaluación

En esta parte del informe se destacan los resultados de la recogida de datos realizada. Los resultados se ajustan a los criterios expuestos en los TDR de la evaluación.

4.1. Características de los/as encuestados/as

Esta sección ayuda a comprender los resultados de los datos, ya sea por sexo, estado civil o nivel de estudios.

Distribución de los/as encuestados/as por género

El siguiente gráfico muestra la distribución de los/as encuestados/as por sexo y por aldea beneficiaria del proyecto. Se observa que todas las personas entrevistadas son mujeres, excepto en dos aldeas, Tionabougou y Darsalam. Según los/as entrevistados/as, los hombres están presentes en las asociaciones para apoyar a las mujeres en la realización de actividades puntuales. Esta presencia masculina se ha reforzado en la zona gracias a la intervención del proyecto, muy apreciada por las autoridades y las responsables de las asociaciones.

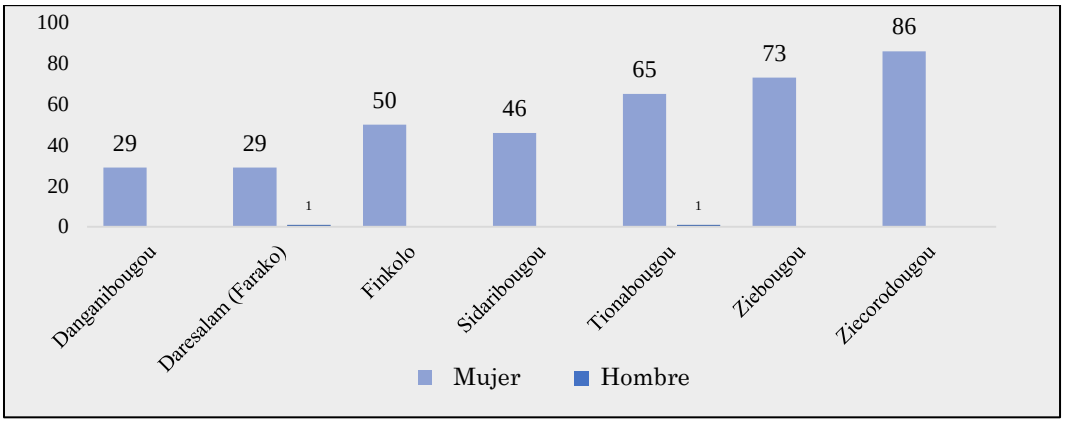

Figura 1: *Desglose de los encuestados por sexo (hombres y mujeres) por aldea.*

- ✓ ***Distribución de los/as encuestados/as por estado civil***

El gráfico 2 muestra el estado civil de los/as encuestados/as. El número de personas casadas fue de 357, es decir, el 94% de la muestra total. También había 22 viudas (6%) y una persona divorciada (0,2%).

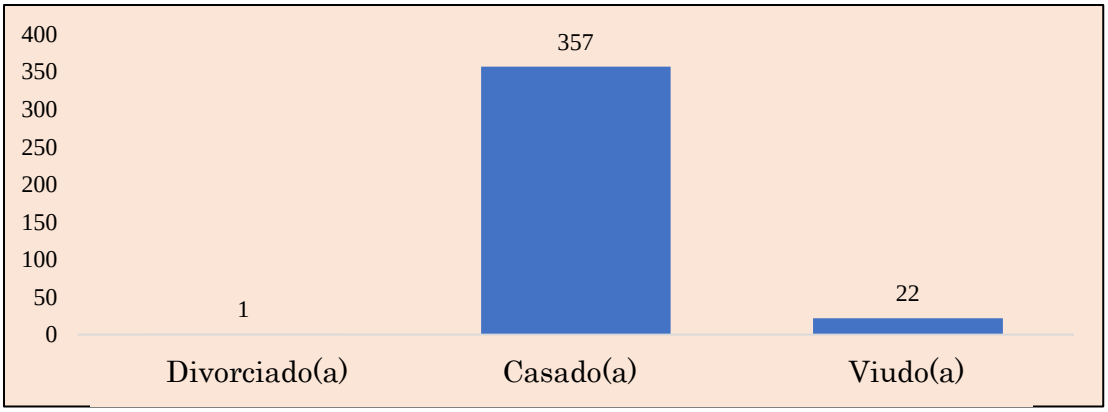

Figura 2: *Desglose de los/as encuestados por estado civil*

- ✓ ***Nivel de estudios de los/as encuestados/as***

Intentamos determinar el nivel de estudios de los/as encuestados mediante la recogida de datos. Los resultados figuran en el cuadro siguiente. Los resultados muestran que el 22% de los//as encuestados/as (83 personas) tenían estudios formales, mientras que el 24% sabían leer y escribir o habían asistido a escuelas coránicas. El resto de los/as encuestados/as declaró no haber recibido ningún nivel de educación, ni formal ni informal. En total, 175 encuestados/as declararon haber recibido educación formal o alfabetización, lo que representa el 46% de la muestra total.

Tabla 1 : *Nivel de estudios de los/as encuestados/as*

Nivel de educación	Mujer	%	Hombre	%	Total
2º ciclo fundamental	66	17%	0	0	66
Alfabetización o Corán	91	24%	1	0,3%	92
Ninguno	204	54%	1	0,3%	205
Secundaria	16	4%	0	0%	16
Superior	1	0%	0	0%	1
Total	**378**	**99%**	**2**	**1%**	**380**

- ✓ ***Conocimiento del proyecto SAN***

El conocimiento del proyecto por parte de los/as beneficiarios/as es esencial tanto para asegurar la visibilidad de los socios como para garantizar la sostenibilidad de las acciones emprendidas, incluso después de las intervenciones. Los/as encuestados/as tienen un buen conocimiento del proyecto, ya que son capaces de destacar claramente las distintas actividades que se han llevado a cabo a lo largo de la ejecución del mismo. Los datos muestran que el 80% de los/as encuestados/as fueron capaces de nombrar las actividades del proyecto SAN.

Las mujeres productoras, miembros de las asociaciones apoyadas en las 7 aldeas de intervención, expresaron una muy buena valoración de las actividades llevadas

a cabo por el proyecto. Sin embargo, en el contexto de futuras intervenciones, para evitar que se atribuyan los resultados del proyecto implementado por GRAT y CONEMUND a otros actores de la misma zona, es necesario aumentar la visibilidad de los socios ejecutores durante las actividades de capacitación. Esto podría lograrse mediante el uso de fotos, carteles, cajas de imágenes y otras herramientas de comunicación.

4.2. Evaluación de la pertinencia

¿En qué medida siguen siendo válidos/pertinentes el objetivo y los resultados del proyecto en relación con el contexto y las principales partes interesadas?

El análisis del contexto en el que ha ejecutando el proyecto SAN muestra que los/as productores/as de la zona se enfrentan a grandes dificultades. De las conversaciones mantenidas con los/as beneficiarios y las personas que trabajan en la zona, así como de las observaciones realizadas directamente sobre el terreno, se desprende que los/as productores de la zona se enfrentan a dificultades relacionadas con los efectos adversos del cambio climático, que se han visto exacerbados por la inseguridad en la zona. También se ha observado que el cierre de la fábrica de té de Farako ha dejado sin empleo a muchas personas, obligando a la mayoría de los habitantes de la zona a recurrir a la agricultura como principal fuente de ingresos.

Sobre la base de esta información, no cabe duda de que el proyecto se ha centrado en una zona donde existe una vulnerabilidad social real. En el marco de su enfoque de intervención, la implicación de los agentes locales en la ejecución de las actividades a través de las estructuras estatales y las autoridades locales ha permitido identificar las aldeas más vulnerables de la comuna de Finkolo. El trabajo de diagnóstico desarrollado en las aldeas reforzó esta información gracias a los datos recogidos sobre el terreno. Todos estos procesos contribuyeron a la selección e identificación de las asociaciones de productores/as más vulnerables de la zona del proyecto.

La implicación de las autoridades y los líderes comunitarios en la ejecución de un proyecto es esencial para lograr resultados y garantizar la sostenibilidad de las actividades emprendidas. El análisis de los datos recogidos muestra que el 90% de las partes implicadas en la ejecución del proyecto SAN valoraron positivamente el enfoque utilizado para introducir el proyecto en la zona. El 60% de los/as beneficiarios/as del proyecto afirmaron que en la mayoría de las actividades realizadas, los representantes de la comunidad estuvieron presentes y contribuyeron en gran medida a la consecución de los resultados. Por lo que respecta al sector agrícola, según la información recabada, esta estructura se implicó desde la fase de identificación del proyecto para aportar su experiencia en la materia, lo que permitió alinear la intervención con la realidad del terreno.

Uno de los resultados más positivos de este proyecto ha sido el fortalecimiento de la cohesión social entre todos los estratos de la sociedad. Así lo subrayaron todas las partes interesadas entrevistadas durante los grupos focales.

¿Encontró alguna dificultad a la hora de identificarse para participar en las actividades del proyecto?

El análisis del gráfico 3 muestra que la mayoría de los/as encuestados/as no encontró ninguna dificultad durante la fase de puesta en marcha de las actividades del proyecto. En la zona de Danganibougou, el 92% de los/as encuestados/as afirmaron no haber encontrado ninguna dificultad durante la fase de identificación de los/as beneficiarios/as, mientras que este porcentaje fue también del 92% en la zona de Ziecorodougou. En las zonas de Ziebougou, Tionabougou y Sidaribougou, el 86%, el 85% y el 83% de los/as encuestados/as, respectivamente, dijeron no haber encontrado ninguna dificultad durante el proceso de identificación de los/as beneficiarios/as. Estos resultados muestran claramente que el proyecto adoptó un enfoque participativo que permitió que todos los miembros de las asociaciones participaran en las actividades. En total, el 83% de los/as beneficiarios/as declararon no haber encontrado ninguna dificultad durante la fase de identificación.

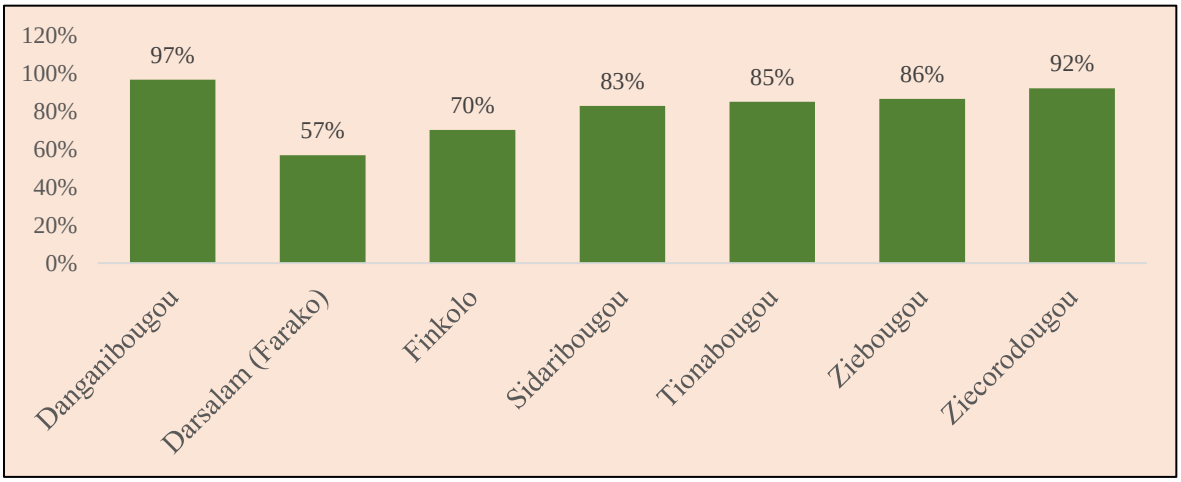

Figura 3: *Porcentaje de encuestados/as que afirman no haber encontrado dificultades durante la fase de identificación del proyecto RAS*

Los datos obtenidos sobre el terreno muestran que el 77% de los/as miembros de las asociaciones han sido activas en la realización de las actividades. Según el teniente de alcalde, antes de la ejecución del proyecto, las responsables de las asociaciones mostraban difícultades para movilizar a las demás mujeres, y esto tenía un gran impacto en las actividades de las organizaciones. Sin embargo, las actividades del proyecto han reforzado el vínculo entre las mujeres mimbros de las asociaciones y actualmente están mucho más motivadas para llevar a cabo las actividades, tomando incluso la iniciativa para desarrollar actividades en sus

asociaciones. Estos resultados demuestran la pertinencia de las actividades desarrolladas por el proyecto SAN en los últimos doce meses.

- ✓ ***Refuerzo de las capacidades organizativas***

El proyecto SAN ha organizado numerosas actividades destinadas a reforzar las capacidades de las asociaciones de mujeres beneficiarias. En este apartado, se evalua el nivel de apreciación de las beneficiarias de los temas trabajados por el proyecto, lo que arrojará luz sobre la pertinencia de las actividades realizadas. En el marco de la realización de estas actividades, el 78% de los/as encuestados/as declararon haber recibido formación del proyecto, mencionando varios temas como la formación en control de la erosión, la formación en comercialización, la formación en buenas prácticas agrícolas, entre otros.

- ✓ ***Nivel de valoración de las temáticas recibidas***

Los niveles de apreciación de los temas recibidos por los/as beneficiarios/as del proyecto se muestran en el siguiente gráfico. Se observa que el 63% de los/as entrevistados/as valoraron con un "bien" los distintos cursos de formación impartidos por el proyecto. El 21% de los/as entrevistados/as calificó de "bastante buena" la formación recibida, mientras que el 14% la calificó de "muy buena". Por otra parte, el 2% de los/as entrevistados/as dijeron que no apreciaban el nivel de formación recibido del proyecto.

En conjunto, lo los/as beneficiarios/as valoran muy positivamente la formación impartida por el proyecto, por considerar que se corresponde con la realidad que viven en sus zonas de actuación. Teniendo en cuenta la temporada agrícola de Malí, los resultados de las sesiones de capacitación relacionadas con la producción de cultivos de secano y determinados cultivos hortícolas serán visibles durante el año 2024.

En cuanto a los/as beneficiarios/as que no apreciaron la formación recibida, la mayoría son nuevos miembros de las asociaciones y no han tenido la oportunidad de participar plenamente en las actividades del proyecto. Admas, gracias al apoyo del proyecto, el número de miembros de las organizaciones ha aumentado en un 10% en las cuatro aldeas no afectados por la inseguridad. Este resultado demuestra hasta qué punto las actividades llevadas a cabo por el proyecto son apreciadas por los/as beneficiarios/as, incluidos los/as productores/as que no han tenido la oportunidad de beneficiarse de la intervención.

Algunos productores/as de las aldeas vecinas se han puesto en contacto con los/as beneficiarios/as del proyecto para conocer las técnicas de producción de abono orgánico y biofertilizantes que se trabajaron durente la ejecución del mismo. Además, productores/as mencionaron los cursos de formación recibidos más importantes, a saber :

- Formación sobre técnicas de producción de cultivos sin suelo;
- Formación sobre nutrición;
- Formación sobre la elaboración de plancha de cultivo;
- Formación sobre técnicas de producción hortícola ;
- Demostraciones culinarias.

Testimonio de un agricultor desde hace varias generaciones de la aldea de Finkolo, beneficiario de las actividades de del proyecto: *"Me gustaría compartir mi experiencia positiva al adoptar la tecnología del abono orgánico en mi campo. Mi compromiso con las prácticas agrícolas sostenibles ha transformado mi vida de forma notable, y quiero inspirar a otros/as agricultores/as para que sigan mi ejemplo. A lo largo de los años, he observado el cambio climático y los efectos negativos que tienen las prácticas agrícolas convencionales en el suelo. Fue entonces cuando vi a las mujeres de Finkolo produciendo y aplicando abono orgánico en sus parcelas. Habían aprendido esta práctica gracias al proyecto SAN ejecutado en la comuna de Finkolo. Empecé integrando el abono orgánico en mis campos. Al sustituir los abonos químicos por compost natural y residuos orgánicos, he observado una mejora significativa de la estructura del suelo. Al adoptar estas prácticas, no sólo he mejorado la rentabilidad de mi parcela, sino que también he contribuido a preservar el medio ambiente reduciendo el uso de abonos químicos y fomentando la biodiversidad".*

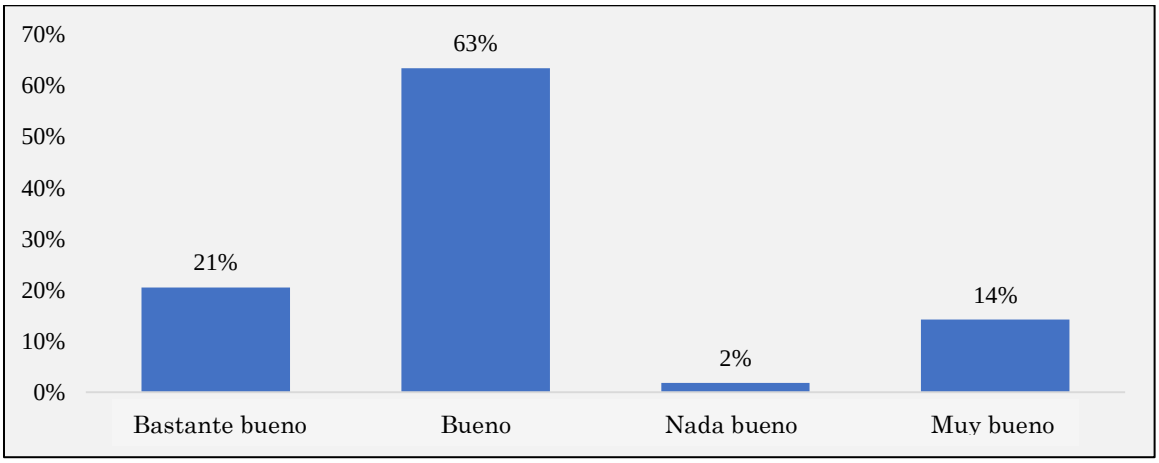

Figura 4: *Porcentaje de encuestados/as que dicen apreciar la calidad de la formación recibida.*

Los datos recogidos de los/as beneficiarios/as nos permiten mostrar el número de productores/as afectados por las sesiones de capacitación del proyecto. El 86% de los/as entrevistados/as afirma que el proyecto ha cambiado su forma de llevar a cabo sus actividades cotidianas. La dificultad de las mujeres para encontrar tierras de cultivo afectaba realmente a su vida cotidiana. Este resultado también se logró gracias a las numerosas campañas de sensibilización dirigidas a la población, en particular a los hombres (maridos, líderes comunitarios y consuetudinarios), sobre la promoción de los derechos socioeconómicos, en particular, el acceso a la tierra, que constituía un reto para las mujeres en las zonas de influencia del proyecto.

Sin embargo, gracias a actividades como la producción sin suelo, introducida en la zona por el proyecto, las mujeres pueden ahora producir hortalizas durante todo el año. Gracias a estas actividades, las mujeres pueden generar ingresos y ayudar a sus familias con los gastos domésticos. Esto ha hecho que los hombres se impliquen más en apoyar a las mujeres en sus actividades cotidianas en la zona.

Un hombre llamado Drissa GOITA, de la aldea de Darsalam, nos cuenta: *"Cuando asistí por primera vez a una sesión de sensibilización sobre los derechos de la mujer, no estaba nada convencido de que las mujeres y los hombres pudieran tener los mismos derechos. Pero a medida que avanzaba la sesión y se explicaban los conceptos de género, igualdad, derechos, etc., comprendí realmente que hombres y mujeres tienen los mismos derechos, sólo que son biológicamente diferentes. Así que voy a asegurarme de que se respeten los derechos de mi mujer y de mis hijas, porque a ningún padre del mundo le gustaría que a su hija se le negaran sus derechos.*

4.3. Pertinencia de la intervención

El proyecto SAN ha implicado a todas las partes interesadas de la comuna de Finkolo en la ejecución de las actividades. El resultado ha sido un alto nivel de movilización en torno a dichas actividades, ya que ningún estrato de la sociedad se ha sentido desatendido por el proyecto. Las estructuras estatales y los/as agentes comunitarios han apreciado mucho la estrategia de intervención del proyecto, por considerar que reforzaba la cohesión social en una zona que se enfrentaba a una frágil situación de inseguridad. Gracias a la intervención del proyecto, las pequeñas rencillas entre mujeres han disminuido considerablemente, centrándose más en la producción agrícola en un entorno de cohesión total.

El suministro de semillas mejoradas a los/as productores/as ha sido muy apreciado, ya que existían problemas en los cultivos por no contar con semillas de calidad, lo que ha permitido mejorar la productividad. La mejora de la producción repercutirá en la búsqueda de insumos para la próxima temporada, ya que los/as productores/as cuentan con la creación de excedentes. También supondrá una mejora de los ingresos familiares.

A pesar de los buenos resultados del proyecto, los socios ejecutores han presentado una serie de propuestas para futuras intervenciones en la zona:

- Tener en cuenta el periodo de distribución de semillas de huerta;

- Ampliar las actividades a otras zonas como Majioliboubou y Mamabougou, que se enfrentan a situaciones de malnutrición.

- Multiplicar el número de reuniones de retroalimentación sobre las actividades a nivel de la comuna y aldea para informar a los líderes y miembros de las

organizaciones sobre el progreso de las actividades. Esto les ayudará a recordar mejos la información, ya que dicen que la repetición es educativa.

La pertinencia de la intervención fue ampliamente debatida con los informadores clave. Afirmaron que las preocupaciones de las comunidades se han tenido en cuenta en las acciones emprendidas y en la ejecución de las actividades. También afirmaron que las actividades del proyecto respondían a sus necesidades al reforzar la cohesión social y el tejido social en el seno de las familias. El apoyo prestado a las mujeres mediante el refuerzo de sus capacidades, la distribución de insumos y la difusión de tecnologías y buenas prácticas de producción ha reforzado considerablemente el compromiso de los hombres con las mujeres, gracias a los cambios observados en la ejecución de las actividades.

El proyecto ha tenido en cuenta **las estrategias y políticas gubernamentales** en materia de derechos de la mujer, seguridad alimentaria y protección del medio ambiente, con total coherencia.

A nivel nacional, el proyecto es coherente con :

- **Marco estratégico para la recuperación económica y el desarrollo sostenible (CREDD 2019 – 2023).** Eje estratégico 4: Protección del medio ambiente y fortalecimiento de la resiliencia al cambio climático; Objetivo general 4.2. Fortalecer la resiliencia al cambio climático; Fortalecer la resiliencia al cambio climático; Eje estratégico 5: Desarrollo del capital humano. Objetivo global 5.4. Crear las condiciones para el empoderamiento de las mujeres, los niños y las familias.
- **Alianza Global para la Resiliencia en el Sahel y África Occidental (AGIR), Prioridades de resiliencia de Malí y su Plan Estratégico 2015-2035**. Objetivo 1, 2, 3 y 4: Reforzar y mejorar los medios de subsistencia de las comunidades y hogares vulnerables; Reforzar la nutrición de los hogares vulnerables; Aumentar la productividad agrícola y alimentaria y Mejorar la seguridad alimentaria y nutricional.
- **Política de Desarrollo Agrícola de Malí** en su Orientación Estratégica 4.1. Garantizar la seguridad alimentaria y nutricional de toda la población de Malí y contribuir a la SAN de la subregión.
- **Política nacional de seguridad alimentaria y nutricional (PolNSAN)** y el **Plan de Acción Multisectorial de Nutrición (2021-2025)**, por nombrar sólo algunos.

A nivel regional, se enmarca en el **Plan Estratégico de Desarrollo Regional de Sikasso 2011-2020** en su orientación "Promoción de la gestión sostenible de los recursos naturales"; Eje 2. Adaptación al cambio climático y mitigación de sus impactos sobre los recursos naturales. También en el **Plan Regional de Ordenación del Territorio de Sikasso 2010-2035** en sus Ejes 2 y 3, que se refieren

respectivamente a la mitigación de los impactos del cambio climático y a la mejora de la fertilidad del suelo.

A nivel local/comunal, el proyecto es plenamente coherente y está alineado con el PDESC de la comuna de Finkolo. Los objetivos específicos son aumentar la producción hortícola y garantizar la seguridad alimentaria y nutricional de la comuna.

4.4. Eficacia

El análisis de los datos puso de manifiesto el grado de consecución de los objetivos de la intervención, de acuerdo con los objetivos previstos.
Teniendo en cuenta la revisión de los documentos recibidos y de las constataciones sobre el terreno, las actividades previstas de acuerdo con el calendario de ejecución fueron satisfactorias y se llevaron a cabo en su totalidad. No obstante, la evaluación ha constatado que algunas actividades previstas sufrieron pequeños retrasos, en particular, A3.R1: Implementación y seguimiento del plan de SAN con equidad de género, en la comuna de Finkolo; A5.R2: Formación de los/as miembros de las 7 asociaciones de productores/as de la comuna de Finkolo sobre el fenómeno del cambio climático en la comuna de Finkolo; A1.R4: Capacitación en nutrición del equipo del proyecto y 7 líderes comunitarias en las 7 aldeas de la comuna de Finkolo.
Sin embargo, otras actividades se llevaron a cabo antes de lo previsto: A3.R2: Capacitación en técnicas de producción hortofrutícola resilientes a los efectos adversos del cambio climático a los/as miembros de las 7 asociaciones de productores/as de la comuna de Finkolo; A4.R2: Dotación de semillas mejoradas de horticultura adaptadas al cambio climático a los/as productores/as de 7 las asociaciones de la comuna de Finkolo.

Según la información recopilada, las actividades que se llevaron a cabo más tarde pueden explicarse por la falta de disponibilidad de colaboradores externos (consultores) debido a la inseguridad en ciertas partes de la comuna de Finkolo. Las actividades que se realizaron antes pueden explicarse por la adaptación del proyecto al calendario laboral de los/as beneficiarios/as y también para disponer de más tiempo para el seguimiento de la actividad en cuestión. En general, observamos que 11/25 actividades se desviaron de su periodo de ejecución inicial. La evaluación recomienda tener en cuenta el pleno cumplimiento de los calendarios inicialmente establecidos, adaptándose al mismo tiempo a los calendarios laborales, estacionales y de ocupación de los/as beneficiarios/as para lograr una mayor eficacia.

¿En qué medida se han alcanzado los resultados/objetivos?

- ✓ *Porcentaje de mujeres que se han beneficiado de semillas mejoradas*

Como parte de los esfuerzos del proyecto por mejorar la productividad de los cultivos, se han distribuido semillas mejoradas en las 7 aldeas beneficiarias. Para conocer mejor la valoración de esta iniciativa, se plantearon una serie de preguntas a los/as beneficiarios/as. Los resultados de la recogida de datos mostraron que 299 productores/as, es decir, el 79%, consideraban que las semillas recibidas han mejorado considerablemente su productividad. Los/as productores/as apreciaron mucho este enfoque del proyecto, que ha tenido resultados concretos en el nivel de vida de los/as productores/as de la zona, en términos de mejora de los ingresos, enriquecimiento nutricional de los hogares y aumento de la resiliencia en la zona de ejecución del proyecto.

El gráfico muestra que 81 productores/as, es decir, el 21%, piensa que las semillas no han ayudado a mejorar la producción. Estos/as agricultores/as adujeron dos razones. En primer lugar, algunas de las semillas (en este caso de patata) se distribuyeron tarde debido al avanzado estado de la campaña agrícola. Otro grupo afirmó no haber recibido ninguna semilla del proyecto, lo que probablemente se deba a que son nuevos miembros de las organizaciones.

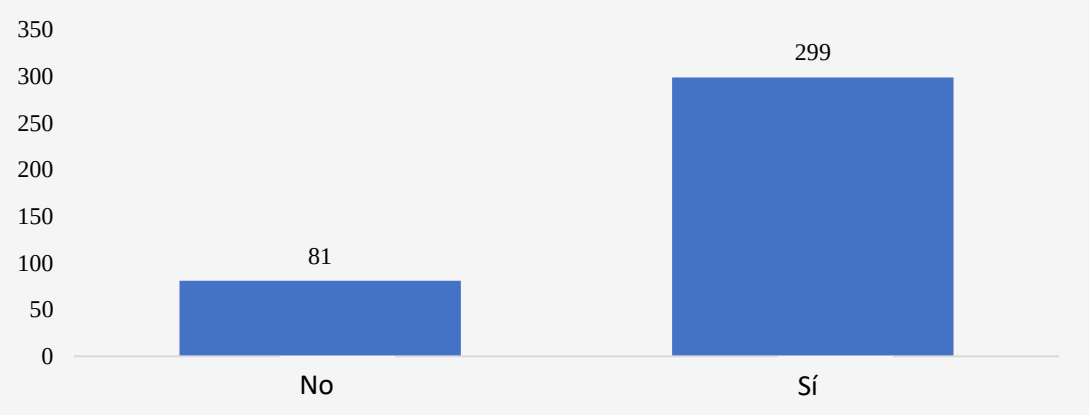

Figura 5: *Número de beneficiarios/as que afirman que los insumos agrícolas han mejorado su producción*

El uso de semillas mejoradas en el proyecto ha reducido considerablemente los costes de producción. Según los datos recogidos, 198 productores/as indicaron que el 50% de sus gastos relacionados con la producción se habían reducido gracias al uso de semillas distribuidas por el proyecto, y otros/as dos afirmaron que sus gastos se habían reducido en un 100%. Estos resultados demuestran el impacto de la esta intervención en los ingresos de los hogares de las mujeres pertenecientes a las asociaciones beneficiarias. Según una productora de la zona de Farako, "gracias a las semillas recibidas por el proyecto, este año hemos podido cultivar todas nuestras huertas, cosa que no ocurría en años anteriores".

- ✓ ***Defensa de los derechos de las mujeres y las niñas***

Como parte de la ejecución de las actividades del proyecto, se impartió formación a las asociaciones de mujeres sobre liderazgo, resolución de conflictos, derechos de la mujer y el papel de la mujer en la seguridad alimentaria. Durante esta evaluación, se recogieron datos en las 7 aldeas de intervención para analizar el impacto de estos cursos de formación. Para garantizar la sostenibilidad de las acciones relacionadas con la equidad de género, las mujeres deben disfrutar plenamente de sus derechos dentro de las asociaciones a las que pertenecen. El análisis de los datos muestra que de 378 mujeres encuestadas, el 97% ha afirmado que tenía derecho a participar de forma significativa en los foros de toma de decisiones formales (municipales) e informales (sociedad civil y sector privado). Este resultado es atribuible en gran medida a las actividades de sensibilización llevadas a cabo por el proyecto SAN sobre la autonomía de las mujeres en la toma de decisiones y la participación ciudadana en el desarrollo de sus localidades.

Estas actividades han propiciado un cambio de comportamiento significativo en las aldeas de intervención del proyecto, como se desprende de las entrevistas con funcionarios de las autoridades locales. Las mujeres participan ahora más en las actividades comunitarias y expresan sus opiniones en las reuniones. Los cursos de formación también han fomentado el espíritu empresarial en las asociaciones apoyadas. Por ejemplo, las actividades colectivas están ahora mejor organizadas a nivel de las parcelas comunales, con el nombramiento de una persona responsable de cada actividad, lo que aumenta la eficacia de la ejecución de las actividades. Estas acciones globales garantizarán a largo plazo el empoderamiento de las mujeres mediante actividades generadoras de ingresos.

En cuanto a la gestión a nivel de las asociaciones, el 40% de las mujeres son miembros del comité de dirección de las mismas, mientras que el 60% restante son miembros activos que contribuyen al desarrollo de sus asociaciones. Según las encuestadas, gracias a la intervención del proyecto, las reuniones se celebran con normalidad y todos las miembros se sienten más implicadas en las actividades de las asociaciones.

Gracias al refuerzo de la cohesión social, las mujeres pueden influir en la toma de decisiones dentro de sus asociaciones, sobre todo en las asambleas generales. De las 380 personas entrevistadas durante la recogida de datos sobre el terreno, 260 afirmaron que participaban en la toma de decisiones dentro de sus asociaciones, lo que representa el 68% de la muestra total. Un análisis más detallado revela que 209 han podido influir moderadamente en la toma de decisiones, mientras que 51 afirman que pueden influir mucho. Sin embargo, es importante señalar que 120 miembros, es decir, el 32% de la muestra, tienen aún dificultades para influir en la toma de decisiones. El cambio de comportamiento es aún lento en lo que respecta a la toma de decisione pero los resultados del proyecto SAN deberían contribuir a influir mejorar este aspecto, ya que todas las personas con las que nos reunimos

durante esta fase de recogida de datos apreciaron las acciones del proyecto en favor de los derechos de la mujer.

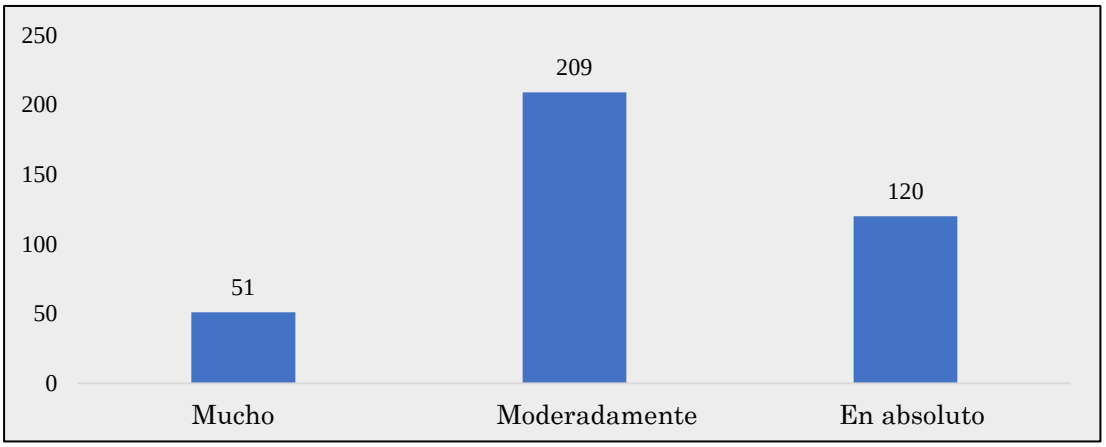

Figura 6: *Número de mujeres que participan en la toma de decisiones en sus asociaciones*

La recogida de datos también fue una oportunidad para conversar con los/as beneficiarios/as del proyecto y observar los cambios de comportamiento en los hogares. Hombres y mujeres deben poder decidir juntos sobre el futuro, y esto implica la toma de decisiones compartidas sobre los recursos financieros del hogar. El siguiente gráfico muestra el porcentaje de mujeres que afirman participar de forma igualitaria en la utilización de los recursos financieros en sus hogares. En la aldea de Ziecorodougou, el 21% de las mujeres entrevistadas afirman participar de forma igualitaria en la toma de decisiones sobre los recursos financieros en su familia, en la aldea de Ziebougou y Tionabougou, lo afirmaron el 17% de las mujeres, mientras que en las aldeas de Sidaribougou y Finkolo, fue de un 12%. La proporción de mujeres de Darsalam (Farako) y Danganibougou fue del 8%. Según los encuestadas, en general, los hombres son los que deciden sobre el uso de los recursos en el hogar. Sin embargo, con las campañas de sensibilización del proyecto SAN en la zona, los hombres están cambiando de mentalidad e implicando más a las mujeres en las decisiones sobre el uso de los recursos domésticos. Según nuestras observaciones, las mujeres han recibido gracias al proyecto mucho más apoyo de los hombres en la realización de actividades agrícolas.

Estos cambios en el comportamiento de los hombres hacia las mujeres se deben a las formaciones impartidas por el proyecto. La recogida de datos mostró que 201 personas se habían beneficiado de la formación sobre igualdad de género. Según las mujeres entrevistadas, esta formación ha logrado los siguientes resultados :

1. Mayor contribución de las mujeres y los hombres al desarrollo de sus hogares;

2. Las mujeres han adquirido parcelas de tierra para la producción agrícola;

3. Fortalecimiento del apoyo social mutuo;

4. Apoyo de los hombres en el transporte del agua;

5. Mayor contribución al pago de las tasas escolares de los niños;

6. Mayor participación de las mujeres en las reuniones de las aldeas;

7. Elaboración de planes de acción para actividades rurales con los hombres.

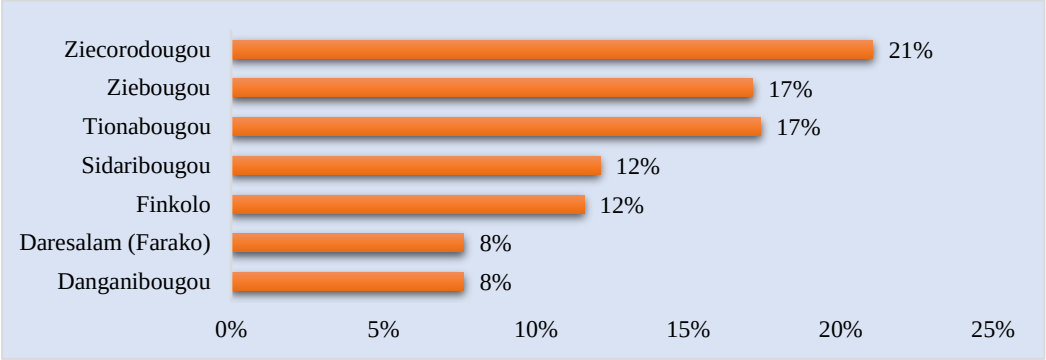

Figura 7: Porcentaje de mujeres que afirman participar de forma igualitaria en las decisiones económicas de su hogar

- ✓ ***Riesgos vinculados con el cambio climático y dificultades relacionadas con la aplicación de la tecnología y las buenas prácticas difundidas por el proyecto SAN***

El análisis de los datos recogidos en el terreno muestra que, de las 380 personas encuestadas, un total de 55 personas declararon haber sufrido algún efecto del cambio climático, lo que representa un 14% de la muestra. El cuadro siguiente muestra el desglose del número de personas afectadas por el efecto del cambio climático. Según el análisis de estos datos, no se ha tomado ninguna medida significativa en respuesta a los choques. Según los/as beneficiarios entrevistados/as, las medidas que se han desarrollado para adaptarse a los efectos del cambio clímatica han sido modificar el periodo de siembra y la rotación de cultivos, con el fin de adaptarse mejor al cambio climático.

Tabla 2 : *Número de encuestados/as que afirman haber sufrido efectos del cambio climático*

Aldea	Otros efectos*	Inundaciones	Enfermedades/Plagas en los cultivos	Sequía	Viento/Arena	Total
Daresalam (Farako)	0	2	1	0	1	4
Finkolo	0	3	5	14	2	24
Sidaribougou	0	2	2	4	0	8
Tionabougou	0	4	2	3	0	9
Ziecorodougou	6	1	2	1	0	10

Total	**6**	**12**	**12**	**22**	**3**	**55**

*Otros choques: animales e inseguridad en ciertas zonas

- ✓ ***Número de encuestados/as que afirman haber recibido formación sobre el cambio climático***

En las 7 aldeas de intervención del proyecto, 265 personas, es decir, el 70% de la muestra total, afirmaron haber recibido formación sobre el cambio climático. La aldea de Tionabougou es la que cuenta con el mayor número de personas, 61 encuestados/as, que han afirmado haber recibido formación sobre la reducción de los riesgos asociados al cambio climático. Le siguen las aldeas de Sidaribougou y Finkolo, con 44 y 42 personas, respectivamente, que afirman haber recibido formación sobre la mitigación del cambio climático. La situación en las demás aldeas es la siguiente:

- 30 personas en Daresalam (Farako);
- 41 personas en Ziebougou;
- 32 personas en Ziecorodougou;
- 15 personas en Danganibougou.

Las nuevas técnicas aprendidas por los/as productores/as son las siguientes:

- Técnicas de producción de cultivos sin suelo;
- Técnicas de producción de abono orgánico;
- Técnicas de producción hortícola;
- Preparación de viveros;
- Rotación de cultivos hortícolas;
- Técnicas de control de enfermedades y plagas en cultivos hortícolas.

El dominio de estas técnicas y buenas prácticas ha permitido a los/as productores/as optimizar su producción hortícola. Según los/as mismos, los productores/as de localidades vecinas o del mismo pueblo que no han recibido formación están muy interesados en conocer estas técnicas y las BPA. Esto demuestra que el proyecto SAN ha identificado claramente las actividades agrícolas que deben llevarse a cabo en las 7 aldeas para mejorar la producción de los cultivos seleccionados. Estas actividades han contribuido sin duda a lograr una mejor seguridad alimentaria y a diversificar el consumo de los alimentos en los hogares.

- ✓ ***Dificultades en la aplicación de las técnicas***

Según los datos recogidos, el 58% de los/as productores/as señalaron las siguientes dificultades como obstáculos para la aplicación de técnicas aprendidas y buenas prácticas:

- Alto coste de los insumos;
- Insuficiente mano de obra;
- Horarios de trabajo difíciles.

✓ ***Cobertura de las necesidades alimentarias del hogar***

En el siguiente gráfico se ha destacado el porcentaje de encuestados/as que afirman que sus hogares disponen de reservas para el consumo alimentario. Es importante señalar que los porcentajes del gráfico están calculados en función del número de productores/as entrevistados/as por aldea. En la aldea de Sidaribougou, el 98% de los/as encuestados/as declaró tener reservas para el consumo, en la aldea de Ziecorodougou, lo señaló el 92%, mientras que en Daresalam (Farako) fue el 90%. Lo mismo afirmaron los/as encuestados/as de lass demás aldeas: 89% en Ziebougou, 88% en Finkolo y 86% en Danganibougou. Los/as productores/as declararon que la distribución de semillas de huerta les permitió comprar complementos alimenticios, sobre todo durante los periodos de mayor cosecha de los cultivos de secano (octubre y noviembre). Los/as productores/as señalaron que utilizaron parte de los beneficios de la producción para cubrir las necesidades alimentarias de sus hogares. El proyecto SAN dirigido por GRAT y la ONG CONEMUND ha contribuido significativamente a reforzar la resiliencia de las comunidades.

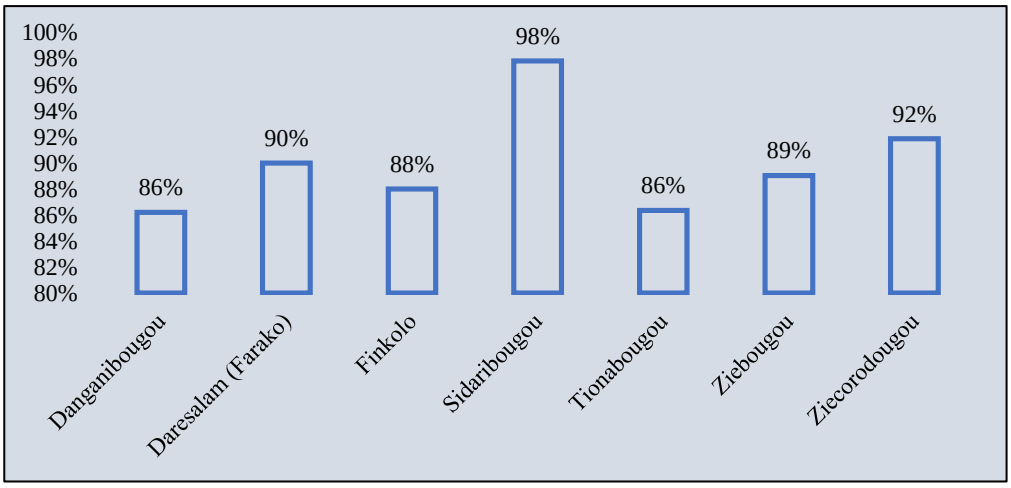

Figura 9: *Porcentaje de personas encuestadas que afirman que sus hogares disponen de reservas alimentarias gracias al proyecto*

¿Cuántos meses durará las reservas de alimentos que tiene en su hogar?

El cuadro siguiente ofrece información sobre el número de encuestados/as que indican tener reservas de alimentos, clasificados por periodos.

Tabla 7: *Número de encuestados /asque dicen tener una reserva de alimentos, por periodo de tiempo*

Aldea	Entre 4 y 7 meses	Entre 8 y 12 meses	Más de 3 meses	Más de 12 meses (1 año)	Total
Danganibougou	12	15		2	29

Daresalam (Farako)	4	11	13	2	30
Finkolo	5	24	6	15	50
Sidaribougou	20	18	3	5	46
Tionabougou	30	32	1	3	66
Ziebougou	13	13	0	47	73
Ziecorodougou	13	25	0	48	86
Total	**97**	**138**	**23**	**122**	**380**

✓ ***Resultados de la producción agrícola***

El análisis del cuadro muestra que la producción de cultivos agrícolas de los/as productores/as del proyecto ascendió a 564.382 kg, es decir, 564,382 toneladas. La cantidad de cultivos vendidos ascendió a 19.090 kg, es decir, 19,090 toneladas. El valor de las ventas de cultivos agrícolas ascendió a 1.938.003 francos CFA. El maíz representó una proporción muy elevada del valor de las ventas, con un 94% del total.

Tabla 3 : Situación de los cultivos (producción, ventas e importe)

Cultivo	Producción	Cantidad vendida	Monto (FCFA)
Maiz	1 489 319	178 142	31 057 260
Cacahuete	172 372	132 252	26 450 400
Niebé	374 300	269 810	82 424 520
Total	**2 035 991**	**580 205**	**139 932 180**

Tabla 4 : Situatión de los cultivos hortícolas (agosto de 2023)

Aldea	Cultivo	Periodo	Cantidad producida (kg)	Cantidad vendida (kg)	Monto (FCFA)	Cantidad consumida
Finkolo	Gombo	Agosto 23	2650	2600	450 000	50
Daresalam	Gombo	Agosto 23	1980	1900	350 000	80
Ziécorodougou	Gombo	Agosto 23	3760	3580	620 850	180
Ziébougou	Gombo	Agosto 23	1700	1590	295 045	110
Sidaribougou	Gombo	Agosto 23	1650	1590	296 00	60
Danganibougou	Gombo	Agosto 23	1690	1500	233 500	190
Tionabougou	Gombo	Agosto 23	1750	1680	313 850	70
Total Gombo			**15 180**	**14 440**	**2 263 245**	**740**
Finkolo	Col	Agosto 23	580	550	350 000	30

Daresalam	Col	Agosto 23	479	470	200 000	9
Ziécorodougou	Col	Agosto 23	657	600	400000	57
Ziébougou	Col	Agosto 23	685	608	450 000	77
Sidaribougou	Col	Agosto 23	690	600	450000	90
Danganibougou	Col	Agosto 23	587	560	490 000	27
Tionabougou	Col	Agosto 23	645	600	450 000	45
Total Col			**4 323**	**3 988**	**2 790 000**	**335**
Finkolo	Tomate	Agosto 23	525	510	180 000	15
Daresalam	Tomate	Agosto 23	460	450	190 000	10
Ziécorodougou	Tomate	Agosto 23	987	900	387 500	87
Ziébougou	Tomate	Agosto 23	500	425	190 000	75
Sidaribougou	Tomate	Agosto 23	700	595	275 000	105
Danganibougou	Tomate	Agosto 23	650	630	305 000	20
Tionabougou	Tomate	Agosto 23	854	850	490 000	4
Total Tomate			**4 676**	**4 360**	**1 827 500**	**316**
Total			**24 179**	**22 788**	**6 880 745**	**1391**

Fuente: Informe SAN (noviembre-diciembre)
Según el informe de este mes

- ✓ ***Conocimiento de prácticas nutricionales gracias al apoyo del proyecto Lactancia materna exclusiva (niños/as de 0 a 6 meses)***

El proyecto SAN ha sensibilizado sobre la importancia de la lactancia materna exclusiva en niños/as de 0 a 6 meses. Estas campañas de sensibilización han contribuido a cambiar los comportamientos en los hogares, lo que ha llevado a un mayor uso de productos locales, muy ricos en nutrientes.

- ✓ ***Número de mujeres que declaran tener hijos de 0 a 6 meses***

El gráfico muestra que hay niños/as de 0 a 6 meses en proporciones variables en los hogares de las familias beneficiarias del proyecto. En la zona de Sidaribougou, todas las mujeres entrevistadas declararon la presencia de niños/as de 0 a 6 meses en sus hogares. En la zona de Tionabougou, el 83% de las mujeres encuestadas declararon la presencia de niños/as de 0 a 6 meses en sus hogares. En las aldeas de Daresalam y Finkolo, el 73% y el 70% de las encuestadas, respectivamente, declararon tener niños/as de 0 a 6 meses en sus hogares. En la muestra de la aldea de Danganibougou, el 28% de los/as encuestados/as declararon tener niños de 0 a

6 meses en sus hogares. Las otras dos aldeas, Ziebougou y Ziecorodougou, registraron las tasas más bajas de encuestados/as que declararon la presencia de niños/as de 0 a 6 meses, con un 18% y un 9% respectivamente. Es importante señalar que los porcentajes se calculan sobre la base del número de encuestados/as por aldea y no sobre la muestra global de la encuesta. En resumen, en todas las zonas de intervención del proyecto, las mujeres declararon, en proporciones variables, la presencia de niños/as de 0 a 6 meses en sus hogares.

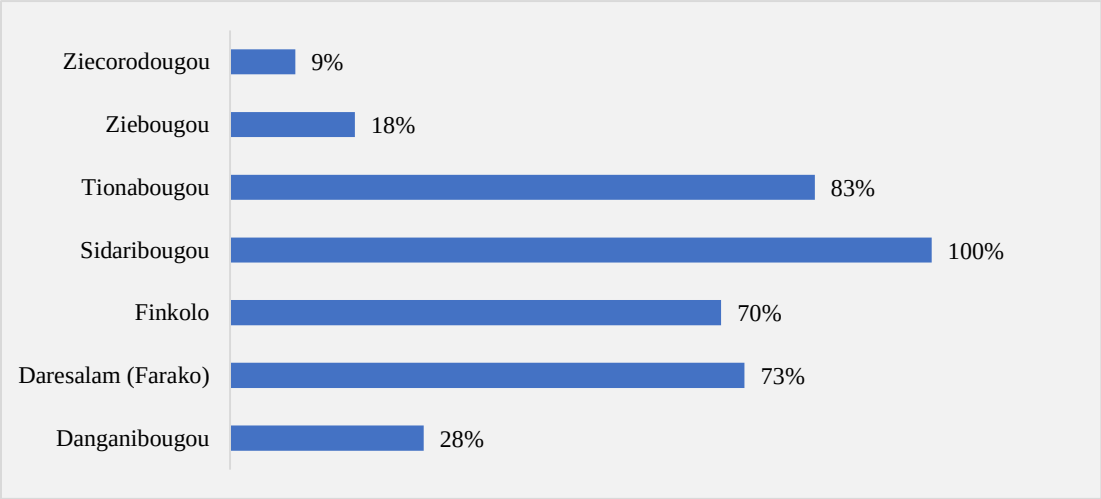

Figura 10: *Porcentaje de encuestados/as que dicen que hay niños/as de 0 a 6 meses en su hogar*

- ✓ ***Cambios en el comportamiento de las mujeres con hijos/as de 0 a 6 meses***

El proyecto SAN ha desarrollado una serie de campañas de sensibilización sobre buenas prácticas nutricionales en las 7 aldeas de intervención de la comuna de Finkolo. Estas actividades incluían la concienciación sobre la importancia de la nutrición para los/as niños/as y las mujeres embarazadas, la puesta en marcha de actividades de prevención de la malnutrición, la distribución de kits de demostración nutricional y el suministro de material informativo sobre hábitos alimentarios saludables, entre otras cosas. Todas estas iniciativas han dado resultados mjuy importantes sobre el terreno.

Gracias a estas campañas de sensibilización, el número de mujeres que declaran alimentar con calostro a sus hijos/as es muy elevado. Esta práctica permite ofrecer a los recién nacidos una leche con un contenido muy elevado de proteínas, que difiere de la composición de la leche materna normal. Según las mujeres, los debates mantenidos en el marco del proyecto SAN han contribuido mucho a cambiar el comportamiento de las mujeres.

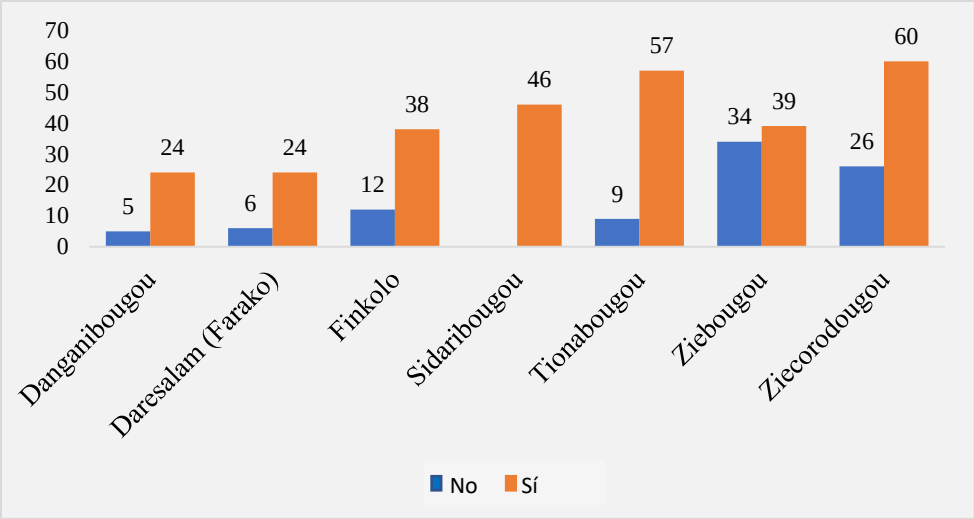

Figura 11: *Número de mujeres que dicen alimentar con calostro a sus bebés al nacer*

- ✓ ***Porcentaje de mujeres encuestadas que dicen amamantar a sus hijos/as***

El análisis de los datos recogidos en el terreno muestra que el 50% de las mujeres encuestadas alimenta a sus hijos/as al menos cuatro veces al día. Es más, el 38% de las mujeres también afirman amamantar a sus hijos más de seis veces al día. Estos resultados indican que tanto las mujeres como los hombres han asumido las actividades de concienciación sobre nutrición infantil. Las mujeres entrevistadas durante la fase de recogida de datos valoraron muy positivamente las actividades sobre buenas prácticas de lactancia materna para niños de 0 a 6 meses.

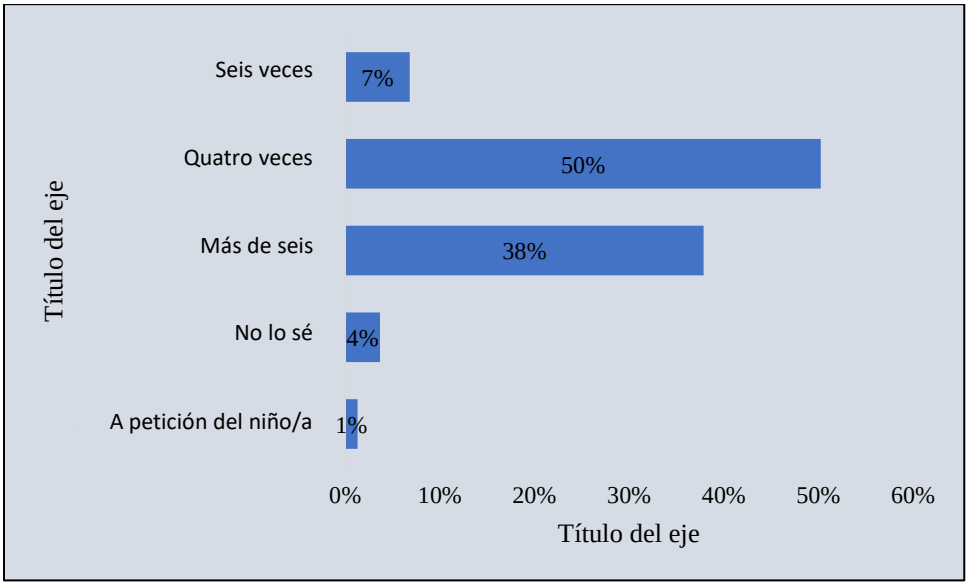

Figure 12: *Porcentaje de mujeres que dicen amamantar a sus hijos/as según el número de veces al día*

✓ ***Alimentación complementaria para niños/as***

Los/as menores deben alimentarse con leche materna hasta los seis meses. A partir de esa edad, la leche materna por sí sola ya no es suficiente, por lo que hay que añadir otros alimentos nutritivos para cubrir las necesidades energéticas del niño/as. En esta línea, el proyecto SAN ha sensibilizado a las familias sobre la importancia de cubrir de forma correcta ñas necesidades alimentarias de los/as niños/as mayores de seis meses.

Las investigaciones realizadas en la zona de intervención del proyecto revelaron que el 61% de las mujeres afirman tener niños/as de entre 6 y 23 meses en su hogar. Gracias a las acciones emprendidas por el proyecto en las 7 aldeas, las mujeres han comenzado a llevar a sus hijos al Centro de Salud (CSCOM) de Finkolo. En cuanto al tratamiento, el 45% de las mujeres afirma haber administrado vitamina A u otros medicamentos siguiendo el consejo de los agentes sanitarios locales.

El alimento líquido que se da con más frecuencia a los/as niños/as de entre 6 y 23 meses son las papillas enriquecidas. La distribución de los kits de demostración culinarias en las aldeas ha facilitado enormemente la preparación de gachas enriquecidas en la zona del proyecto.

Alimentos líquidos	Alimentos sólidos
Leche enriquecida Leche Gachas de pescado Agua	Productos de la huerta Arroz Productos cárnicos Hortalizas

Les servicios de asesoramiento nutricional disponibles en las aldeas son:

- Matronas
- Agentes de los Centros de Salud (CSCOM);
- Grupos de apoyo a la nutrición (GSAN) ;
- ONG (Coordinadores de ONG);
- Agentes comunitarios.

✓ ***Malnutrición infantil***

El proyecto SAN ha emprendido acciones concretas para concienciar a los/as miembros de las familias sobre la desnutrición. Durante las sesiones se debatieron las causas de la malnutrición infantil:

- Causas vinculadas al individuo;
- Causas inmediatas;
- Causas estructurales o institucionales;
- Causas naturales.

La información recopilada en terreno indica que, de 380 encuestas, 364 encuestados/as afirman haber recibido información sobre malnutrición en las

zonas de intervención. Los/as encuestados/as fueron capaces de identificar los signos de malnutrición, entre ellos:

- Niños/as delgados/as con atrofia muscular;
- Cabello quebradizo en los/as niños/as;
- Aspecto envejecido del niño/a;
- Llanto frecuente en los/as niños/as;
- Cambio en el color de la piel;
- Alta frecuencia de enfermedades;
- Falta de apetito.

El proyecto SAN ha apoyado a la comuna de Finkolo en la elaboración de un **Plan de Seguridad Alimentaria y Nutricional** con equidad de género para un periodo de tres años, actualizable en función del contexto de la comuna. Este Plan tiene en cuenta todos los aspectos necesarios para alcanzar la seguridad alimentaria y nutricional en la zona. Uno de los principales objetivos del proyecto fue dotar a la comuna con un Plan de seguridad alimentaria, responsabilizando a las autoridades comunales de su implementación. Este Plan sirve como documento de referencia para implementar las acciones de la comuna en materia de seguridad alimentaria y nutricional. También es utilizado por otras partes interesadas para tener en cuenta las necesidades de los/as beneficiarios/as en futuras actividades. La ejecución del proyecto ha contribuido a la realización de un gran número de actividades de este Plan. En el siguiente cuadro se muestra el nivel de ejecución del Plan.

Tabla 10: *Nivel de aplicación del plan de seguridad alimentaria y nutricional*

Actividad	**Nivel de realización**			**Observación**
	Realizada	***En curso***	***No realizada***	
Estrategia 1: Mejorar la disponibilidad y accesibilidad				
A1: Reforzar los sistemas de riego en 5 perímetros hortícolas de la comuna mediante la profundización o creación de pozos de gran diámetro				Según la información recabada sobre el terreno y de los informadores clave, esta actividad no se ha llevado a cabo por falta de recursos. El Ayuntamiento está buscando socios que puedan apoyar la actividad de forma eficaz.
A2: Crear 4 perímetros hortícolas para mujeres y jóvenes				La actividad A2 se llevó a cabo de forma parcial (desarrollo de un perímetro de huerta) gracias a la intervención de la ONG local ADAC.

				Los trabajos comenzaron en noviembre y finalizaron en diciembre con la construcción de un pozo de sondeo con una cuenca y el vallado de la zona. Los/as beneficiarios/as y las autoridades locales aprecian mucho la puesta en marcha de esta iniciativa. Creen que ayudará a resolver algunas de las dificultades a las que se enfrentan las mujeres. El Ayuntamiento busca actualmente un socio para llevar a cabo plenamente esta actividad, de acuerdo con el Plan SAN elaborado en el marco del proyecto.
A3: Apoyo a los 4 perímetros hortícolas con insumos y técnicas de cultivo				Esta actividad está relacionada con la Actividad A2.
A4: Introducir y formar a 8 horticultores/as en el enfoque SHEP para la venta de productos a mayoristas formados en la comuna				Gracias a las actividades de capacitación en marketing y ventas realizadas en el marco del proyecto, las beneficiarias han adquirido un sólido conocimiento de las prácticas orientadas al mercado y a la búsqueda de socios potenciales.
A5 : Introducir tanques (o estanques) comunitarios de piscicultura de 10 m3 sobre el suelo con insumos subvencionados en las 4 aldeas en beneficio de los/as jóvenes y las mujeres				Esta actividad no se llevó a cabo. El Ayuntamiento está buscando un socio potencial.
Estrategia 2: Mejorar la utilización de los productos agrícolas				
A8: Organizar sesiones de información y sensibilización en las 7 aldeas de la comuna sobre el consumo de productos de la huerta				El consumo de productos de la huerta ha aumentado, según las personas entrevistadas, gracias a la introducción de actividades como el cultivo sin suelo y la

				distribución de semillas mejoradas. A partir de esta información, podemos deducir que la actividad se ha llevado a cabo en su totalidad.
A6: Reforzar los GSAN (Grupos de Apoyo a la Actividad Nutricional) en las 7 aldeas de la comuna				A lo largo de la ejecución de las actividades del proyecto, los agentes del proyecto organizaron sesiones de sensibilización para los GSAN. En sus actividades contaron con el apoyo del sector agrícola y del CSCOM Con el fin de optimizar los resultados y provocar un cambio de comportamiento entre los/as beneficiarios/as, se pusieron a disposición de los GSAN kits de demostración nutricional para facilitar sus actividades.
A7: Apoyar a los GSAN en la realización de 2 demostraciones culinarias mensuales				Gracias a la adecuada planificación de las actividades sobre el terreno, esta actividad tuvo un gran éxito en la zona de intervención.
Estrategia 3: Mejorar la estabilización y el uso de los productos agrícolas para garantizar la seguridad alimentaria y nutricional				
A9: Formar y apoyar a los comités de gestión de los centros de warrantage en la gestión de los almacenes y la conservación de los productos				Esta actividad no se ha realizado en su totalidad, ya que se han llevado a cabo campañas de sensibilización destinadas a sensibilizar a los/as productores/as de vender sus productos. Sin embargo, no se ha puesto en marcha el proceso de warrantage, que consiste en almacenar los productos durante el periodo de cosecha.
A10: Utilizar variedades de arroz adaptadas a los efectos del cambio climático en los sistemas SRI para hogares vulnerables				Se han organizado sesiones de sensibilización sobre la utilización de variedades

				mejoradas de arroz en el sistema SRI. Sin embargo, según las personas entrevistadas, la adopción en las zonas sólo será una realidad cuando se hayan realizado demostraciones prácticas. Esto significa que esta actividad debe continuar con las demostraciones prácticas.
A11: Facilitar a las mujeres el suministro de semillas híbridas de maíz, mijo, sorgo, cacahuete, soja y caupí adaptadas a los efectos del cambio climático.				Se ha sensibilizado a los/as productores/as sobre la necesidad de utilizar semillas adaptadas a los efectos del cambio climático. Los/as productores/as no recibieron los insumos a tiempo para el calendario agrícola. Por lo tanto, sería necesario seguir facilitando el acceso a los insumos por parte de las asociaciones organizando actividades de contacto con los proveedores.
A12 : Formar en el uso de envases y en la conservación del caupí y otros cereales.				Los/as productores/as se han beneficiado de bolsas PICS (Almacenamiento de Productos Mejorados) con el apoyo del sector agrícola. Además, se reforzaron sus capacidades mediante sesiones de sensibilización en la zona de intervención. Esta iniciativa se llevó a cabo en el marco de la actividad A12.

¿Cuáles han sido los principales factores que influyeron en su éxito o fracaso?

Se solicitó a las partes interesadas consultadas que comentaran el nivel de consecución de los resultados. En general, consideran que los resultados obtenidos son satisfactorios. Atribuyen este éxito a la distribución de insumos agrícolas, a las actividades de capacitación sobre buenas prácticas nutricionales, a la puesta en marcha del Plan de seguridad alimentaria y nutricional y a la sensibilización sobre

los derechos de las mujeres y las niñas. Las partes interesadas creen que varios factores contribuyeron a la consecución de los resultados, entre ellos:

- La pertinencia de las actividades;
- La implicación de la comunidad;
- El seguimiento/acompañamiento de los servicios técnicos estatales (sector agrícola y CSCOM);
- El refuerzo de la cohesión social.

Según las personas entrevistadas, los enfoques utilizados también contribuyeron en gran medida a la consecución de los resultados. En apoyo de esto, muchos informantes clave mencionaron el enfoque participativo del proyecto y el seguimiento permanente realizado por el proyecto.

4.5. Matriz de planificación y ejecución de indicadores

Resultados	Indicadores aprobados	Valores alcanzados
OBJETIVO ESPECÍFICO Mejorada la seguridad alimentaria y nutricional, con equidad de género, en 7 aldeas de la comuna de Finkolo, región de Sikasso, en el contexto de la actual crisis multifactor en Malí.	1. I1.OE : Al final del proyecto, se ejecuta un plan de seguridad alimentaria y nutricional elaborado para la comuna de Finkolo.	1
	2. I2.OE : Al final del proyecto, mejorados en un 20% los ingresos de las 7 asociaciones de productoras/es de las 7 aldeas de la comuna de Finkolo.	257.575CFA
	3. I3.OE : Al final del proyecto, la desnutrición aguda entre niños de 0 a 5 años se reduce en un 30% en las 7 aldeas de la comuna de Finkolo.	0,33%
Resultado esperado R1 Impulsada la adopción de políticas locales de seguridad alimentaria y nutricional con equidad de género en la comuna de Finkolo, región de Sikasso.	1. I1.R1: Al final del proyecto, 3 propuestas presentadas por el grupo meta sobre seguridad alimentaria y nutricional, con equidad de género, están incluidas en el Plan de SAN de la comuna de Finkolo.	3
	2. I2.R1 : Al final de la intervención, al menos 50 actores claves de la zona de intervención (jefes de aldea, representantes de las asociaciones, autoridades municipales, SSTT, etc.) tienen acceso al plan SAN con enfoque de género y reconocen la importancia de su implementación.	22 mujeres 29 hombres

Resultados	Indicadores aprobados	Valores alcanzados
Resultado esperado R2 Fortalecida la adaptación al cambio climático de 7 asociaciones de productores/as en 7 aldeas de la comuna de Finkolo, región de Sikasso.	1. I1.R2 : Al final del proyecto, aumenta en un 20% la producción de cereales (maíz, cacahuete y caupí) en las 7 asociaciones de 7 aldeas de la comuna de Finkolo.	Maiz 3780 Cacahuete 1312 Caupí 950
	2. I2.R2 : Al final del proyecto, aumenta en un 10% la producción hortícola (tomate, gombo, col y patata) de las 7 asociaciones de 7 aldeas de la comuna de Finkolo.	Gombo 12578 Tomate 13802 Col 12115 Datos aún no disponibles
	3. I3.R2 : Al final del proyecto, el 90% de las productoras/es capacitadas/os en técnicas agroecológicas (cereal y horticultura) adaptadas al cambio climático aplican los conocimientos adquiridos en 7 aldeas de la comuna de Finkolo.	700 mujeres 20 hombres
Resultado esperado R3 Potenciados los derechos socioeconómicos y las dinámicas	1. I1.R3 : Al final del proyecto, el 80% de mujeres de los comités directivos de las 7 asociaciones de las 7 aldeas de la comuna de Finkolo aplican técnicas eficaces de marketing y comercialización.	70 mujeres

Resultados	Indicadores aprobados	Valores alcanzados
organizativas y de comercialización de 7 asociaciones de productores/as en 7 aldeas de la comuna de Finkolo, región de Sikasso.	2. I2.R3 : Al final del proyecto, el 60% de las mujeres y el 60% de los hombres de las 7 aldeas de la comuna de Finkolo reciben información sobre los derechos de las mujeres, especialmente sobre el derecho a la tierra y la igualdad de género	11039 mujeres 10205 hombres
	3. I3.R3 : Al finalizar el proyecto, el 80% de las mujeres de los comités directivos de las 7 asociaciones de las 7 aldeas de la comuna de Finkolo aplican técnicas de gestión contable.	70 mujeres
Resultado esperado R4 Mejora del estado nutricional de niños de 0 a 5 años, mujeres embarazadas lactantes en 7 aldeas de la comuna de Finkolo, región de Sikasso.	1. I1.R4 : Al final del proyecto, el 80% de las 420 familias con niños/as de 0 a 5 años, mujeres embarazadas y lactantes en las 7 aldeas de la comuna de Finkolo, mejoran sus prácticas nutricionales.	380 familias
	2. I2.R4 : Al final del proyecto, el 100% de niños/as diagnosticados/as con desnutrición aguda en las 7 aldeas de la comuna de Finkolo son derivados a los centros de salud (CSCOM).	8 niñas 7 niños
	3. I3.R4 : Al final del proyecto, al menos el 40% de la población beneficiaria reconoce la importancia de una nutrición adecuada, especialmente para los niños/as de 0 a 5 años, en las 7 aldeas de la comuna de Finkolo.	4701 mujeres 4197 hombres

En el momento de realizar esta evaluación aún no se dispone de los datos sobre la producción de patatas, ya que el proyecto se ha adaptado al calendario agrícola. La mejor época para cultivar patatas es el mes de diciembre. El cultivo está muy avanzado, con buenas perspectivas de cosecha a principios de marzo.

4.6. Evaluación de la eficiencia de la intervención

En las entrevistas con las partes interesadas se plantearon cuestiones relacionadas con la eficiencia de la intervención. Para responder a esta cuestión, se llevó a cabo un análisis para destacar la forma en que se utilizaban los recursos para lograr resultados, así como los acuerdos de colaboración entre las distintos socios del proyecto.

¿Fueron los recursos (financieros, humanos, administrativos) suficientes y apropiados para la ejecución eficaz del proyecto?

Del análisis de los datos y de la documentación revisada se deduce que los recursos financieros se gestionaron eficazmente mediante la aplicación de procedimientos administrativos y financieros rigurosos. Durante la ejecución del proyecto también participaron varias categorías de actores, tanto estatales como no estatales, así como los servicios técnicos descentralizados del Estado. Según los agentes de los servicios técnicos consultados, se estableció una estrecha colaboración con el equipo técnico del proyecto, en la medida en que participaron plenamente en las actividades. Entre otras cosas, participaron en la selección de las aldeas, la selección de los/las beneficiarios/as, el asesoramiento y el apoyo a los/las beneficiarios/as y el suministro de datos. Las partes interesadas que fueron entrevistadas también afirmaron que el proyecto demostró flexibilidad en sus planteamientos, con planes y estrategias de ejecución constantemente adaptados a la realidad del contexto. Además, muchos informantes clave consideraron que las estrategias y enfoques del equipo del proyecto contribuyeron a garantizar que las actividades se llevaran a cabo en plazos razonables. Por ejemplo, varios/as beneficiarios/as afirmaron que la distribución de insumos y semillas se realizaba de forma transparente y sencilla. En resumen, los recursos del proyecto eran suficientes según el cronograma de actividades y las conversaciones mantenidas con los responsables de GRAT. Además, estos recursos se centraron más en la capacitación de las mujeres y no en la creación de activos a largo plazo, como pozos de sondeo, huertas, estanques piscícolas, etc. El cronograma se adaptó en función de las actividades previstas porque, según los/las beneficiarios/as afectados/as por el proyecto, aunque no se tuvieron en cuenta todas las actividades identificadas por las mujeres durante la fase preparatoria y de identificación, cabe señalar que el refuerzo de capacidades tiene un impacto significativo en su forma de trabajar, según los/as beneficiarios/as con las que se mantuvieron reuniones.

4.7. Evaluación del impacto de la intervención

El análisis de impacto se centra principalmente en los efectos (positivos o negativos, directos o indirectos, intencionados o no) producidos por el proyecto.

¿En qué medida pueden atribuirse los cambios (intencionados/no intencionados, positivos/negativos) al proyecto?

El impacto del proyecto está relacionado con el refuerzo de la situación de seguridad alimentaria y la resiliencia de los hogares mediante el desarrollo de capacidades a través de acciones concretas. Según las partes interesadas entrevistadas, el proyecto ha provocado cambios positivos en la zona de intervención, en particular, un aumento de la producción hortícola y una reducción de la vulnerabilidad de los hogares a la inseguridad alimentaria, sobre todo durante la temporada de escasez. El 98% de los/las beneficiarios/as afirma haber participado en las actividades del proyecto de forma participativa.

Además, los insumos agrícolas han contribuido a reducir los gastos agrícolas de los/las beneficiarios/as. Según las personas entrevistadas, estos insumos han reducido los gastos agrícolas en un 70% de media.

También se recogieron las percepciones de las partes interesadas sobre el impacto potencial del proyecto. Para muchas de las partes interesadas entrevistadas, la intervención había generado cambios positivos en las condiciones de vida de los/las beneficiarios/as. Un informante clave afirmó: "*Gracias al proyecto, en todos las aldeas los/las beneficiarios/as están empezando a trabajar juntos para llevar a cabo actividades colectivas, cosa que antes no ocurría".*

4.8. Alineamiento con las prioridades estratégicas y sectoriales del proyecto con las prioridades de la cooperación del Ayuntamiento de Sevilla:

Identificación y enumeración de los objetivos específicos y de las líneas de trabajo prioritarias del PD del ayuntamiento de Sevilla en relación con la intervención

El Plan Director de Cooperación al Desarrollo 2021-2025 (PD) quiere contribuir al desarrollo humano sostenible y la erradicación de la pobreza en Malí incluyendo el enfoque basado en Derechos Humanos, el enfoque de género y el respeto a la diversidad.

Es evidente que este proyecto está alineado con ese principio director, especialmente a través del **OE1** "**Acceso y mejora de los servicios básicos a la población: educación, salud, salud mental, tecnología, vivienda digna, energía asequible y no contaminante, acceso al agua potable y el saneamiento, seguridad alimentaria y trabajo digno**".

Este proyecto persigue la mejora de la seguridad alimentaria y nutricional, con equidad de género, de 788 productoras/es y sus familias, en la comuna de Finkolo.

Las acciones desarrolladas coinciden también con las **Líneas de Trabajo Prioritarias del OE1** recogidas en el **Plan Director,** tales como:

- LTP. 1 Acceso y disfrute del Derecho Humano a la Educación y la mejora de la calidad educativa.
- LTP. 2 Acceso y disfrute del Derecho Humano a la Salud.
- LTP. 7 Mejora de la seguridad alimentaria.

También coinciden con el **OE2** del **Plan Director "Fortalecimiento de la gobernabilidad democrática y las organizaciones representativas de la sociedad civil"** con actividades de formación a las mujeres miembros de 7 organizaciones de mujeres, aumentando su capacidad formativa, autoestima y participación en la toma de decisiones de sus comunidades, y a través del apoyo directo y refuerzo de capacidades de las organizaciones de la sociedad civil.

2.- Identificación y enumeración de los ODS de la Agenda 2030 en relación con la intervención de desarrollo.

En cuanto a los ODS que persigue el OE1 y OE2, el proyecto se enmarca en los siguientes:

Alineación directa	
ODS 2	Hambre cero
ODS 3	Salud y bienestar
ODS 4	Educación de calidad
ODS 10	Reducción de las desigualdades
ODS 13	Acción por el clima
Alineación transversal	
ODS 1	Fin de la pobreza
ODS 5	Igualdad de género

3.- En cuanto a los Objetivos Transversales del Plan Director de Cooperación al Desarrollo 2021-2025, el presente proyecto contribuye a los 5 Objetivos Transversales recogidos en el mismo:

OT1 - Equidad de género y respeto a la diversidad: El proyecto está enfocado en la favorecer autonomía económica y social de las mujeres. También realiza formaciones y sensibilizaciones sobre los derechos de las mujeres y sobre su potencial socioeconómico.

OT2 - La sostenibilidad ambiental: acción por el clima, protección del medio ambiente y su gestión sostenible: El proyecto pretende fortalecer la resiliencia de la población objetivo en el contexto de crisis que viven.

OT3. Enfoque derechos humanos: Contribuir a la seguridad alimentaria, mejorar la detección de la malnutrición y las técnicas para evitarla, es promover los derechos humanos más esenciales: derecho a la vida, a la salud, a la dignidad, derecho al trabajo.

OT4. El respeto de la diversidad cultural: La intervención es compartida y los consejos comunales y autoridades tradicionales se han involucrado en su ejecución. Todas las formaciones son realizadas en lengua local.

OT5. El fortalecimiento institucional y de las organizaciones de la sociedad civil: El proyecto mejora las capacidades de las autoridades comunales a través del diseño conjunto de un plan de seguridad alimentaria y nutricional para la comuna y la creación de un Comité Técnico de Seguimiento con la presencia de representantes de los servicios técnicos del Estado, jefes tradicionales de los pueblos, representantes del Consejo Comunal y las miembros de las cooperativas beneficiarias.

4.9. Evaluación de la sostenibilidad de la intervención

¿Cómo pueden los grupos de mujeres garantizar que los activos que han acumulado se exploten adecuadamente a largo plazo?

El enfoque comunitario y multiactores promovido por el proyecto es un factor de sostenibilidad. Según las personas entrevistadas, la fuerte apropiación por parte de las comunidades y su compromiso con los logros del proyecto son también factores de sostenibilidad. La implicación de los servicios técnicos del estado en las actividades, sobre todo en el seguimiento y el apoyo a los/las beneficiarios/as en sus actividades agrícolas y activas, es también un factor de sostenibilidad del proyecto.

4.8. Apropiación y fortalecimiento institucional de la intervención

A lo largo de la ejecución de las actividades, el equipo técnico del proyecto organizó supervisiones y seguimientos continuos a las comunidades beneficiarias. Esto brindó la oportunidad de debatir más a fondo los logros del proyecto y de hacer balance de los avances. Estas tareas también brindaron la oportunidad de presentar los resultados de las actividades, reforzando así los vínculos institucionales entre las comunidades y las partes interesadas en el proyecto.

De hecho, todas las partes interesadas consultadas en el marco de la evaluación señalaron su grado de implicación en las actividades y el impacto que ello tuvo en los resultados del proyecto, por un lado, y en la mejora de sus propios indicadores de desarrollo, por otro, como organizaciones de desarrollo que trabajan con los mismos grupos destinatarios. La comunicación con las autoridades locales y comunales mediante la presentación de informes periódicos se consideró un valor añadido del proyecto en comparación con otras intervenciones de este tipo en la zona. Se recurrió a los servicios técnicos desconcentrados del estado, en particular el servicio de agricultura y sanidad, en sus sectores específicos, para que apoyaran a los técnicos del proyecto en la realización de las actividades. El ayuntamiento ha apoyado sistemáticamente el proyecto en términos de comunicación y movilización social.

Siempre ha existido una estrecha colaboración entre las distintas partes interesadas de la zona de intervención. Las intervenciones nunca provocaron incidentes relacionados con las costumbres y la cultura de la zona. Todos los líderes de la comunidad fueron invitados a las actividades y tuvieron la oportunidad de dar su opinión sobre el nivel de ejecución del proyecto.

En otras palabras, todas las acciones permitirán a los grupos aumentar su capacidad para alcanzar sus objetivos adaptándose al cambio. De hecho, todos los/las beneficiarios/as del proyecto han adquirido nuevas competencias que están mejorando sus actividades en términos de productividad.

4.9. Respeto de la diversidad cultural y de género

El proyecto siempre ha trabajado respetando la diversidad cultural. Además, según los informantes clave, la intervención del proyecto ha incluido diferentes perspectivas a nivel comunitario. El plan de acción del proyecto establecía objetivos y resultados precisos y bien articulados, lo que contribuyó en gran medida a la consecución de los resultados. Todas estas condiciones fueron necesarias para asegurar la pertinencia, coherencia y viabilidad de las intervenciones, lo que también garantizó la eficiencia y eficacia de las acciones. Durante esta evaluación no se identificaron factores que pudieran haber afectado a las diferencias culturales entre los/as implicados/as en la ejecución del proyecto. También hay que valorar positivamente el sistema de comunicación entre las personas involucradas, especialmente en la lengua local (bamanakan), que facilitó el diálogo y el intercambio de conocimientos y experiencias en el marco de la ejecución del proyecto. También se observó que el equipo del proyecto estaba integrado por un agente de campo de etnia senufo que procede del mismo grupo étnico mayoritario (senufo). Los habitantes de las aldeas del proyecto pertenecen a diversos grupos étnicos y viven en estrecha cohesión social. Son senoufos (la más dominante), bambaras, bobos, peuhls, dogons y miniankas.

Además, la actividad relacionada con el género ha reforzado los vínculos entre hombres y mujeres en la gestión de los bienes del hogar. Los hombres se han comprometido a ayudar a las mujeres en todas las actividades cotidianas, lo que reducirá considerablemente la carga de trabajo de las mujeres. En cuanto a la representación de las mujeres en los órganos de las aldeas, queda mucho por hacer para sensibilizar a los dirigentes de las mismas a fin de que las mujeres participen más en la toma de decisiones.

Los resultados mostraron de forma significativa que las mujeres han participado en todas las decisiones relativas a sus asociaciones desde el inicio de la intervención del proyecto. Esta actividad también ha reforzado la cohesión dentro de los grupos, a pesar de la diversidad étnica existente en los pueblos del proyecto.

Lecciones aprendidas

✓ ***Puntos fuertes***

- La implicación de los departamentos técnicos y las autoridades locales en la ejecución del proyecto garantiza la alineación con las prioridades sectoriales del Estado y las autoridades locales, así como la sostenibilidad de los logros del proyecto.
- Tener en cuenta las necesidades prioritarias de las poblaciones vulnerables mediante un enfoque participativo de análisis de necesidades.
- La elaboración e implementación de un Plan de seguridad alimentaria y nutricional, disponible en el ayuntamiento, que permite tener en cuenta las prioridades de la comunidad en una serie de ámbitos.

✓ ***Puntos débiles***

Escasa cobertura de las personas vulnerables, dada la magnitud de las necesidades de la zona. Los recursos del proyecto eran limitados y las necesidades de las comunidades inmensas en un contexto caracterizado por la inseguridad.

Prácticas recomendadas

- La ejecución de actividades para reducir el impacto del cambio climático mejorará la productividad de los cultivos y reforzará la resiliencia de las comunidades.
- Las actividades centradas en el liderazgo, la resolución de conflictos, la toma de decisiones y los derechos de la mujer contribuyen a reforzar la participación de los/las interesados/das en el desarrollo de su comunidad.
- La adopción de un enfoque participativo, en el que intervinieron no sólo los servicios técnicos del estado sino también las comunidades beneficiarias, fue un factor clave del éxito en la consecución de los resultados del proyecto.

Conclusión

En resumen, los resultados de esta evaluación externa ponen de relieve los cambios provocados por el proyecto SAN en las áreas de intervención. Las conclusiones son las siguientes:

✓ A pesar del difícil contexto, el proyecto ha sido capaz de responder a los numerosos problemas que afectan a las comunidades de las 7 aldeas

del proyecto, sobre todo en términos de seguridad alimentaria y nutricional, con un importante refuerzo de la cohesión social.

- ✓ Los resultados de la recopilación de criterios de evaluación nos llevan a afirmar que, en conjunto, el nivel de rendimiento del proyecto es satisfactorio.
- ✓ En términos de pertinencia, el proyecto responde a las necesidades de los líderes de la sociedad civil y de las partes interesadas. Así lo demuestra la participación activa de las autoridades locales en todas las actividades del proyecto.
- ✓ Los resultados obtenidos por el proyecto muestran la eficacia de las actividades en términos de ejecución.
- ✓ El proyecto se ejecutó de forma eficiente gracias a la introducción de un enfoque multiactor y fléxible. Otro factor de eficiencia es la fuerte implicación de las comunidades beneficiarias y los servicios técnicos del estado.
- ✓ En términos de impacto, se ha producido una mejora en la producción doméstica de hortalizas y un fortalecimiento de la resiliencia de la comunidad a través de un aumento y una reducción de la vulnerabilidad a la inseguridad alimentaria.

En cuanto a la sostenibilidad, el compromiso y la apropiación de los/las beneficiarios/las, así como el seguimiento y el apoyo proporcionados por los servicios técnicos del estado, son factores que garantizarán el futuro a largo plazo de este proyecto

Recomendaciones

Las recomendaciones proponen perspectivas para el proyecto a corto plazo (6 meses). En la fase a corto plazo (de febrero a julio de 2024), parece justificado seguir reforzando y consolidando los logros de las actividades ya ejecutadas (seguridad alimentaria, nutrición y desarrollo de capacidades) utilizando el mismo enfoque adoptado inicialmente por el proyecto. Esto garantizaría, entre otras cosas, una mayor sostenibilidad de las acciones llevadas a cabo en el marco del proyecto y la implicación efectiva de todos los socios durante la fase en cuestión. Como continuación de la primera fase, podría preverse una segunda fase del proyecto (2024-2026), con el objetivo de:

- ✓ Consolidar los logros de la primera fase del proyecto;
- ✓ Mantener los mismos objetivos que en la primera fase reforzando las acciones preventivas, la protección a corto y medio plazo contra la inseguridad alimentaria y las acciones de desarrollo;
- ✓ La introducción de nuevas prioridades (agua y saneamiento, ganadería, medio ambiente).

El siguiente cuadro resume las distintas recomendaciones formuladas por los actores implicados, que servirán de punto de debate para la segunda fase del proyecto.

Recomendaciones	Prioridad/ importancia	Plazo	Responsable
1. Reforzar a los grupos sobre cuestiones de gobernanza y derechos de la mujer	Muy alta	A medio plazo	GRAT
2. Mayor participación de los servicios técnicos gubernamentales en las actividades de mejora de la agricultura	Alta	A medio plazo	GRAT/Servicios Técnicos
3. Compartir los informes de progreso con las autoridades locales y municipales	Media	A medio plazo	GRAT/CONEMUND
4. Identificar otros tipos de actividades en función de las necesidades de las comunidades y de las mujeres	Alta	A largo plazo	CONEMUND
5. Fortalecimiento de las comunidades en materia de aseo, higiene y saneamiento	Alta	A largo plazo	GRAT/CONEMUND
6. Incorporar algunas acciones prioritarias inacabadas al PDSEC del Ayuntamiento	Alta	A corto plazo	Ayuntamiento

ANNEXES

Términos de referencia

tdr evaluation externe-GRAT-AYUNT

Herramientas de recopilación de datos

9. Nivel de ejecución de las actividades planificadas

Resultados del proyecto	Estado de ejecución de las actividades		
	Actividades previstas	Actividades realizadas	Observaciones
R1. Impulsada la adopción de políticas locales de seguridad alimentaria y nutricional con equidad de género en la comuna de Finkolo, región de Sikasso.	A1.R1: Diagnóstico de la situación alimentaria y nutricional, desde la equidad de género, en la comuna de Finkolo.	A1.R1: Diagnóstico de la situación alimentaria y nutricional, desde la equidad de género, en la comuna de Finkolo.	Diagnóstico de la situación alimentaria y nutricional realizado en las 7 aldeas de intervención en febrero de 2023. Esta actividad estaba inicialmente prevista para enero de 2023, pero se ha pospuesto un mes de acuerdo con la matriz aprobada y se ajusta a la planificación consensuada con los/las beneficiarios/as.
	A2.R1: Elaboración y validación del Plan de Seguridad alimentaria y nutricional con equidad de género, para la comuna de Finkolo.	A2.R1: Elaboración y validación del Plan de Seguridad alimentaria y nutricional con equidad de género, para la comuna de Finkolo.	Actividad realizada durante 2 meses a partir de febrero de 2023. También se ha retrasado un mes de acuerdo con la matriz aprobada y

			se ajusta a la planificación consensuada con los/las beneficiarios/as.
	A3.R1: Implementación y seguimiento del plan de SAN con equidad de género, en la comuna de Finkolo.	A3.R1: Implementación y seguimiento del plan de SAN con equidad de género, en la comuna de Finkolo.	El seguimiento periódico por parte de los servicios técnicos (Agricultura y Cscom) estaba previsto inicialmente en el mes de abril de 2023, pero comenzó en mayo de 2023.
R2: Fortalecida la adaptación al cambio climático de 7 asociaciones de productores/as en 7 aldeas de la comuna de Finkolo, región de Sikasso.	A1.R2: Capacitación de los/as miembros de las 7 asociaciones de productores/as de la comuna de Finkolo sobre técnicas de producción agroecológicas resilientes a los efectos adversos del cambio climático.	A1.R2: Capacitación de los/as miembros de las 7 asociaciones de productores/as de la comuna de Finkolo sobre técnicas de producción agroecológicas resilientes a los efectos adversos del cambio climático.	Actividad realizada en mayo de 2023, es decir, un mes antes. Esta actividad contó con la participación de las 7 asociaciones beneficiarias del proyecto.
	A2.R2: Dotación de semillas mejoradas adaptadas al cambio climático para el cultivo de cereales (maíz, cacahuete y niebé) a los/as productores/as de 7 las asociaciones de la comuna de Finkolo.	A2.R2: Dotación de semillas mejoradas adaptadas al cambio climático para el cultivo de cereales (maíz, cacahuete y niebé) a los/as productores/as de 7 las asociaciones de la comuna de Finkolo.	Suministro de semillas a todos las asociaciones de las 7 aldeas pueblos en el mes de junio de 2023, en vísperas de la temporada de lluvias.
	A3.R2: Capacitación en técnicas de producción hortofrutícola resilientes a los efectos adversos del cambio climático a los/as miembros de las 7 asociaciones de productores/as de la comuna de Finkolo.	A3.R2: Capacitación en técnicas de producción hortofrutícola resilientes a los efectos adversos del cambio climático a los/as miembros de las 7 asociaciones de productores/as de la comuna de Finkolo.	Esta actividad se llevó a cabo un mes antes (marzo de 2023) de lo previsto (abril de 2023).
	A4.R2 : Dotación de semillas mejoradas de horticultura adaptadas al cambio climático a los/as	A4.R2: Dotación de semillas mejoradas de horticultura adaptadas al cambio climático a los/as	Actividad realizada 6 meses antes (marzo de 2023) de lo previsto (septiembre de 2023). La dotación coincidió con el 1er periodo de la campaña hortícola.

	productores/as de 7 las asociaciones de la comuna de Finkolo.	productores/as de 7 las asociaciones de la comuna de Finkolo.	
	A5.R2: Formación de los/as miembros de las 7 asociaciones de productores/as de la comuna de Finkolo sobre el fenómeno del cambio climático en la comuna de Finkolo.	A5.R2: Formación de los/as miembros de las 7 asociaciones de productores/as de la comuna de Finkolo sobre el fenómeno del cambio climático en la comuna de Finkolo.	La formación de los/as productores/as sobre el fenómeno del cambio climático se llevó a cabo durante 2 meses a partir de mayo de 2023, es decir, con 2 meses de retraso. El periodo de formación coincidió con un verano muy caluroso.
	A6.R2: Seguimiento y asistencia técnica para la aplicación de técnicas productivas agroecológicas resilientes a los efectos adversos del cambio climático de 788 productores/as de 7 asociaciones.	A6.R2: Seguimiento y asistencia técnica para la aplicación de técnicas productivas agroecológicas resilientes a los efectos adversos del cambio climático de 788 productores/as de 7 asociaciones.	Actividad finalizada en junio de 2023, comenzó en el periodo inicialmente previsto.
R3: Potenciados los derechos socioeconómicos y las dinámicas organizativas y de comercialización de 7 asociaciones de productores/as en 7 aldeas de la comuna de Finkolo, región de Sikasso.	A1.R3: Formación en gestión administrativa y financiera de las mujeres que conforman los comités directivos de las 7 asociaciones de productores/as de la comuna de Finkolo.	A1.R3: Formación en gestión administrativa y financiera de las mujeres que conforman los comités directivos de las 7 asociaciones de productores/as de la comuna de Finkolo.	La formación tuvo lugar en junio de 2023, mientras que la fecha prevista era el mes de marzo de 2023.
	A2.R3: Formación en técnicas de marketing y comercialización de los/as miembros de las 7 asociaciones de productores/as de la comuna de Finkolo.	A2.R3: Formación en técnicas de marketing y comercialización de los/as miembros de las 7 asociaciones de productores/as de la comuna de Finkolo.	La formación tuvo lugar en todas las aldeas en junio de 2023. La fecha de inicio prevista era abril de 2023.
	A3.R3: Formación en liderazgo, resolución de conflictos, toma de decisiones, participación social, derechos (especialmente el derecho	A3.R3: Formación en liderazgo, resolución de conflictos, toma de decisiones, participación social, derechos (especialmente el derecho de acceso y propiedad de la tierra) y	Al igual que en la actividad anterior, la formación tuvo lugar en todas las aldeas en junio de 2023, La fecha de inicio prevista era abril de 2023.

	de acceso y propiedad de la tierra) y en el papel de las mujeres en la seguridad alimentaria.	en el papel de las mujeres en la seguridad alimentaria.	
	A.4.R3: Sensibilización de la población a través de microprogramas radiofónicos relacionados con los derechos socioeconómicos de las mujeres y la igualdad de género.	A4.R3: Sensibilización de la población a través de microprogramas radiofónicos relacionados con los derechos socioeconómicos de las mujeres y la igualdad de género.	Esta actividad comenzó en marzo de 2023, según lo previsto.
R4. Mejora del estado nutricional de niños de 0 a 5 años, mujeres embarazadas y lactantes en 7 aldeas de la comuna de Finkolo, región de Sikasso.	A1.R4: Capacitación en nutrición del equipo del proyecto y 7 líderes comunitarias en las 7 aldeas de la comuna de Finkolo	A1.R4: Capacitación en nutrición del equipo del proyecto y 7 líderes comunitarias en las 7 aldeas de la comuna de Finkolo	Inicialmente prevista para marzo de 2023, esta actividad se llevó a cabo en junio de 2023 y en ella participaron el equipo del proyecto y los líderes comunitarios.
	A2.R4: Organización de sesiones de información/concienciación comunitaria sobre prácticas de seguridad alimentaria.	A2.R4: Organización de sesiones de información/concienciación comunitaria sobre prácticas de seguridad alimentaria.	Actividad puesta en marcha en marzo de 2023 en las 7 aldeas, un mes antes de lo previsto
	A3.R4: Dotación de kits de animación para las actividades nutricionales para 7 líderes comunitarios/as capacitados/as en las 7 aldeas de la comuna de Finkolo.	A3.R4: Dotación de kits de animación para las actividades nutricionales para 7 líderes comunitarios/as capacitados/as en las 7 aldeas de la comuna de Finkolo.	Los kits se entregaron en el mes de junio de 2023, mientras que estaban previstos para abril de 2023.
	A4.R4: Dotación de material informativo en idioma local sobre hábitos alimentarios saludables en las 7 aldeas de la comuna de Finkolo.	A4.R4: Dotación de material informativo en idioma local sobre hábitos alimentarios saludables en las 7 aldeas de la comuna de Finkolo.	Actividad realizada en abril de 2023. Es realizada en el periodo inicial previsto según el cronograma consensuado con los/las beneficiarios/as.
	A5.R4: Sensibilización de padres de niños de 0 a 5 años sobre la importancia de la nutrición infantil y	A5.R4: Sensibilización de padres de niños de 0 a 5 años sobre la importancia de la nutrición infantil y	Comenzó en abril de 2023 según lo previsto en el cronograma inicial hasta el final del proyecto

	la prevención de la desnutrición en los 17 pueblos del municipio de Finkolo.	la prevención de la desnutrición en los 17 pueblos del municipio de Finkolo.	
	A6.R4: Provisión de semillas y sacos para organización de huertos móviles en los hogares con niños con desnutrición.	A6.R4: Provisión de semillas y sacos para organización de huertos móviles en los hogares con niños con desnutrición.	Formación realizada en junio de 2023, en vísperas de la temporada de lluvias; esta actividad estaba prevista inicialmente para marzo de 2023.
Resultado transversal	AT1.R6: Actualización de la línea de base.	AT1.R6: Actualización de la línea de base.	Iniciada en el segundo mes del proyecto, en febrero de 2023, esta actividad se mantuvo según el cronograma consensuado con los/as beneficiarios/as.
	AT2.R6: Taller de lanzamiento del proyecto.	AT2.R6: Taller de lanzamiento del proyecto.	Esta actividad se llevará a cabo en febrero de 2023, de acuerdo con el según el cronograma consensuado con los/as beneficiarios/as.
	AT3.R6: Reuniones del comité técnico de seguimiento.	AT3.R6: Reuniones del comité técnico de seguimiento.	Esta actividad cuatrimestral se llevó a cabo en tres ocasiones, en junio de 2023, agosto de 2023 y diciembre de 2023. La primera reunión se celebró 2 meses má tarde de lo previsto.
	AT4.R6: Evaluación externa final.	AT4.R6: Evaluación externa final.	Comienza en el mes de diciembre de 2023, según lo previsto.
	AT5.R6: Taller de capitalización y difusión de resultados.	AT5.R6: Taller de capitalización y difusión de resultados.	Realizado en diciembre de 2023 según lo previsto.

Cuestionario individual

Información general sobre el encuestado/a

Círculo	
Municipio	
Aldea	
Nombre y apellidos del encuestado/a	
Sexo	• Hombre • Mujer
Nombre de la asociación	
¿Es el encuestado/a cabeza de familia?	□ Sí □ No
Edad del encuestado/a	
Estado civil de la persona encuestada	□ Casado(a) □ Soltero (a) □ Viudo (a) □ Divorciado(a)/Separado(a)
Nivel de estudios del encuestado/a	□ Ninguno □ Alfabetizado o coránico □ 1er ciclo básico □ 2º ciclo fundamental □ Secundaria □ Superior

Conocimiento del proyecto

Q1. ¿Conoce los nombres de los socios encargados de la ejecución del proyecto?	Sí No
Q2. ¿Cómo participó en la ejecución de las actividades del proyecto?	Miembro del grupo
Q3. ¿Encontró alguna dificultad a la hora de identificarse para participar en las actividades del proyecto?	Sí No
Q4. ¿Es usted activo/a en su grupo?	Sí No

Q5. ¿Ha recibido algún tipo de formación en el marco del proyecto?	□ Sí □ No
Q6. ¿Cómo calificaría la calidad de la formación recibida?	□ Muy Buena □ Buena □ Bastante buena □ No es buena
Q7. ¿La formación recibida ha respondido a sus necesidades dentro del grupo?	□ Sí □ No
Q9. ¿Puede hablarnos de la formación que le ha marcado más durante el proceso de ejecución?	Lista de formaciones del proyecto
Q10. ¿Recibió alguna otra ayuda a parte de la formación?	□ Sí □ No
Q11. ¿Trabajar en las actividades realizadas por el proyecto ha cambiado algo en su vida cotidiana?	Sí No

% de mujeres de los grupos beneficiarios que han recibido semillas confirman un aumento de su producción agrícola

¿Cree que los insumos agrícolas que ha recibido han mejorado su producción agrícola?	□ Sí □ No
» » Si no, por qué?	Motivos
¿En qué medida las ayudas a los insumos agrícolas han reducido sus gastos agrícolas (en %)?	

ASOCIACIONES DE MUJERES QUE DEFIENDEN LOS DERECHOS DE LAS MUJERES Y LAS NIÑAS

¿Defiende su asociación los derechos de la mujer y participa de forma significativa en la toma de decisiones formales (dirigidas por el gobierno) e informales (dirigidas por la sociedad civil y el sector privado)?	• SÍ • No
¿Es usted miembro del comité de dirección de su asociación?	• SÍ • No
¿En qué medida cree que ha podido influir en las decisiones de su asociación?	• En absoluto • Moderado • Mucho
¿Se sientes capaz de participar en igualdad en las decisiones económicas del hogar?	• Sí • No Si no, por qué?
¿Ha recibido formación específica sobre igualdad de género?	Sí No En caso afirmativo, ¿qué cambios ha notado?
¿Participó en cursos de formación sobre marketing y gestión administrativa y financiera?	Sí No En caso afirmativo, ¿qué cambios ha notado?
¿Has escuchado los mensajes radiofónicos sobre los derechos socioeconómicos de las mujeres emitidos por Radio Kéné?	Sí No En caso afirmativo, ¿qué mensajes se emitieron por radio? ……. …….

TECNOLOGÍA/BPA APLICADA POR LOS OPERADORES

En los últimos 6 meses, ¿ha sufrido el hogar algún efecto del cambio climático?	(1 = Sí ; 0 = No)
En caso afirmativo, ¿cuál es el principal efecto que ha afectado a su hogar en los últimos 6 meses?	Sequía Inundaciones Viento/arena Enfermedades/plagas de los cultivos Inseguridad Otro efecto

¿Ha recibido formación sobre tecnologías o buenas prácticas para reducir los efectos del cambio climático?	• Sí • No En caso afirmativo, ¿cuáles son los temas?
¿Han contribuido estos temas a mejorar la productividad de sus cultivos?	¿Explíquelo dando ejemplos?
¿Tiene preferencia por una o varias tecnologías/APB que se hayan popularizado gracias al proyecto?	• Sí • No En caso afirmativo, ¿por qué?
¿Qué dificultades plantea la aplicación de las tecnologías BPA?	Mano de obra insuficiente Elevados costes de los insumos Horarios de trabajo muy penosos Técnica de extensión no comprendida/adaptada Malentendido Otros
Soluciones endógenas	

Actividad	**Nivel de realización**			**Fuente de financiación**		
	Realizado	En curso	No realizado	Contribución del beneficiario/a	Cofinanciación	Contribución del Círculo
Estrategia 1: Mejorar la disponibilidad y accesibilidad						
A1 : Reforzar los sistemas de riego en 5 perímetros hortícolas de la comuna mediante la profundización o creación de pozos de gran diámetro						
A2 : Crear 4 perímetros hortícolas para mujeres y jóvenes						
A3 : Apoyo a los 4 perímetros hortícolas con insumos y técnicas de cultivo						
A4 : Introducir y formar a 8 horticultores/as en el enfoque SHEP para la venta de productos a mayoristas formados en la comuna						
A5 : Introducir tanques (o estanques) comunitarios de piscicultura de 10 m3 sobre el suelo con insumos subvencionados en las 4 aldeas						

en beneficio de los/as jóvenes y las mujeres.						
Estrategia 2: Mejorar la utilización de los productos agrícolas						
A8 : Organizar sesiones de información y sensibilización en las 7 aldeas de la comuna sobre el consumo de productos de la huerta.						
A6 : Reforzar los GSAN (Grupos de Apoyo a la Actividad Nutricional) en las 7 aldeas de la comuna						
A7 : Apoyar a los GSAN en la realización de 2 demostraciones culinarias mensuales						
Estrategia 3: Mejorar la estabilización y el uso de los productos agrícolas para garantizar la seguridad alimentaria y nutricional						
A9 : Formar y apoyar a los comités de gestión de los centros de warrantage en la gestión de los almacenes y la conservación de los productos						
A10 : Utilizar variedades de arroz adaptadas a los efectos del cambio climático en los sistemas SRI para hogares vulnerables						
A11 : Facilitar a las mujeres el suministro de semillas híbridas de maíz, mijo, sorgo, cacahuete, soja y caupí adaptadas a los efectos del cambio climático						
A12 : Formar en el uso de envases y en la conservación del caupí y otros cereales.						

Conocimiento de prácticas nutricionales gracias al apoyo del proyecto	
Lactancia materna exclusiva (sólo para niños de 0 a 6 meses)	
¿Hay algún bebé de 0 a 6 meses en su hogar?	• Sí • No
¿Le diste a tu hijo/a calostro (la primera leche de color amarillento)?	• Sí • No Si no, ¿por qué no?
¿Cuántas veces al día le das leche materna a tu hijo/a?	Cuatro veces Seis veces Más de seis A petición del niño No sé
¿Le das a tu bebé otros alimentos además de la leche materna?	• Sí

	• No En caso afirmativo, la elección de los alimentos Agua Frutas Sopas Leche (biberón) Leche de origen animal Zumos Otros
¿Por qué le das al niño/a otros alimentos?	Explique sus respuestas
Alimentación complementaria para niños/as	
¿Hay algún niño/a de entre 6 y 23 meses en su hogar?	• Sí • No
¿El/la niño/a nunca ha sido amamantado?	• Sí • No
¿El/la niño/a fue amamantado ayer, durante el día o por la noche?	• Sí • No
¿ El/la niño/a fue amamantado ayer durante el día o la noche por cualquier otro método (cuchara, taza o biberón)?	• Sí • No
¿Le dieron ayer al niño/a vitaminas u otros medicamentos en gotas, durante el día o por la noche?	• Sí • No
¿Qué alimentos líquidos das a tus hijos/as (agua, leche, bebidas locales, papillas de pescado o carne, etc.)?	Cita:
¿Qué alimentos líquidos da a los/as niños/as (arroz, pan, mango, verduras, hortalizas, carne, etc.)?	Cita :
¿A qué edad hay que dejar de dar leche materna al bebé?	/____/
¿Existe un servicio de asesoramiento nutricional en su pueblo?	Servicios sanitarios Agente comunitario Matrona Grupos de apoyo nutricional Médicos tradicionales ONG (coordinadores de ONG) Otros
Malnutrición infantil	
¿Ha oído hablar alguna vez de la desnutrición?	• Sí • No En caso afirmativo, ¿cuáles son los signos de la desnutrición? El niño/a está demacrado con pérdida de masa muscular El niño/a parece un anciano Cabello quebradizo, fino y castaño El niño/a llora mucho Otros
¿Cómo cree que se puede prevenir la desnutrición?	Diversificar la dieta Promover la lactancia materna precoz y exclusiva Complementar la dieta del niño/a Reforzar la dieta de las mujeres durante el embarazo y la lactancia.

	Promover el consumo de alimentos ricos en vitamina A. Promover el consumo de alimentos ricos en hierro Promover el consumo de alimentos ricos en yodo
¿Su hijo/a ha tenido alguna vez diarrea?	• SÍ • NO En caso afirmativo, ¿cómo trata al niño? Acude al centro de salud Acude al agente comunitario de la aldea Acude al curandero tradicional Le da medicamentos comprados en el mercado Le da plantas para tratar la diarrea Beber agua Rezar Zinc

GUÍA PARA LA ENTREVISTA A INFORMANTES CLAVE

(Líderes comunitarios, agentes comunitarios, servicios técnicos)

ALDEA:

FECHA DE LA ENTREVISTA:

NOMBRE Y APELLIDOS DEL ENTREVISTADO/A:

FUNCIÓN DEL ENTREVISTADO/A:

PERTINENCIA

¿En qué medida siguen siendo válidos/pertinentes el objetivo y los resultados del proyecto en relación con el contexto y las principales partes interesadas?	
¿Tienen en cuenta las actividades realizadas las prioridades/necesidades de seguridad alimentaria de los grupos de mujeres? ***En caso afirmativo, ¿cómo?*** ***En caso negativo, ¿por qué?***	
¿Cómo valora la cobertura del proyecto en relación con las necesidades detectadas (número de personas agrupadas en las zonas de intervención en relación con el número de beneficiarios/as)? ***¿Fue suficiente?*** ***En caso negativo, ¿cómo lo explica?***	
¿En qué medida son coherentes las actividades del proyecto con las estrategias y políticas gubernamentales y los planes de desarrollo local?	
¿Existe algún riesgo importante qué el equipo del proyecto no haya tenido en cuenta?	
¿Cuáles son los principales riesgos asociados a la ejecución del proyecto en su localidad?	

¿Ha tenido en cuenta el equipo del proyecto estos riesgos? ***En caso afirmativo, ¿cómo?*** ***En caso negativo, ¿por qué?***	
¿En qué medida el enfoque del proyecto era pertinente para el contexto?	

EFICACIA

¿En qué medida se han alcanzado los resultados/objetivos? ¿Cuáles han sido los principales factores que han influido en su consecución o no consecución?	
¿Cómo ha mejorado la intervención el acceso de los hogares a los insumos agrícolas y a la producción agrícola?	
¿Qué factores influyeron en el éxito de la intervención?	
¿Cuáles fueron los principales obstáculos para alcanzar los objetivos/resultados de la intervención? ¿Cómo se reaccionó a los obstaculos?	
¿Cómo han contribuido las actividades a la consecución de los resultados?	
¿Cuál fue la calidad y eficacia de los enfoques y metodologías adoptados y utilizados en el proyecto?	
¿Cuál ha sido el valor añadido de las estrategias de los proyectos?	
¿Qué vínculos pueden establecerse entre estos planteamientos y los resultados obtenidos en el proyecto?	
¿Hubo resultados inesperados (positivos o negativos) más allá de los incluidos en el marco lógico?	

EFICIENCIA

¿Se han elaborado planes de trabajo adaptados a las necesidades del proyecto? ***En caso afirmativo, ¿cómo?*** ***En caso negativo, ¿qué explicación podría dar?***	
¿Fueron los recursos (financieros, humanos, administrativos) suficientes y adecuados para ejecutar el proyecto con eficacia? En caso afirmativo, ¿por qué? En caso negativo, ¿cuál cree que fue la razón?	

IMPACTO

¿En qué medida pueden atribuirse los cambios (intencionados/no intencionados, positivos/negativos) al programa?	
¿Qué ha cambiado realmente desde el punto de vista de los/as beneficiarios/as a raíz de la intervención?	
¿Cómo puede atribuirse este cambio al proyecto?	
¿Ha habido cambios inesperados? En caso afirmativo, ¿cuáles?	

SOSTENIBILIDAD

¿En qué medida el trabajo realizado a través del desarrollo de capacidades responde a las expectativas de la comunidad?	
¿Han contribuido estos logros a reforzar de forma sostenible la resistencia de los/as beneficiarios/as a la inseguridad alimentaria?	
¿Se percibe un aumento de la concienciación sobre los aspectos nutricionales? En caso afirmativo, ¿qué signos pueden observarse en la comunidad?	

APROPIACION Y FORTALECIMIENTO INSTITUCIONAL

¿Las comunidades participaron en la sesiones de información? ¿Se establecieron sinergias e intercambios de información ?	
¿Se han cumplido los plazos de presentación de los informes según lo previsto?	
¿Cómo calificaría su colaboración con los/as participantes en el proyecto? ¿Y la sinergia y el intercambio de información ?	

RESPETO DE LA DIVERSIDAD CULTURAL Y DE GENERO

¿Están las actividades del proyecto en consonancia con la cultura de la zona?	
¿Se sentían los hombres decididos a apoyar a las mujeres en la realización de las actividades?	
¿Están representadas las mujeres en otros órganos de las aldeas ?	